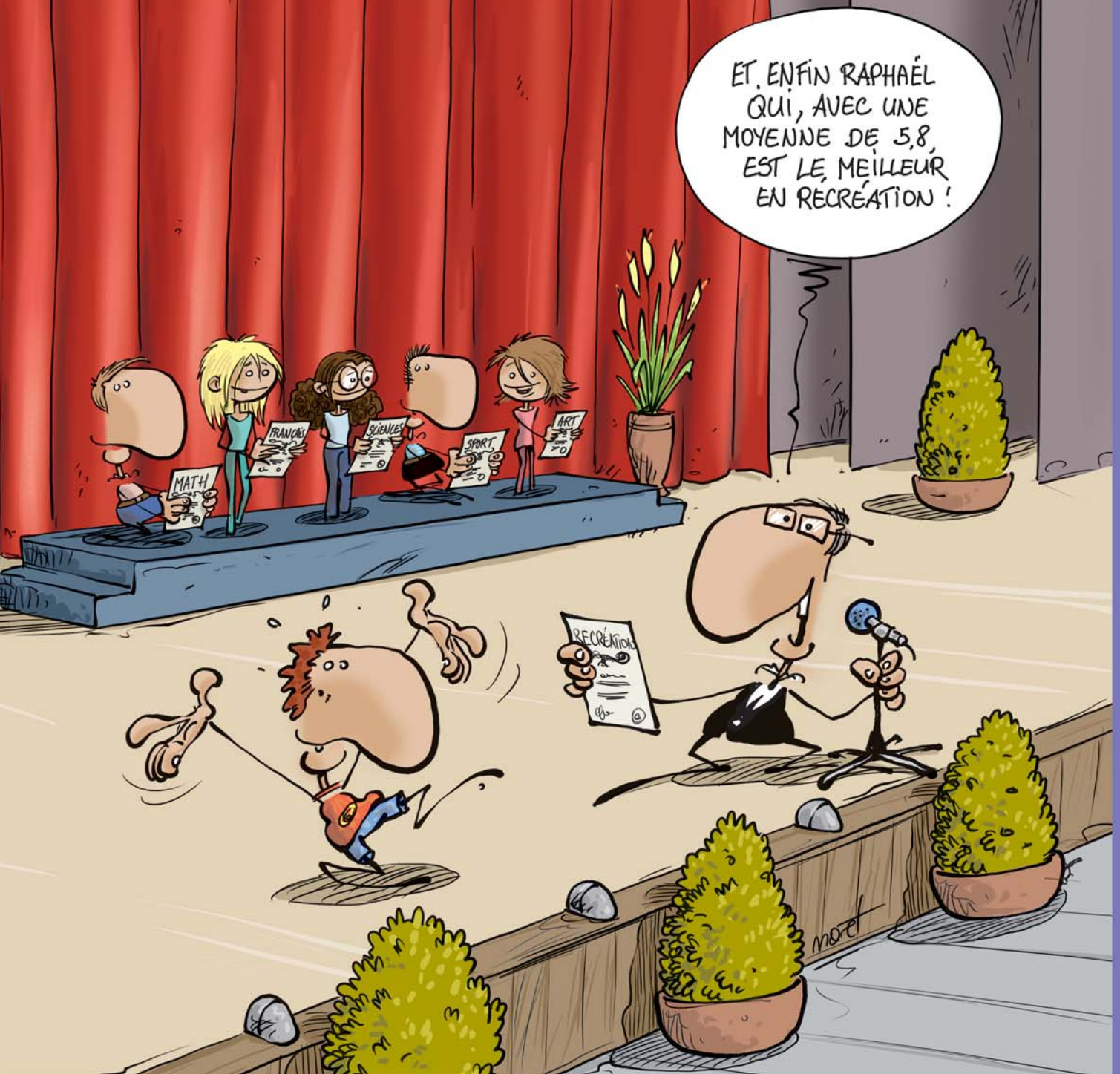


Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne



Signal de Bougy dès le 16 avril

Aigle 22 avril

Sion 7 mai



**Spécial
course
d'école**

Dès CHF 12.- selon l'âge
Dès 4 ans

Aigle 024 466 30 30

Signal de Bougy 021 808 08 08

Sion 027 346 05 05

www.parc-aventure.ch

Impressum

■ Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

■ Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances

Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion

Tél. 027 606 41 59 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT

> Publications pédagogiques

■ Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch

■ Conseil de rédaction

Marie-Josée Reuse, Ass. parents

Maude Barras, AVECO

Florian Chappot, AVEP

CDTEA

Daphnée Constantin Raposo, SPVal

Stéphane Vaucher, AVPEs

Zoe Moody, HEP-VS

■ Photographe

Jacques Dussez

■ Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm

Format de la revue: 210 x 280 mm

Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

■ Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

■ Délai de remise des textes et des annonces

Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

■ Abonnements

Tarif annuel: Fr. 40.- / Prix au numéro: Fr. 6.-

Tarif contractuel: Fr. 30.-

Tél. 027 606 41 59 - resonances@admin.vs.ch

■ Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

■ Impression, expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Sables mouvants

Durant des décennies, le métier d'enseignant a connu les délices de la stabilité. L'instituteur était frère de l'œnologue. Il rayonnait en terrains conquis; il en avait la patience et la même quête de saveur. Son savoir, l'assurance de son pas en des matières qui évoluaient peu, sa formation acquise une fois pour toutes et peu frottée aux épines de l'innovation, lui conféraient autorité et respectabilité. Il entrait en classe comme d'autres en cave, le palais humide déjà de goûter la satisfaction et le respect de tous ceux qui admiraient la valeur de ses «produits».

Que les moins jeunes se souviennent ici de leurs maîtres, auréolés d'un juste prestige local fondé sur la conscience de préparer les enfants à devenir adultes et, à travers eux, les illusions à se transformer en espérances!

Cette image d'apparence immémoriale n'a plus cours aujourd'hui. Les plaques tectoniques sur lesquelles l'enseignant posait ses pieds et ses certitudes sont devenues tapis mouvants. Au point que la seule constance vécue est celle du changement...

Voilà qui peut être désécurisant et influencer à la fois sur le désir d'entrer en cette confrérie ou sur celui d'y demeurer.

J'ai pleine considération pour celles et ceux qui, fragilisés, micro-lézardés par ces horizons en mouvement oscillatoire, haussent le ton et en appellent à la fois à la retenue et à la sagesse. J'entends leurs voix. Elles ne viennent pas du désert, mais de l'amour du métier, en particulier de la crainte de ne plus l'assumer à la hauteur requise.

Au Département de l'éducation, de la culture et du sport, – parce que l'humanisme n'y est pas soldé –, on est sensible à cet accroissement des exigences. C'est pourquoi, en utilisant le frein autant que l'accélérateur, on veut une mise en place raisonnable, progressive d'Harmos, sans cahot ni chaos. On nous accorde six ans pour son exécution et l'on n'a pas choisi l'aveugle précipitation. Une loi sur l'enseignement primaire, après celle sur le cycle d'orientation, préparée, conçue dans les règles du constructif partenariat, va être élaborée qui permettra de réfléchir aux formes modernes que notre canton entend donner à l'école enfantine, puis primaire, au possible maintien du statut de généraliste, à l'équilibre des disciplines dans la grille-horaire, au temps à accorder à l'enseignement en présentiel, au rôle de l'inspection et celui des directions, des commissions scolaires, des parents, à l'organisation de la journée. A travers elle, il s'agit de penser l'école et son inscription en la réalité valaisanne de demain. Lui définir un territoire de responsabilités. Lui donner une assise, de l'élan, des ailes puisque les faits sont aujourd'hui migratoires.

Certes l'arrivée du Plan d'études romand et la nécessaire amélioration des compétences langagières ont-elles chargé la barque des obligations et rendu l'exercice du métier difficile face à la pression de ceux, malveillants ou distraits, qui en jalourent les avantages sans vouloir en endosser les pesanteurs.

Si je salue les efforts consentis par tous ceux et celles qui sont à l'épreuve du renouveau, je tiens à souligner aussi la part de chance qui est la leur d'être au service d'un canton qui leur donne l'opportunité d'une réelle amélioration des connaissances. Un Etat qui croit en son école et en la nécessité d'équiper au mieux ses légionnaires qui s'en vont quotidiennement au combat contre la médiocrité et l'ignorance mérite davantage que le mépris ou le silence.

Jean-François Lovey,
chef du Service de l'enseignement ■



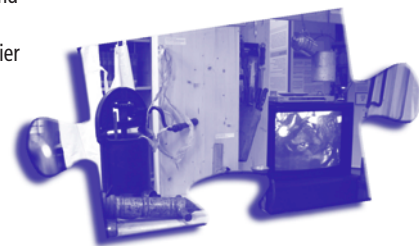
rubriques

- Mémento pédagogique **15** A vos agendas - *Résonances*
- Projet d'école **16** Un chien de l'Association *Le Copain* en classe à St-Maurice - N. Revaz
- Regards sur l'école **18** Une Ecole en accord avec les exigences de son temps - J. Weiss
- Rencontre **20** Véronique Maret, présidente de la Commission EFCS - N. Revaz
- ICT **22** «Bonnes Pratiques» avec les ICT, le 25 mai 2011 - S. Rappaz
- Formation continue **24** Programme des cours de formation continue 2011-2012 - HEP-VS - B. Clivaz
- Etincelles de culture **29** L'EPP créativité à l'ECAV - N. Revaz



- Du côté de la HEP-VS **30** La vidéo, outil d'analyse de pratiques en formation des enseignants - H. Aymon
- Education musicale **32** Moins de chansons pour plus d'apprentissages? B. Oberholzer et J.-M. Delasoie
- Langues **34** Nicolas Fournier, président de *verl.ch* - N. Revaz
- Education physique **36** Ressources didactiques sur le net - Team EP
- Environnement **38** Expo Nourrir l'animal, manger de la viande - S. Fierz

- Chiffre du mois **40** Echec aux examens: classes à degré unique et multi-degrés - SFT/URD
- Découverte nature **41** A la découverte des plantes et de leurs secrets - A.-V. Liand
- CPVAL **42** Pour une meilleure performance à long terme... - P. Vernier
- Fête **43** A l'assaut de Saillon la médiévale - Comité
- Livres **44** La sélection du mois - *Résonances*
- Revue de presse **46** D'un numéro à l'autre - *Résonances*
- Spectacle **48** Charrat «Au cœur de la tendresse» du 12 au 14 mai - N. Revaz



infos

- Le PER: quels contenus? 3/3 **49**
- Les dossiers de *Résonances* **52**



Réussite scolaire et... norme

Y aurait-il d'autres normes que celles que nous connaissons à la réussite scolaire? Faut-il envisager un socle minimum de savoirs pour définir la réussite? La norme induit-elle de nécessaires écarts à cette référence? Comment aider les élèves à besoins particuliers? Attention, mémoire et motivation seraient-elles de meilleurs indicateurs de la réussite que l'intelligence? Ce dossier vise à lancer la discussion.

4 Intelligences multiples: autres normes pour la réussite scolaire
B. Hourst

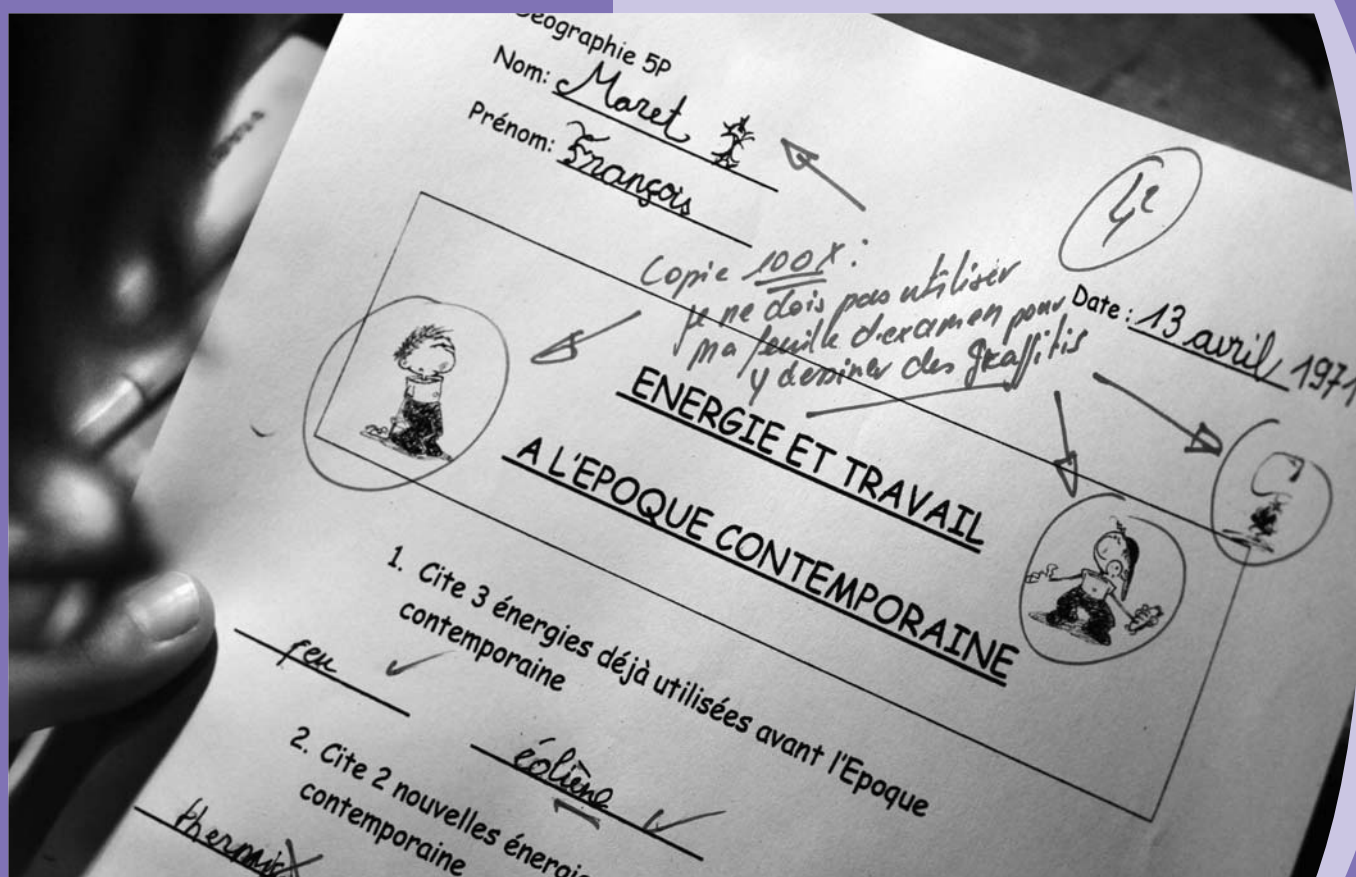
10 Regard d'Isabelle Bétrisey sur la norme
N. Revaz

6 Standards ou programmes: à quel saint se vouer?
P. Perrenoud

11 La bibliographie de la Documentation pédagogique

8 La référence à la norme scolaire et les écarts à la norme
A. Vergnion

12 Attention, Mémoire, Motivation: «cocktail» de réussite scolaire?
A. Lieury



Intelligences multiples: autres normes pour la réussite scolaire

B. Hourst

La tentation de classer les êtres humains, et en particulier selon leur présumée «intelligence», ne date pas d'hier: Alfred Binet et sa définition du Quotient Intellectuel (Q.I.), selon laquelle l'intelligence est fixée pour la vie et qu'elle peut être mesurée et quantifiée, continue à marquer de nombreuses approches psychologiques, même si d'innombrables contre-exemples sont venus montrer la faiblesse de cette théorie: on peut avoir de piètres résultats à des tests de Q.I. et réussir brillamment sa vie professionnelle, on peut avoir un très fort Q.I. et se comporter en parfait imbécile, nous en connaissons tous des exemples.

Vers une définition «multiple»

Ce refus d'enfermer l'être humain dans cette démarche standardisée a été l'un des moteurs du psychologue américain Howard Gardner pour élaborer sa théorie des «intelligences multiples» (en note: voir *Résonances*, septembre 2003). Pour Gardner, il s'agissait d'élargir les paramètres permettant de définir et de comprendre l'intelligence, afin d'intégrer l'infinie diversité des capacités humaines, et ceci dans toute culture et dans tout contexte social.

Ses recherches l'ont finalement conduit à rajouter un «s» au mot *intelligence*. En s'appuyant sur des critères précis, il a ainsi défini 8 intelligences:

- l'intelligence *visuelle/spatiale*: la capacité à créer des images mentales, et à percevoir le monde visible avec précision dans ses trois dimensions;
- l'intelligence *musicale/rythmique*: la capacité à être sensible aux structures sonores, rythmiques et musicales;
- l'intelligence *verbale/linguistique*: la capacité à être sensible aux structures linguistiques sous toutes leurs formes;

- l'intelligence *logique/mathématique*: la capacité à raisonner, à compter et à calculer, à tenir un raisonnement logique;
- l'intelligence *corporelle/kinesthésique*: la capacité à utiliser son corps d'une manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets;
- l'intelligence *interpersonnelle*: la capacité à entrer en relation avec les autres;
- l'intelligence *intrapersonnelle*: la capacité à avoir une bonne connaissance de soi-même;
- l'intelligence (du) *naturaliste*: la capacité à reconnaître et à classer des formes et des structures dans la nature.

Une norme qui exclut

Il a été souvent remarqué que le système classique d'enseignement utilise très majoritairement deux formes d'intelligence: la *verbale/linguistique* et la *logique/mathématique*. C'est une sorte de norme qui s'est progressivement imposée comme allant de soi, et, de plus, qui se perpétue: une grande majorité des enseignants possèdent fortement l'une ou l'autre de ces deux intelligences. Alors, malheur à l'enfant ayant des difficultés avec ces deux intelligences, car il aura un double *handicap* (que l'on peut entendre au sens fort du terme):

- une difficulté à acquérir l'information à travers des vecteurs dans lesquels il est faible;
- et un contrôle de ses connaissances et de ses compétences également à travers des vecteurs dans lesquels il est faible.

Si les intelligences fortes de cet élève ne sont pas sollicitées et valorisées, autant par la forme de l'enseignement que par la forme de l'évaluation, il aura à l'évidence des difficultés pour terminer ses études sans trop de difficultés. Certains chercheurs estiment que 80% des enfants en difficulté scolaire le sont pour la seule raison d'intelligences fortes jamais sollicitées par le système scolaire! Et, pour ceux qui côtoient des enfants en difficulté scolaire avec un regard «intelligences multiples», ce constat accablant est une vraie réalité, avec cependant un versant positif: la pratique des intelligences multiples permet de «récupérer» un certain nombre d'enfants en échec scolaire, et également de guérir d'autres enfants de leur *mal d'école* – un mal qui semble de plus en plus répandu de nos jours.



www.mieux-apprendre.com

Répondre aux différences

Pour l'enseignant, la théorie des intelligences multiples permet d'abord de changer son regard sur l'élève, qui n'est plus considéré, évalué et jugé à travers la norme *verbale/linguistique + logique/mathématique*, mais à travers son bouquet complet d'intelligences. Il ne s'agira plus, pour l'enseignant, de regretter l'hétérogénéité des élèves, mais de se réjouir de leur diversité!

Pour répondre aux *différences* entre les enfants à l'école, il a trop longtemps été répondu par l'*uniformité*, faute de savoir gérer dans une même salle de classe toutes ces différences: ainsi, l'enseignant enseigne de la manière qui lui semble bonne, et aux élèves de s'adapter.

Cette solution par l'uniformisation n'est pas d'aujourd'hui: le vieux mythe grec de Procuste vaut la peine d'être rappelé, pour nous faire prendre conscience de cette tentation – parfois mortelle – d'uniformisation.

«Dans la mythologie grecque, Procuste était un brigand qui offrait l'hospitalité aux voyageurs pour les torturer de la manière suivante. Il les attachait sur un lit en fer, où ils devaient tenir exactement: s'ils étaient trop grands, il coupait les membres qui dépassaient; et s'ils étaient trop petits, il les étirait jusqu'à ce qu'ils atteignent la taille requise.

Procuste est devenu le symbole de l'uniformisation. L'expression «lit de Procuste» désigne toute tentative de réduire les hommes à un seul modèle, à une seule façon de penser ou d'agir.»

A l'école, ce refus de l'uniformisation signifiera l'acceptation que tout enfant – comme tout être humain – a des manières différentes d'apprendre, d'agir, de mémoriser, de réfléchir, et que ces manières de faire sont rarement en congruence avec la manière d'enseigner, d'agir, de mémoriser ou de réfléchir de l'enseignant – quelles que soient ses qualités. Et c'est là où l'idée d'«intelligences multiples» peut apporter une réponse pratique à une difficulté qui peut sembler insurmontable à de nombreux enseignants, face à la diversité de leurs élèves: en sollicitant régulièrement toutes les intelligences à travers son enseignement, il sera certain de toucher, au moins de temps en temps, les intelligences fortes de tous ses élèves, leur permettant de gagner une essentielle confiance en eux, et d'accepter de développer leurs intelligences plus faibles.

Vers des évaluations «intelligences multiples»

La norme scolaire est indissolublement liée à l'évaluation de l'élève par rapport à cette norme. Mais est-il possible d'évaluer un élève d'une manière «intelligences multiples», tout en restant dans le cadre de la norme imposée par le système scolaire? Il est bien clair – et Ho-

ward Gardner le souligne – qu'il y a une réalité des systèmes scolaires dont il faut tenir compte, et que l'on ne changera pas du jour au lendemain.

Pour cela, on peut proposer à l'enseignant d'évaluer ses élèves à travers les vecteurs multiples de leurs intelligences, et en particulier à travers leurs intelligences fortes. Cela lui permettra de déterminer d'une manière bien plus précise ce que chaque élève peut ou ne peut pas faire, sait ou ne sait pas faire – et de traduire cela en notes *in fine*.

Pratiquement, on peut proposer au choix des élèves une liste (non exhaustive) de manières d'être évalués, en précisant dans chaque cas les objectifs d'instruction à atteindre, et la manière dont le résultat sera noté. En voici quelques exemples (on remarquera que toute activité met en œuvre plusieurs intelligences, mais avec une préférentielle):

- *visuelle/spatiale*: faire un montage photo ou vidéo; concevoir/réaliser un poster; créer une série de croquis, de diagrammes; faire un topogramme; réaliser un bout de film vidéo;
- *verbale/linguistique*: faire une rédaction, rédiger un essai; préparer une interview; faire un exposé; réaliser un dossier, un book;
- *musicale/rythmique*: créer une discographie sur le sujet; créer une chanson, un rap, et l'interpréter;
- *logique/mathématique*: faire un diagramme logique; imaginer les conséquences (*Et si...*); faire une présentation informatique;
- *corporelle/kinesthésique*: construire une maquette; mettre en scène, jouer une saynète; préparer une expérience;
- *interpersonnelle*: créer un projet de groupe; lancer et diriger un débat ou une discussion; enseigner le sujet à quelqu'un d'autre,
- *intrapersonnelle*: tenir un journal; écrire un essai sur son rapport personnel au sujet;
- *naturaliste*: créer un projet écologique; établir des classifications, en justifiant leur pertinence.

Une fois habitué à l'idée des intelligences multiples, l'enseignant pourra infuser progressivement cette manière de faire dans sa pédagogie, pour le bénéfice des enfants bien entendu, mais également pour son bénéfice propre: en acceptant et en stimulant la richesse et la diversité des intelligences de ses élèves, il trouvera un plaisir accru à enseigner, et une joie nouvelle à voir progresser ses élèves.

l'auteur

Bruno Hourst
Chercheur en pédagogies nouvelles -
Auteur de «A l'école des intelligences
multiples» (Hachette) et «J'aide mon
enfant à mieux apprendre» (Eyrolles).
www.mieux-apprendre.com



Standards ou programmes: à quel saint se vouer?

P. Perrenoud

Dans de nombreux pays, l'idée d'un socle commun ou de standards de connaissances et de compétences a repris de l'importance, sous l'impulsion de la communauté européenne, mais aussi des enquêtes internationales. Dans d'autres pays, on parle d'éducation fondamentale ou d'éducation de base. Par-delà la diversité des terminologies et parfois des conceptions, il y a un raisonnement semblable: une société qui prétend donner beaucoup d'importance à l'éducation devrait avoir le courage d'énoncer des objectifs de formation que chaque élève devrait atteindre à la fin de la scolarité obligatoire, quel que soit son avenir par la suite. On a parfois parlé de culture minimum comme on parle de salaire minimum: un seuil en dessous duquel personne ne devrait se situer.

On imagine les inquiétudes et donc les résistances des parents dont les enfants réussissent bien à l'école et des intellectuels qui font profession de défendre la culture: si le socle commun ou les standards deviennent les objectifs prioritaires de la scolarité obligatoire, alors il faut s'attendre à une dramatique baisse de niveau.

Conscient de cette résistance, Gilles de Robien, ministre de l'Éducation nationale, écrivait en 2006, dans son introduction au socle commun:

«On m'a reproché de vouloir mettre en place une sorte de "service minimum", comme si toute l'éducation obligatoire se trouvait réduite au seul socle. La simple lecture du texte fera justice de ce soupçon: car il énonce bien que "l'enseignement obligatoire ne se réduit pas

au socle commun". La définition des savoirs fondamentaux n'implique donc nullement qu'il faille s'en tenir là! Le texte donne de grandes directions, il développe certains points, mais il est ouvert à tous les développements possibles. Le socle est donc aussi un outil pour aller plus loin, une sorte de tremplin éducatif.»

Cette formule est politiquement habile: elle tente de rassurer ceux qui craignent un nivellement par le bas. Et pourtant, elle vide en partie de son sens l'idée même de socle commun, sinon dans l'abstrait, du moins dans l'esprit des parents, des élèves, des enseignants.

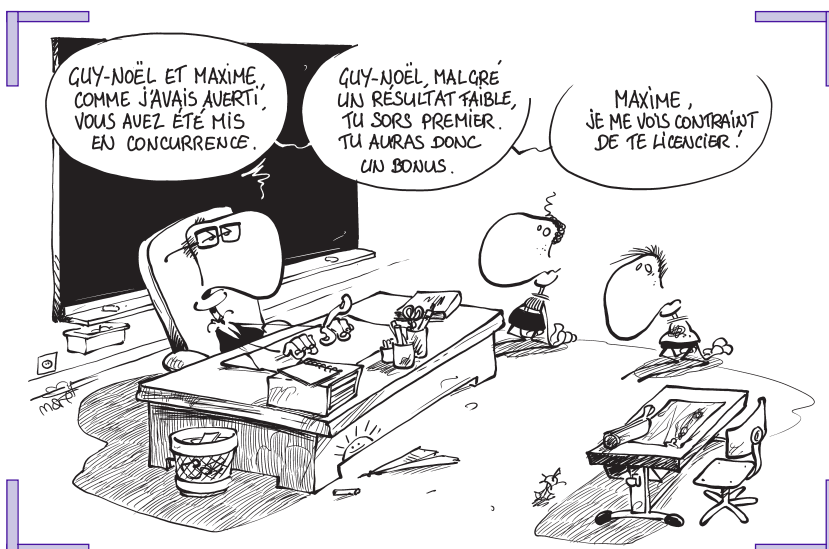
Certes, l'idée d'un socle commun ne signifie pas que tous les adolescents achevant la scolarité obligatoire auront exactement les mêmes connaissances, compétences et attitudes. De même que l'idée de SMIC n'interdit pas de gagner plus que le SMIC, l'idée de socle n'interdit pas d'en savoir plus. Mais quel est alors le contrat des professeurs et des établissements? S'en tenir au socle ou aller plus loin?

Un contrat ambigu

Un professeur pourrait dire: «J'ai mis en jeu toute mon énergie, toute mon intelligence pour faire en sorte que tous mes élèves maîtrisent les composantes du socle. Du coup, je n'ai pas trouvé le temps et la force de conduire beaucoup plus loin tous ceux qui en avaient les moyens». Jugera-t-on qu'il a bien fait son travail? Lorsque les parents de classe moyenne voudront le «lyncher» pour

n'avoir pas «poussé» leurs enfants aussi loin que possible, les prêter-tant à leur avis dans la préparation des concours, l'administration et les collègues prendront-ils sa défense? On concédera à un médecin urgentiste le droit d'établir des priorités au détriment des patients les moins gravement atteints. L'école ignore cette «décence».

Ce dilemme n'est pas neuf. L'insistance sur des standards ou un socle commun lui donne une nouvelle actualité. Bien entendu, personne ne rêve d'une stricte égalité des acquis scolaires à 15 ans ou au sortir de la formation initiale. C'est une question de *priorité*: quand on ne parvient pas à tout faire, faut-il viser



d'abord à amener chacun au niveau du socle, sans empêcher une partie des élèves d'aller plus loin? Ou faut-il pousser chacun à aller aussi loin que possible?

Dans le meilleur des mondes, ce problème ne se poserait pas, car on pourrait à la fois permettre à tous d'atteindre le niveau du socle et à certains d'aller plus loin. Dans le vrai monde, ces deux visées peuvent entrer en conflit, il faut choisir.

«De même que l'idée de SMIC n'interdit pas de gagner plus que le SMIC, l'idée de socle n'interdit pas d'en savoir plus.»

Certains professeurs échappent à ce dilemme. Dans les beaux quartiers, avec un public issu des classes les plus favorisées, il est possible d'amener tous les élèves au-delà du socle. Dans les zones d'éducation prioritaire, c'est l'inverse, car tous les élèves sont en difficulté et peineront à atteindre le niveau du socle. Dans nombre de classes et d'établissements caractérisés par des publics plus hétérogènes, le conflit est réel.

C'est d'abord un conflit intérieur: peu de professeurs sont prêts, spontanément, à faire un choix radical et à s'y tenir. C'est aussi un conflit entre «consommateurs d'école», les uns l'accusant très vivement de niveler par le bas, les autres, de manière plus discrète, de laisser leurs enfants sur le bord du chemin.

Un espoir déçu

Ce qu'il y a de neuf dans l'idée de socle, c'est l'engagement de la société à conduire chacun au niveau du socle, à la maîtrise de ce que nul ne peut ignorer. Encore faudrait-il avoir le courage de dire clairement aux professeurs que leur mission prioritaire est d'amener tous les jeunes au niveau du socle, au besoin en renonçant à conduire bien plus loin les élèves qui en auraient les moyens.

En affirmant que «l'enseignement obligatoire ne se réduit pas au socle», sans reconnaître le conflit intérieur et social que suscite cette double mission, le système affaiblit la portée du socle. A la limite, le socle ne change rien, n'engage à rien parce *qu'il n'autorise à renoncer à rien!*

Pourquoi? Parce que les diverses classes sociales n'ont pas les mêmes attentes à l'égard de l'école. Chacune défend ses propres intérêts, souvent au mépris du sort des autres. Donner la priorité à l'atteinte du socle ne saurait convenir aux classes moyennes, dont les enfants dépendent de l'école pour réussir dans la vie. Elles feront tout, y compris mettre en cause les compétences, l'éthique, le sens de l'équité des professeurs qui diraient ouvertement que leur priorité est d'amener tous

leurs élèves au niveau du socle, s'il le faut au détriment de la progression maximale des plus doués.

Si le discours de l'institution n'est pas clair à ce sujet, seuls les professeurs et les chefs d'établissements les plus courageux mettront le socle au centre de leur pratique.

Le rôle des programmes et la tentation du double agenda

Une partie du discours de l'institution passe par le rapport qu'elle établit entre le socle et les programmes. Jadis, il n'y avait pas d'objectifs clairement énoncés, ils restaient implicites. Les programmes indiquaient ce qu'il fallait enseigner, dont on déduisait ce que les élèves doivent apprendre et donc ce qu'il faut évaluer. Dans les systèmes éducatifs qui fixent des objectifs de fin de scolarité obligatoire ou de fin de cycle, les programmes sont censés traduire les objectifs finaux en objectifs intermédiaires et en lignes de progression idéale. Mais peut-on envisager qu'ils se cantonnent à ce rôle? Le plus probable, c'est la coexistence de deux versions des objectifs, l'une minimaliste, un pis-aller, l'autre plus ambitieuse, visant à garantir l'accès aux filières les plus enviables de la scolarité postobligatoire. La distance entre ces deux niveaux d'aspiration pourrait aboutir à ce jugement paradoxal: «Cet élève a atteint le niveau du socle, mais il reste un élève en difficulté et d'une certaine manière en échec».

Atteindre les standards serait une immense réussite pour les élèves qui ne savent pas lire à l'issue de l'enseignement obligatoire (un sur cinq!) mais chacun saurait que la vraie réussite consiste à atteindre des objectifs bien plus ambitieux, ceux qui ne disent pas leur nom, qui se cachent dans les programmes, comme jadis.

Aussi longtemps que le double agenda aura cours, les professeurs ne sauront pas à quel niveau de compétences fixer leurs attentes, donc distinguer la réussite de l'échec. On peut donc s'attendre à une forme de schizophrénie: une évaluation se référant au socle, sans effets sur la carrière des élèves et une évaluation se référant aux objectifs plus ambitieux cachés dans les programmes, dont dépendra la réussite «qui compte».

Chaque professeur finira par trouver un compromis pragmatique dans sa classe ou à l'échelle de son établissement, et par oublier le problème. Il est encore temps d'en débattre ouvertement à plus large échelle!

l'auteur

Philippe Perrenoud

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève.
Courriel: Philippe.Perrenoud@unige.ch
Internet: www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud

Laboratoire Innovation, Formation, Education (LIFE):

www.unige.ch/fapse/life



La référence à la norme scolaire et les écarts à la norme

A. Vergnioux

La fabrication des normes

Les normes se présentent sous la forme d'énoncés qui trouvent leur sens et les conditions de leur réalisation dans un espace symbolique et matériel. Une norme isolée qui ne serait pas ainsi inscrite dans un système symbolique (valeurs) et matériel (règlements, sanctions) risque fort de rester lettre morte. On peut le vérifier dans le domaine scolaire: si les normes prescrites par l'institution scolaire ne sont pas relayées par l'environnement social ou partagées par le milieu familial, elles ont peu de poids sur le comportement des élèves. Un système de normes «local» ne peut perdurer que si les comportements qu'il induit agissent sur d'autres systèmes de comportements et sont agis par ces derniers dans des relations de renforcement et de légitimation réciproques: la classe, l'établissement scolaire, la famille et la société, les médias.

Selon Michel Foucault¹, les normes relèvent d'un «quadrillage» de l'existence sociale, dans l'espace et dans la durée: rythmes du travail, calendriers, emplois du temps; espaces différenciés et spécialisés selon les moments de la journée, la nature des activités – cela est très clair pour l'école. Reconnaître et accepter cette régulation des activités, cela constitue, toujours selon Foucault, la «discipline»; elle repose sur un système de règles explicites et un système de sanctions; elle est rationnelle et prend la forme d'un système fermé. Elle vise à produire des corps «dociles» et «utiles».

La norme pour la protection, les écarts à la norme pour la création.

Au système de la «discipline», ancien et classique, Foucault oppose un code normatif nouveau, qu'il nomme «sécuritaire»: celui-ci agit sur l'environnement et sur les représentations que les individus s'en donnent; il agit donc par «contrainte externe», façonne dans les consciences des sentiments de menace et d'insécurité, vise l'action «possible» ou «virtuelle». La conséquence en est un sentiment d'insécurité permanente, un nouveau type d'autorité, le «gouvernement» de l'«in-sécurité» et un contrôle de l'ensemble du champ social par le contrôle de chacun.

Cette nouvelle façon de penser et de se représenter la question des normes dans l'institution scolaire est apparue dans les années quatre-vingt, à travers une série de réflexions sur la «crise» de l'autorité et les nouvelles formes de la «violence» scolaire avec leur classification depuis les «petites» incivilités (écarts de langage, chewing-gum) jusqu'aux agressions physiques sur les personnes (relevant du droit pénal). Les modes de régulation traditionnelles du fonctionnement de la classe qui restaient souvent implicites, ont dû être réexaminées, donner lieu à la rédaction de règlements, négociés, destinés à anticiper sur les dérèglements «possibles» des élèves.

La normativité scolaire

La question des normes scolaires est cependant plus complexe que les analyses sociologiques ou anthropologiques précédentes pourraient le laisser penser. Elles font en effet appel à de nombreuses médiations à la fois symboliques, cognitives et pédagogiques, ce que l'on peut appréhender globalement à travers le terme de «forme scolaire» au sens large, et où l'on peut distinguer trois registres: didactique, moral et politique. En ce qui concerne les deux derniers, il s'agit de former des individus autonomes, ouverts à l'altérité et à la tolérance, aptes à devenir des citoyens responsables dans une société démocratique. Sur le plan pédagogique et didactique, la question recouvre ce qu'André Chervel² a décrit à travers la notion de «discipline scolaire»: c'est-à-dire des contenus d'enseignements (qui font l'objet des programmes), des méthodes d'enseignement / apprentissages, des formes d'exercices et des procédures d'évaluation. Ce sont autant de faits et d'exigences que les élèves doivent assimiler et accepter. Ainsi comprise, la normativité scolaire ne se réduit pas à des déterminations institutionnelles de contrôle des individus, mais répond à des conditions épistémologiques que l'on peut appréhender de la façon suivante: quelles conditions faut-il réunir pour que l'école fonctionne de façon satisfaisante et remplisse les missions qui lui sont dévolues?

En résumé, les normes scolaires croisent a) des logiques institutionnelles qui se manifestent par l'établissement de règlements et la définition de sanctions, b) des logiques sociales de reconnaissance emboîtées (classe, établissement, contexte familial, groupe d'appartenance), c) des logiques cognitives et pédagogiques de

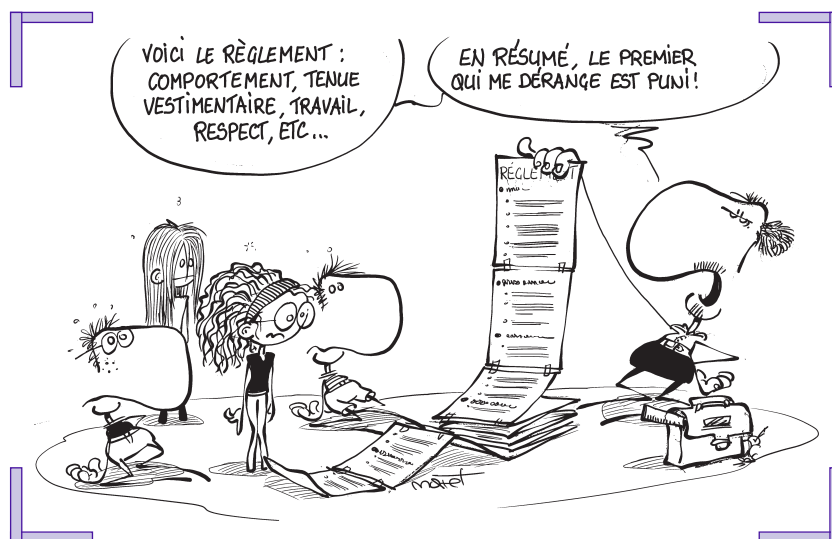
présentation et de transmission des savoirs, d) des logiques de pouvoir et d'autorité dans les interactions entre les acteurs (élèves, enseignants, administration), e) des logiques renvoyant à des pratiques de référence culturelles et professionnelles (visibles dans la conception des programmes et l'énoncé de leurs finalités). La bonne articulation entre ces différentes logiques assure la solidité du système et sa légitimité.

Normes scolaires et codes juvéniles

La socialisation des enfants et des adolescents se fait largement à l'école, mais les formes de sociabilité de la jeunesse se définissent aussi par contraste et opposition avec la sociabilité adulte. Aussi la «communauté scolaire» se divise-t-elle en plusieurs sphères et les travaux sur la «culture jeune» montrent que celle-ci se construit d'un côté en référence à la culture et à l'espace scolaires (constitution des groupes de pairs, processus identitaires) et d'un autre côté secrète ses codes, ses valeurs, ses rites, etc., de façon différentielle.

Les théories de la reproduction³ considèrent que le système scolaire reconduit les hiérarchies sociales en ignorant l'origine des élèves, en considérant les groupes comme homogènes, en leur imposant, dans ses programmes et ses méthodes, une «violence» symbolique contre laquelle ils sont toujours susceptibles de se rebeller, traditionnellement à travers des «chahuts» ou de façon plus compliquée selon des formes «anomiques» de protestation ou de rupture⁴. Du point de vue interactionniste, les rapports entre individus et groupes sociaux ne se laissent pas réduire à des relations univoques, et la jeunesse en particulier adopte des formes plus souples d'organisation ou de relation, passant par des ajustements, des négociations, des consensus provisoires ou des compromis. De plus ces adaptations varient selon les circonstances et les contextes: le groupe classe, le professeur, la matière enseignée, les différents lieux de l'établissement (réfectoire, salle d'étude, cours de récréation, foyer éducatif, ...) de telle sorte qu'il existe une grande variété de comportements, entre la référence à la norme et les écarts: ces derniers se répartissent à l'intérieur d'un éventail large et mobile qui ne peut être décrit que de façon tendancielle, entre conformisme et contestation.

Par ailleurs, si la norme scolaire explicite énoncée dans le règlement intérieur est la référence majeure en ce qui concerne la régulation et le contrôle des élèves, il ne faut pas négliger la portée du «curriculum caché» (attentes, exigences, règles implicites, ...) qui organise de façon plus souterraine et contradictoire les compor-



tements requis et les jugements qu'ils suscitent, cela autant de la part de l'institution que du groupe de pairs.

Les écarts sont donc multiples et peuvent prendre des formes infinies. Ils renvoient d'un côté aux normes et exigences institutionnelles et de l'autre aux manifestations spécifiques de la culture adolescente et de ses codes. La ligne de démarcation est mobile: à partir de quelles limites des fantaisies vestimentaires ou des libertés langagières deviennent-elles inacceptables? Pour qui et au nom de quelles normes?

Il faut donc admettre que la «communauté scolaire» est un milieu vivant, structuré et animé par des systèmes de régulation et des dynamiques divergentes, car c'est aussi dans les écarts que l'autonomie et l'initiative peuvent s'exprimer. Hannah Arendt⁵ estimait que l'école doit à la fois protéger les enfants (en cela elle est normative) et garantir leurs capacités de création (en cela elle doit permettre les écarts).

Notes

- 1 M. Foucault, *Surveiller et Punir*, Paris, Gallimard, 1975 et *Naissance de la biopolitique*, Paris, Seuil, 2004.
- 2 A. Chervel, *La culture scolaire*, Paris, Belin, 1998.
- 3 P. Bourdieu et J.-C. Passeron, *La reproduction*, Paris, Minuit, 1970.
- 4 P. Boumard et J.-F. Marchat, *Chahuts. Ordre et désordre dans l'institution éducative*, Paris, Colin, 1993.
- 5 H. Arendt, *La crise de l'éducation*, Paris, Gallimard, 1972.

l'auteur

Alain Vergnioux est professeur émérite de l'Université de Caen en philosophie de l'éducation. Ses derniers ouvrages sont *Cinq études sur Célestin Freinet* (2005) et *Théories pédagogiques. Recherches épistémologiques* (2009).



Regard d'Isabelle Bétrisey

sur la norme

Isabelle Bétrisey est professeure/chargée d'enseignement à la HEP-VS, œuvrant dans le domaine des élèves en difficulté scolaire. Détentrice d'une maturité pédagogique, elle a obtenu un Master en psychologie et a ensuite travaillé dans différents secteurs de la psychologie et de la pédagogie, tout en se spécialisant en post-grade dans la psychologie de l'enfance et de l'adolescence.

Isabelle Bétrisey, quel regard portez-vous sur les tests psychologiques, dont le QI, outil mesurant la norme de l'intelligence?

Les tests sont des outils importants qui permettent de poser un diagnostic clinique. Au début de ma pratique en tant que psychologue, j'avoue que je ne percevais que très partiellement leur richesse, mais l'expérience m'a démontré leur importance. Il est évident que le chiffre seul du QI n'est qu'un indicateur parmi d'autres, cependant le fait de savoir qu'un élève a ou n'a pas un QI dans la norme oriente la démarche ultérieure du thérapeute. Le but n'est pas de faire des dépistages systématiques du quotient intellectuel chez tous les élèves, mais de diagnostiquer ceux qui sont en souffrance, afin de trouver les stratégies susceptibles de les aider.

Certes, mais le QI, comme l'évaluation scolaire dans son ensemble, se focalise sur l'intelligence verbale/linguistique et logico/mathématique, sans tenir compte de l'ensemble des potentialités diverses des élèves, via les intelligences multiples par exemple...

L'idéal serait bien sûr d'avoir une ouverture pour prendre en compte d'autres formes d'intelligence, cependant cela constitue un changement profond de l'école qui ne se fera pas du jour au lendemain. Reste que de nombreux enseignants varient et élargissent déjà les stratégies de façon à trouver celles qui conviennent aux élèves en difficulté pour qu'ils puissent sortir de la spirale de l'échec. Concernant les tests psychologiques, là aussi tout ne se limite fort heureusement pas au seul test du QI, même s'il serait en effet souhaitable de prendre en compte l'ensemble des formes d'intelligences. Je pense néanmoins que commencer par reconnaître, en-



Pour Isabelle Bétrisey, de la HEP-VS, l'école doit différencier et répondre aux enfants à besoins particuliers.

seignant et thérapeute compris, ses faiblesses dans certains domaines ou avec certaines intelligences, aurait un effet rassurant sur les élèves. Leur faire la démonstration que personne n'est à l'aise face à tous les apprentissages et que nos différences additionnées constituent une richesse est un message important à partager avec tous les élèves.

Les élèves en difficulté ont souvent une étiquette, en référence à la norme: ils sont hyperactifs, dyslexiques, à haut potentiel... N'y a-t-il point le risque de stigmatiser exagérément?

Il est essentiel, tant pour l'enseignant, l'enfant, les parents, les thérapeutes, de connaître ce contre quoi il faut se battre et d'agir ensemble. De plus, il faut relativiser: deux enfants portant la même étiquette, dyslexique par exemple, et atteints d'un même

degré théorique de difficulté, auront un vécu et donc un développement très différent selon leur personnalité, leur environnement... Ce constat plaide en faveur d'une approche systémique qui tient compte du contexte interactionnel et relationnel dans lequel s'inscrit la difficulté.

Trouver des stratégies d'apprentissage adaptées à la manière d'apprendre de chaque élève implique une relative souplesse face la norme scolaire...

L'école doit différencier et intégrer les différentes difficultés et handicaps en répondant au mieux aux élèves aux besoins particuliers. Dans certains cas, il faut aller encore plus loin et adapter le programme pour que l'élève puisse trouver sa place. Le but, c'est toujours de tendre vers la norme, tout en donnant ou redonnant confiance aux élèves en difficulté. Pour y parvenir, je trouve formidable lorsqu'il y a association de compétences professionnelles, entre l'enseignant spécialisé et l'enseignant titulaire. Le double, voire le triple regard, en incluant celui du thérapeute, est toujours riche. Dans le domaine de l'intégration des élèves à besoins

Prochain dossier
L'image de l'enseignant

particuliers, le Valais a des réussites qu'il «vend» très mal, alors que nous avons de quoi être fiers.

Dans les cours que vous dispensez à la HEP-VS, comment abordez-vous les différentes stratégies à mettre en place pour mieux comprendre les besoins des élèves en difficulté?

Avec mon collègue Pierre Vianin, nous traitons de ces aspects lors de deux cours de sensibilisation à la pédagogie spécialisée. Pour ma part, je m'occupe essentiellement du volet psychologique, tandis que mon collègue apporte les éclairages pédagogiques en axant sur la stratégie de résolution de problème. Notre collaboration est par conséquent très complémentaire. A travers ce cours, les futurs enseignants découvrent un large éventail d'approches en matière d'intégration et en expérimentent quelques-unes.

L'approche proposée est autant théorique que pratique...

Absolument. Après avoir développé des connaissances théoriques, les étudiants élaborent un projet pédagogique

et approfondissent la problématique en la testant lors d'un stage, puis aussi en l'évaluant. En parallèle, chaque étudiant réalise un dépliant sur l'une des thématiques, que ce soit la dyslexie, le haut potentiel, l'hyperactivité, etc. Au final, la mise en commun permet de constituer une banque de données très concrète. Notre objectif est de donner aux futurs enseignants des pistes, des ressources et des références pour qu'ils puissent permettre à chaque élève de faire des progrès scolaires.

Les pistes différenciées utilisées pour les élèves à besoins spécifiques ne sont-elles pas finalement utiles pour toute la classe?

Les pistes proposées sont d'abord utiles pour tel ou tel bénéficiaire, cependant il est indéniable que les outils développés pour les enfants et adolescents à besoins particuliers peuvent servir aussi à d'autres élèves. Il s'agit de profiter de l'audace et de l'inventivité des supports imaginés et développés par la pédagogie spécialisée pour toute la classe.

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin.

Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

La prévention de l'échec scolaire: une notion à redéfinir, «Recherches enseignements, éducation et formation en espaces

francophones; no 7», Québec: Presses de l'Université du Québec, 2008. Cote: 371.212.72 PREV

GUILLARME J.-J., *Ecouter l'enfant, aider l'élève: les outils de la réussite*, «Connaissances de la diversité», Paris: Erès, 2010. Cote: 371.398 GUIL

HUME K., *Comment pratiquer la pédagogie différenciée avec de jeunes adolescents?: la réussite scolaire pour tous*, «Guides pratiques former et se former», Bruxelles: De Boeck, 2009. Cote: 371.31 HUME

KHALIFA M., *De l'échec scolaire au bonheur d'apprendre*, Paris: L'Harmattan, 2008. Cote: 371.212.72 KHAL

LIEURY A., *Motivation et réussite scolaire*, «Psycho sup. Psychologie cognitive», Paris: Dunod, 2006. Cote: 159.947 LIEU

LORET M., *L'échec scolaire: comment l'éviter et le surmonter*, Lausanne: Favre, 2010. Cote: 371.212.72 LORE

LOUIS J.-M., *Comprendre et accompagner les enfants en difficulté scolaire*, «Enfances. Psychologie et pédagogie», Paris: Dunod, 2009. Cote: 371.212.72 LOUI

SIAUD-FACCHIN J., *Aider l'enfant en difficulté scolaire*, «Poches Odile Jacob; 201», Paris: O. Jacob, 2008. Cote: 371.212.72 SIAU

VIANIN P., *L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire: comment donner à l'élève les clés de la réussite?*, «Pratiques pédagogiques», Bruxelles: De Boeck Université, 2009. Cote: 371.398 VIAN

WARNIER Y., *Méthodo, le coach des élèves: réussir le secondaire: dès 12 ans*, Bruxelles: De Boeck & Larcier, 2007. Cote: 37.025 WARN

WINEBRENNER S., *Enseigner aux élèves en difficulté en classe régulière*, «Chenelière/Didactique. Gestion de classe», Montréal: Chenelière Education, 2008. Cote: 371.212.72 WINE



Attention, Mémoire, Motivation: «cocktail» de réussite scolaire?

A. Lieury

Que faut-il pour bien apprendre à l'école. Dans les années 1970/80, beaucoup auraient sans doute dit, il faut être intelligent! En effet, de Descartes à Piaget, l'intelligence, vue principalement comme le raisonnement, était considérée comme le meilleur prédicteur de la réussite. Les choses ont bien changé avec les conceptions plus récentes de la psychologie cognitive qui valorisent la mémoire et redécouvrent l'attention et la motivation. Ces trois fonctions sont liées mais commençons par résumer le fonctionnement de la mémoire.

Une mémoire comme un fichier de bibliothèque

Notre mémoire et celle de l'élève fonctionne selon deux grands systèmes, une «mémoire à court terme» (ou «mémoire de travail») qui s'efface comme une ardoise magique en vingt secondes et une «mémoire à long terme», qui contient nos mémoires spécialisées, lexicale (carrosserie des mots), sémantique (concepts et idées), imagée, etc. Pour prendre l'analogie de l'ordinateur, la mémoire à long terme, c'est le disque dur et ses processeurs (carte graphique, son...) tandis que la mémoire à court terme, c'est la mémoire vive avec l'écran.

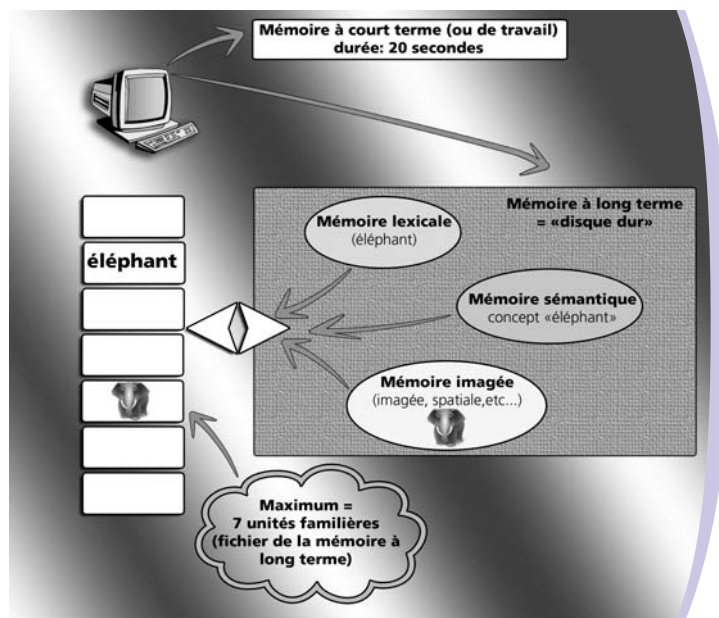


Fig. 1.- La mémoire, comme celle de l'ordinateur a un disque dur (mémoire à long terme) et une mémoire vive (mémoire à court terme ou de travail).

Or la mémoire à court terme a une capacité limitée à environ 7 éléments comme l'a montré, le premier, Georges Miller (1956). Avec humour, il se réfère au chiffre magique 7, tant ce nombre est présent dans notre culture, les 7 jours de la semaine, les 7 merveilles du monde, les 7 notes de musique... Mais la mémoire, en quelques dizaines de secondes, est effacée de moitié, voilà pourquoi les chercheurs l'ont appelée «mémoire à court terme». Il n'y a pas que le chiffre 7 qui est magique, la mémoire à court terme s'efface aussi comme une ardoise...magique!

L'Attention: Halte aux distractions!

Ainsi, le danger de la surcharge guette sans arrêt l'élève comme l'enseignant. Et l'attention est là pour sélectionner les informations utiles. L'attention revêt plusieurs formes pour les spécialistes (Boujon et Quaireau, 1997). L'attention soutenue (ou maintenue ou vigilance) est la capacité de maintenir son attention pendant la durée la plus longue. Cette attention est mesurée par des tâches répétitives comme une tâche de barrage (barrier un nombre ou une figure cible parmi une longue séquence). Les durées sont généralement courtes de 1 h 30 chez l'adulte à quelques dizaines de minutes chez l'enfant. L'attention sélective (ou focalisée) est la concentration dans le langage courant; c'est la capacité de se focaliser sur une cible ou une activité parmi d'autres. Enfin, l'attention partagée ou divisée est la capacité de faire plusieurs choses en même temps.

Concentrons-nous, c'est le cas de le dire, sur l'attention focalisée. L'enregistrement d'une fête avec un caméscope est souvent surprenante, tout le monde parle et rien n'émerge de la cacophonie. Or dans la réalité on entend très bien la personne avec qui l'on parle. L'idée d'un chercheur, Colin Cherry (1953) est qu'il existe une sorte de filtre, l'attention sélective, ou filtre attentionnel, qui sélectionne un message et «rejette» les autres. Christophe Boujon de l'Université d'Angers a réalisé avec son équipe de nombreuses expériences chez des élèves. Dans une de ses études, la sélection de l'attention se fait en fonction du type sensoriel. Dans l'épreuve visuelle, les enfants (grande section de maternelle ou CP) devaient cocher un

«smiler» réparti 100 fois parmi 500 autres éléments. Dans l'épreuve auditive, une sonnerie de téléphone était à repérer dans une série de sonneries diverses (clochette, réveil, etc.) et enfin dans une épreuve audiovisuelle, des figurines d'animaux étaient à cocher sur une feuille en entendant leur cri.

A un an de différence, l'attention sélective est nettement plus performante et stable puisque les élèves de CP ne font qu'environ 30% d'erreurs par rapport aux enfants de maternelle qui en commettent jusqu'à 60%. Chez les petits (maternelle), l'attention est moins performante lorsqu'il n'y a qu'une seule modalité perceptive, 60% d'erreurs contre 25% en audiovisuel, sans doute parce qu'il y a plus d'indices pour choisir les bons éléments dans l'approche audiovisuelle.

De la Motivation au Découragement...

Mais il existe une autre dimension fondamentale des apprentissages, la motivation. Pourquoi un enfant est-il très motivé au point de passer des journées à jouer à habiller ses poupées, tel autre à jouer toute la nuit à ses jeux vidéo ou à des jeux de rôles avec ses copains tandis que tel autre va à reculons à l'école, trouve que son professeur ne l'aime pas et pense qu'il n'arrivera à rien, qu'il est nul... L'une des théories les plus intéressantes est celle d'Edward Deci et Richard Ryan. Selon eux, la motivation n'est pas unique et correspond à un continuum entre deux formes extrêmes, la motivation intrinsèque et l'amotivation (ou démotivation); entre les deux existe la large gamme des motivations extrinsèques.

La motivation intrinsèque est l'intérêt que l'on porte à la tâche pour elle-même, c'est la curiosité, le plaisir de réaliser l'activité en soi. Cette motivation correspond à



celle du jeu lorsque l'enfant y passe des heures, jeux vidéo, jeu de la poupée, etc. ou la passion, le hobby de l'adulte, ordinateur, peinture, sport... Or, de multiples expériences ont montré que curieusement les récompenses, argent, prix, etc., baissent cette motivation intrinsèque, de même que toute forme de pression, surveillance, temps limite. Pour l'expliquer, Deci et Ryan ont suggéré que la motivation intrinsèque avait pour condition le sentiment de choisir librement, l'«auto-détermination». A l'inverse, la contrainte transforme la motivation en motivation extrinsèque: au lieu de faire une activité pour le plaisir (autodétermination), on le fait pour la récompense ou par obligation.

Par ailleurs, d'autres chercheurs avaient montré que la motivation est d'autant plus grande qu'on se sent compétent, fort, dans une activité, ce que d'autres appellent estime de soi ou sentiment d'efficacité personnelle (Bandura). Deci et Ryan ont donc synthétisé ces résultats dans une théorie très intéressante appelée «l'évaluation cognitive». Selon cette

«Dans les années 70/80, l'intelligence était considérée comme le meilleur prédicteur de la réussite.»

théorie, la motivation intrinsèque est le résultat de deux besoins humains fondamentaux, le besoin de se sentir compétent (compétence perçue) et le besoin de choisir librement (autodétermination). C'est ainsi que l'on remarque que les activités des passionnés, enfants

PUB



quizz didactique avec entrées au parc aventure à gagner !!

Balade en bateau solaire

région de Lausanne, départ d'Ouchy

- 24 places à bord
- divers sujets didactiques
- croisière sur mesure pour les écoles, programme sur notre site internet
- tarifs écoles

www.lesaquarelsduleman.ch

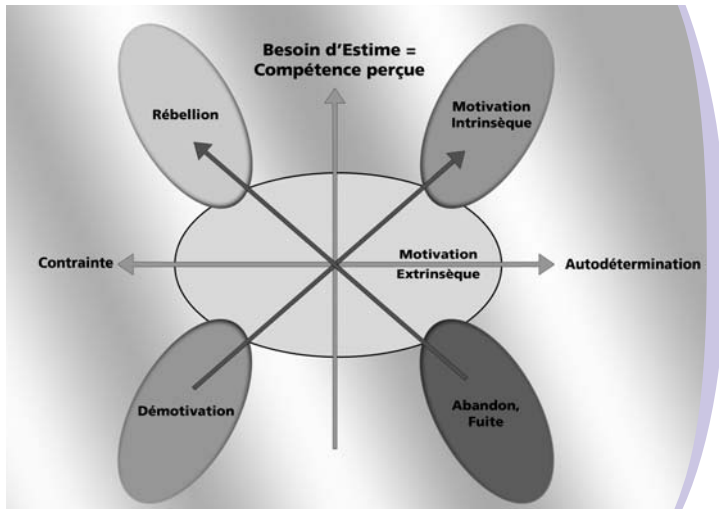


Fig. 2 . Les Motivations, la rébellion et l'abandon paraissent également déterminés par le degré de compétence perçue et de contrainte. (Lieury, 2011)

ou adultes, sont presque toujours des activités librement choisies, de la collection de timbres aux jeux vidéo, des mots croisés aux sports... Mais dès que la sensation de compétence baisse ou si la contrainte s'accroît, ou les deux à la fois, l'enfant ou l'adulte ne font plus l'activité pour le plaisir qu'elle procure, mais pour les avantages qu'elle procure: on dit alors que la motivation est extrinsèque car elle est régulée par des agents extérieurs, appelés «renforcements». Les renforcements sont soit les récompenses, argent, prix, bons points, encouragement verbal (c'est bien...) mais il y a aussi les renforcements négatifs, punitions, réprimandes, etc. Par exemple, l'élève ne se sent pas très à l'aise à l'école et ne travaille que pour les notes; c'est la carotte et le bâton...

Dans le cas extrême où l'élève (ou l'adulte) se sent nul dans une situation de contrainte (école obligatoire), il y a démotivation, le découragement du langage courant. Avec Fabien Fenouillet, j'ai complété la théorie de Deci & Ryan en suggérant que lorsque les élèves sont contraints mais se sentent compétents, ils se rebellent. Et à l'inverse, lorsqu'on se sent nul pour une activité, dans une situation d'autodétermination, on abandonne ou on fuit l'activité. Par exemple, le jeune qui commence la danse classique ou la guitare et qui abandonne lorsque cela devient trop difficile (fig.2).

Une carte bien pleine ou une carte bien faite?

Vous vous souvenez certainement des grandes cartes murales accrochées aux murs de la classe, devenues parfois un objet de décoration. L'ennui, c'est qu'elles sont bien pleines, j'ai compté jusqu'à cent notions dans certaines cartes. Avec Paul Durand, principal adjoint d'un collège et des étudiants, nous avons fait de nombreuses expériences en supposant que la surcharge doit gêner l'apprentissage. Si certains professeurs le

pensent, d'autres ont l'intuition d'une mémoire élastique: ainsi l'un d'entre eux exprimait très franchement cette idée en me disant en substance: «Comme les élèves oublient vite, si on en met beaucoup, au moins il restera quelque chose!» Dans une expérience, nous avons comparé l'apprentissage d'une carte de géographie dans six conditions de surcharge pour autant de groupes d'élèves de 5^e. L'apprentissage consistait à faire apprendre, en cinq essais, une carte d'Amérique (non au programme). Chaque carte était composée des mêmes 24 noms de ville mais les conditions de surcharges étaient croissantes. Dans la condition la moins surchargée, la carte contenait un seul titre supplémentaire (Amérique). Ensuite, de plus en plus de titres selon les groupes, jusqu'à vingt-quatre titres pour la carte la plus surchargée, c'est-à-dire un titre par ville (par exemple, Alaska, Yukon, Alberta, Oregon, Californie, etc.). Les résultats sont éloquentes. L'apprentissage est d'autant plus facile que la carte est la moins surchargée. Au cinquième essai d'apprentissage, le rappel atteint 17 noms de ville pour la carte la moins surchargée contre 11 noms de villes pour la carte la plus surchargée (24 titres supplémentaires). En notes scolaires, l'apprentissage de la carte peu surchargée donne 14/20 contre 9/20 pour la carte surchargée.

Les cartes de géographie sont ainsi un excellent exemple, qui montre que la surcharge rend difficile le travail de l'attention, rend plus long le temps d'enregistrement en mémoire, et peut produire la démotivation.

Attention, Mémoire et Motivation sont donc un bon cocktail (sans alcool) pour la réussite!!

Pour en savoir plus

- Boujon Ch. et Quaireau Ch. (1997) - Attention et réussite scolaire, Paris, Dunod.
- Fenouillet F. (2003) - Motivation, mémoire et pédagogie. Paris, L'Harmattan.
- Lieury A. (1997) - Mémoire et réussite scolaire, Dunod, 3^e édition.
- Lieury A. (2011) - Mémoire d'Eléphant: vrais trucs et fausses astuces, Paris, Dunod.
- Lieury A. et al. (2010) - Psychologie pour l'Enseignant, collection «manuels visuels», Dunod.
- Lieury A. et Fenouillet - Motivation et réussite scolaire. Dunod, 2005, 2^e édition.

l'auteur

Alain Lieury
Professeur de Psychologie
cognitive, Université Rennes 2.



A vos agendas

Jusqu'au 6 novembre -
Montorge
**Grandeurs nature
à la Maison de la nature**



La vie animale sur Terre prend les formes les plus diverses et très souvent méconnues. L'exposition présente la diversité des organismes vivants, des minuscules habitants d'une goutte d'eau aux géants qui peuplent les mers et les terres.

www.maisondelanature.ch

26 avril-25 septembre -
Neuchâtel
Chasse au trésor en ville
La chasse au trésor est une promenade curieuse à travers la vieille ville ponctuée de 20 questions révélant un mot-mystère. Un petit cadeau récompensera les efforts des participants. C'est également une chasse aux trésors... car elle propose de découvrir (ou redécouvrir) quelques petits trésors de Neuchâtel. Le circuit est gratuit, il se fait de manière autonome, seul ou en groupe, en famille, avec sa classe, à tout moment. L'objectif est de lever les yeux et de s'amuser pendant une heure, ou deux, selon le temps à disposition. Les dépliants sont en trois langues (français,

allemand, anglais), ils conduisent de question en question jusqu'à la récompense finale.
Informations: www.neuchateltourisme.ch/ ou
<http://live.event1000ne.ch/>

5 mai-23 octobre -
Musée d'art à Sion
**Atelier multiples -
éditions ecav**

L'exposition présente une sélection des estampes éditées depuis 2001 par l'atelier multiples-éditions de l'Ecole cantonale d'art du Valais, à l'occasion de leur donation au Musée d'art du Valais. Une publication bilingue accompagne l'exposition.
www.musees-valais.ch -
www.ecav.ch



18 mai-29 août, MV Valais - Sion, espace pédagogique
«Apprentis sorciers, la parole est à vous!»
Du 18 mai au 29 août, la Médiathèque Valais - Sion accueille dans ses murs une exposition pédagogique sur les catastrophes naturelles, intitulée «Apprentis sorciers, la parole est à vous!».

Derniers projets de professionnels soutenus par *Étincelles de culture*

- 5P
Sismics Festival – Techniques d'art visuel et bande dessinée (Juin 2011)
ateliers@sismics.ch
- Primaire, CO, Sec. II
Verbier 3-D, ateliers en sculpture contemporaine (Juin 2011)
mpaternot@3-dfoundation.com
- Primaire, CO, Sec. II
Per ënkyé, musical folklo-expérimental pour solo-performer
pascalviglino@yahoo.fr
- Infantine, Primaire
Théâtre la Bavette, divers spectacles
catherine.breu@bluewin.ch
- Infantine, Primaire, CO
CREPA – Racines et boutures. L'enfant à l'écoute de son village
crepa@netplus.ch
- Sec. II
«Vêtir ceux qui sont nus» de Luigi Pirandello, production théâtrale
troupelunatik@gmail.com

Et aussi les fêtes médiévales de Saillon (cf. p. 43)...
Pour la liste complète: www.vs.ch/ecole-culture > Étincelles de culture



S'adressant tout particulièrement aux enfants de l'école primaire et du secondaire I, le parcours didactique invite petits et grands à réfléchir sur l'implication de l'homme, cet «apprenti sorcier», dans la détérioration de la planète.
Horaires du libre-accès: lundi au vendredi: 8 h - 18 h, samedi: 8 h - 17 h.
Infos supplémentaires:
www.mediathèque.ch

20-22 juin - Université de Bâle
Congrès SSRE
Ce congrès international de trois jours a pour thème «Réformes de l'éducation et critique des réformes». Il est organisé en coopération avec la Société suisse pour la formation des enseignantes et des enseignants (SSFE) et la Société Suisse de Sociologie (SSS).
www.sgbf.ch > congrès annuels

Mercredi 31 août -
Unitobler Bern
**Journée d'étude
sur le polyhandicap**
La Fondation Centre suisse de pédagogie spécialisée organise une journée d'étude



sur le polyhandicap, avec une conférence plénière de Geneviève Petitpierre (université de Genève) et deux ateliers.
www.csp.ch/congres

Un chien *Le Copain* en classe à St-Maurice

Nadia Revaz

Un chien à l'école? Certes, mais pas n'importe quel chien et pas sans but. Une classe de St-Maurice, une 6P, ayant comme fil rouge de l'année scolaire le handicap, a accueilli un chien pendant les cours. Goliath, un chien de l'Association suisse d'éducation de chiens d'assistance *Le Copain* (www.lecopain.ch), a participé à la vie scolaire cinq mois à mi-temps avec les élèves d'Anna Mastromauro Ziogas. Avant la première rencontre avec le chien, les élèves ont commencé par un travail de recherche notamment sur les différentes formes de handicap, sur les races d'animaux au service de l'homme souffrant d'un handicap et sur les bénéfices liés à ces aides animalières.

L'enseignante a accueilli Goliath chez elle et ce dernier l'a accompagnée dans son activité professionnelle. Cette expérience originale a été rendue possible grâce au sou-

tien de la Commune et des autorités scolaires ainsi qu'à celui des parents d'élèves. Cette initiative visait d'abord à permettre de réaliser des activités autour du handicap, tout en ayant sous les yeux un futur

chien d'assistance. Les élèves devaient participer à sa mission d'éducation, même si lors de cette période de placement, le chien, qui avait déjà reçu une formation de base, était considéré «en vacances».



Les élèves ont présenté Goliath, futur chien d'assistance, aux autres classes.

Goliath parmi des élèves

L'arrivée de Goliath a quelque peu chamboulé la vie de la classe, mais aussi celle de tout le centre scolaire. Le jeune chien a partagé les cours de français, de mathématiques, d'ACM... et a surtout dû apprendre à résister aux goûters des enfants. Les élèves l'ont présenté à toutes les classes à St-Maurice et à Lavey et en ont parlé dans leur petit journal, pour qu'il soit intégré et que leurs camarades sachent comment se comporter avec lui, en particulier lors de la récréation. Etant donné qu'en classe les élèves ont dû adopter certaines règles communiquées par l'une des membres de l'association *Le Copain*, la présence de Goliath a eu un effet inattendu. Grâce à lui, les élèves ont

modifié leur attitude: en raison de leur responsabilité pour canaliser la fougue de Goliath afin qu'il se comporte en futur chien d'assistance et qu'il réponde aux consignes avec précision, les élèves ont amélioré leur concentration et leur motivation. Le bilan d'Anna Mastromauro Ziogas est extrêmement positif: «*Les élèves ont été sensibilisés au handicap, en partie grâce à Goliath.*» Elle ajoute qu'ils n'ont pas seulement mieux compris les difficultés liées au handicap, mais se sont exprimés à ce propos, via plusieurs éditions du journal des écoles enfantines et primaires de Saint-Maurice/Lavey. Pour ce faire, les élèves ont dû utiliser un vocabulaire approprié et maîtriser le texte argumentatif, autant d'objectifs scolaires.

Pour Anna Mastromauro Ziogas, qui poursuit son programme d'activités autour du handicap jusqu'à la fin de l'année scolaire en s'intéressant au langage des signes par exemple, Goliath a, de par sa présence, permis aux élèves de savoir comment

réagir en croisant un chien avec une chabrique jaune dans la rue. En écoutant le témoignage de Gaëtan, un ado handicapé moteur cérébral ayant un chien de l'association *Le Copain*, ils ont aussi appris à réfléchir différemment au vécu des handicapés. Quant au bénéfice lié à la présence de Goliath, il perdure au-delà de son départ et est même ressenti par Charlotte Dubois, la collègue d'Anna Mastromauro Ziogas. Un constat étrange, étant donné qu'au début les élèves étaient plus «sages» uniquement pendant le mi-temps avec le chien. «*Les élèves sont plus respectueux des personnes handicapées, mais aussi entre eux et avec leurs camarades en général*», constate Anna Mastromauro Ziogas qui leur a aussi offert l'occasion de participer au concours de l'engagement pour autrui *x-puisance-cœur*. Autant dire qu'elle se sent prête à renouveler une telle expérience avec d'autres élèves en 6^e année. Et Samuel Darbellay, directeur adjoint des écoles enfantines et primaires, souligne que tout l'établissement est partant.

En raccourci

Sciences humaines Le monde des ados



Leurs comportements paraissent imprévisibles, énigmatiques. Ils rendent les adultes perplexes, inquiètent leurs parents. Durant cet âge mouvementé, le corps connaît des transformations majeures, les passions s'enflamment puis s'oublent. Chacun à sa manière s'expérimente, parfois jusqu'aux limites...

www.scienceshumaines.com

Insieme fait la classe: sensibiliser aux handicaps

Cette année, les élèves qui ont accueilli Goliath, ont aussi exploré les jeux sensoriels, activités et DVD de la mallette pédagogique *Insieme*, conçue pour évoquer les différents handicaps avec les 8-16 ans. Pour Anna Mastromauro Ziogas, c'est un outil très riche permettant d'ôter bien des préjugés sur le handicap physique ou mental. A noter que la qualité de la mallette provient certainement en partie du fait qu'elle a été testée dans un certain nombre de classes, dont celle de Samuel Darbellay et Mélanie Salerno, également enseignants à St-Maurice. Sous la houlette d'Antonella et de Grégoire Jirillo, concepteurs du projet, plusieurs classes pilotes valaisannes ont ainsi pu contribuer à l'amélioration de ce matériel pour une adaptation optimale à la réalité scolaire du primaire et du secondaire. Ainsi que le souligne Samuel Darbellay, la mallette initiale était déjà très complète,



avec un accompagnement approprié et utilisable dans des cours très variés, qu'il s'agisse des cours de français, d'environnement, d'éducation physique... «*J'ai même eu le silence à un cours d'éducation physique grâce à cette mallette*», commente Samuel Darbellay, expliquant une activité où les élèves ont les yeux bandés et doivent jouer avec des ballons repérables à leurs seuls grelots. Il a aussi trouvé très intéressant qu'avec ce matériel les élèves aient pu se mettre en situation de handicap. Et sa collègue Mélanie Salerno d'ajouter que les activités et documents proposés, dont en particulier la brochure intitulée «*Je suis normal, tu es normale, qui est normale?*», avaient servi de points de départ à de passionnants débats. Plusieurs exemplaires de la mallette «*Insieme fait la classe*» sont à disposition à la Documentation pédagogique de la Médiathèque Valais (www.mediathèque.ch).
www.insieme-faitlaclasse.ch

Une Ecole en accord avec les exigences de son temps

Jacques Weiss

L'éducation et la formation ont été de tout temps un terrain d'affrontements entre conservateurs et réformateurs, les uns l'emportant pour un temps puis les autres.

Nombre de réformes entreprises en Suisse romande au cours des cinquante dernières années en sont l'illustration. Dès le début des années 60, un vent de réforme souffle sur cette région, marqué par une volonté de coordination de l'enseignement des différents cantons. Il en est résulté des plans d'études et des moyens d'enseignement communs pour la scolarité obligatoire ainsi que des méthodologies nouvelles, soutenues notamment par les courants de la psychologie du développement et par les recherches des linguistes et des mathématiciens. Elles proposaient des pratiques d'enseignement et d'évaluation mieux adaptées qu'auparavant aux niveaux de développement des élèves dans le but de favoriser la réussite du plus grand nombre.

Vers les années 1990, un courant critique prend corps et monte en puissance pour mettre en cause les réformes des décennies précédentes: mise en cause d'une pédagogie «centrée sur l'élève», alors qu'elle devrait l'être, selon ce courant, sur la matière; contestation du rôle



Jacques Weiss, directeur de l'IRDP à Neuchâtel de 1996 à 2003.

d'accompagnateur des apprentissages de l'enseignant au profit de celui de transmetteur des savoirs; rejet de la fonction de l'évaluation formative, à remplacer par la sanction des acquis par une note. Ces propositions d'un autre temps n'étonneraient pas un instituteur des années 50.

Les réformes du secondaire I peuvent illustrer à leur tour ce va-et-vient idéologique. D'un côté ceux qui prônent l'hétérogénéité des classes (système intégré), c'est-à-dire le regroupement d'élèves de tout niveau de développement avec différenciation des enseignements pour certaines branches (classes à niveaux) comme dans le projet de réforme du Valais ou dans la structure secondaire jurassienne, modèle considéré comme novateur; de l'autre, ceux qui défendent des filières hiérarchisées par niveaux de compétences (système à filières), conception plus

traditionnelle, mise en œuvre au cours des années 60. Les tenants de l'un ou de l'autre système s'affrontent depuis au moins trente ans sur ce point et adoptent tantôt l'un, tantôt l'autre. Alors que le Valais s'apprête à supprimer les filières, là où elles existent encore, pour les remplacer par des classes intégrées avec niveaux par discipline – après combien de réformes du Cycle d'orientation depuis le début des années 70? –, la canton de Vaud envisage lui, après avoir projeté le même type d'organisation que le canton du Valais ou du Jura, un compromis consistant à simplement passer de trois à deux filières.

Le débat sur le rôle des notes dans l'enseignement qui a agité récemment plusieurs cantons romands est un autre témoin des tensions entre courants novateur et conservateur, débat qui a conduit aujourd'hui à la prise en compte des arguments conservateurs et au retour des notes-sanction, là où elles avaient été remplacées par des évaluations constructives.

«Faut-il conclure à l'impossibilité de moderniser l'école?»

Les tenants des thèses conservatrices n'hésitent d'ailleurs pas aujourd'hui à justifier leurs propos en se référant aux résultats des enquêtes Pisa, dont la lecture médiatisée et souvent réductrice ou partielle donne raison aux cantons les moins sensibles aux conceptions novatrices de l'éducation.

Regards sur l'école

Cette rubrique, initiée dans l'édition de septembre, vise à offrir des points de vue distancés sur l'école valaisanne contemporaine, via prioritairement des articles d'acteurs de l'école retraités.

Faut-il alors conclure à l'impossibilité de moderniser l'école, son enseignement, son organisation? Assurément pas. Tout un chacun doit en effet bien admettre que les formations d'aujourd'hui ne sont plus celles d'hier, et de loin. Elles se transforment, peut-être moins par le fait de conceptions pédagogiques souvent antagonistes, mais poussées et stimulées par des facteurs exogènes, économiques, technologiques, sociologiques. C'est ce que disait déjà en 1983 le professeur Georges Panchaud dans «*Ces impossibles réformes scolaires*»: «*L'histoire démontre que ce ne sont pas les idées pédagogiques qui transforment l'éducation mais que ce sont les besoins nouveaux d'une société qui finissent par obliger aux changements*» (Panchaud, 1983).



L'OCDE, organisation à visée économique, a par exemple fortement encouragé, dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, le développement des scolarités secondaires et leur accessibilité à un large éventail d'élèves. Cette organisation économique a donc joué un rôle non négligeable dans ce que l'on a appelé à cette époque «la démocratisation des études» et qui s'est concrétisé par le regroupement des années de fin de scolarité obligatoire en un Cycle d'orientation. Les portes de l'enseignement secondaire se sont alors largement ouvertes et à ce jour la plus grande partie de la population des élèves de 18 ans de ce pays (89%) bénéficie d'une formation de niveau secondaire (Kull et Hof,

2010). Les développements économiques, industriels et technologiques ont par ailleurs encouragé l'OCDE à stimuler encore les systèmes de formation et à accroître «leur rendement» en les mettant en concurrence par le soutien que cette organisation a apporté à la mise en œuvre d'enquêtes comparatives internationales, comme les enquêtes PISA. La complexification de la société moderne a également exigé des compétences plus élevées des étudiants au terme de leur formation, des qualifications de niveau tertiaire telles que celles délivrées par les hautes écoles, universitaires ou professionnelles. Les élèves, autrefois stoppés dans leur formation dès l'obtention d'un CFC, peuvent aujourd'hui en effet accéder à ces hautes écoles.

Les évolutions sociales comme les rapports entre hommes et femmes ont également conduit à donner aux filles un plus large accès aux formations les plus exigeantes. Les revendications croissantes des mouvements féministes ne sont pas étrangères à l'augmentation significative des filles dans les filières secondaires gymnasiales et dans les hautes écoles universitaires ou spécialisées. Ne sont-elles pas plus nombreuses que les garçons à obtenir une maturité gymnasiale (22.8% pour les filles contre 15,8% pour les garçons) (Kull et Hof, 2010).

Ces constats, plutôt optimistes, démontrent in fine la capacité des systèmes de formation et de leurs acteurs à se mettre en accord avec les exigences de leur temps.

Références

- KULL, Miriam (éd.); HOF, Stefanie (éd.). (2010). *L'éducation en Suisse: rapport 2010*. Aarau: CSRE.
- PANCHAUD, Georges. (1983). *Ces impossibles réformes scolaires: recueil publié à l'occasion de son 75^e anniversaire*. Lausanne: Réalités sociales.

En raccourci

Revue *Parole*

Dossier sur la présence de la nature



La revue de l'Institut suisse Jeunesse et Médias aborde la thématique de la nature en lien avec la littérature jeunesse dans sa dernière édition. Hors dossier, un article fait le point sur les stéréotypes sexistes dans les livres destinés aux enfants. A signaler aussi un bel hommage à Anne-Lise Grobéty, auteure notamment du magnifique livre «*Le temps des mots à voix basse*». Et comme dans chaque numéro, *Parole* propose des pistes de lecture pour les enfants et les jeunes. www.isjm.ch

Série de la CDIP

Etudes + rapports 32B

Taxes d'études

Cette étude, élaborée sur mandat de la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique), est une contribution à la discussion actuelle sur le montant des taxes d'études. L'auteur établit différents scénarios relatifs à un renchérissement de ces taxes dans les hautes écoles suisses. Seuls les renchérissements qui ne défavorisent pas les bas revenus et n'affectent pas trop lourdement la classe moyenne sont socialement acceptables. <http://edudoc.ch/record/92779/files/StuB32B.pdf>

Véronique Maret, présidente de la Commission EFCS

Au Grand Conseil, Véronique Maret préside la Commission thématique de l'éducation, de la formation, de la culture et des sports (EFCS). Bibliothécaire de formation, elle travaille actuellement à l'Institut universitaire Kurt Bösch et prépare un Certificat en gestion de documentation et de bibliothèque à l'Université de Fribourg.

Une fois sa maturité en poche, Véronique Maret a effectué une formation en emploi à la Bibliothèque cantonale (actuelle Médiathèque Valais). Après une pause professionnelle pour s'occuper de ses enfants, elle a été engagée comme documentaliste à la bibliothèque du Bureau de l'égalité (devenu Secrétariat à l'égalité et à la famille). Avec une collègue, elle a créé la bibliothèque communale et scolaire d'Ayent et pendant quelques années elle a cumulé les deux activités. Ayant été élue comme députée suppléante en 2005, en raison de la loi sur les incompatibilités, il lui a fallu choisir entre son engagement en tant que fonctionnaire au Bureau de l'égalité et son implication en politique. Elle a opté pour le Grand Conseil et a décroché un nouvel emploi à mi-temps à l'Institut universitaire Kurt Bösch, tout en conservant jusqu'en 2008 son activité à la bibliothèque d'Ayent. Remplaçant occasionnellement le député du district impliqué dans la commission thématique Education, cela lui a permis de se familiariser avec certains dossiers en lien avec le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS). Elue à la députation en 2009, et puisque c'était au tour de la gauche de présider cette commission et que le vice-président n'avait pas été réélu, elle en est de-



Véronique Maret est députée socialiste (Alliance de Gauche) au Grand Conseil.

venue la présidente pour deux ans. Une expérience qu'elle trouve enrichissante.

Entourée familialement d'enseignants (elle est l'épouse de François Maret, enseignant-dessinateur), et ayant eu contact avec la profession via son activité à la bibliothèque communale et scolaire d'Ayent, Véronique Maret a donc un regard averti et bienveillant sur l'école.

Véronique Maret, qu'est-ce qui vous a motivée à travailler au Centre de documentation Kurt Bösch?

Quand on travaille dans une bibliothèque communale et scolaire, il s'agit principalement de faire découvrir la lecture-plaisir, en particulier aux enfants, d'organiser des expositions et des animations autour des livres afin de susciter cette envie et de créer des liens entre bibliothèque et école. A l'IUKB, mon défi est tout autre, puisque c'est une bibliothèque spécialisée, avec

des fonds documentaires dans des domaines transdisciplinaires très pointus. Tant les professeurs que les étudiants sont en attente d'une documentation précise et à jour en lien avec les droits de l'enfant et le tourisme. Les ressources électroniques ont aussi une toute autre importance pour des universitaires. Avec Marie-Christine Zen Ruffinen, j'avais déjà développé le catalogage en ligne dans le cadre du réseau des bibliothèques de Sion, mais les lecteurs des bibliothèques communales veulent avant tout le contact direct avec les livres et n'ont pas, ce qui est logique, ce même besoin de recherches documentaires.

Depuis 2009, vous êtes présidente de la Commission EFCS. Quel est le rôle prioritaire de cette commission thématique?

Sa fonction première est d'analyser les projets relatifs aux domaines de l'éducation, de la culture et du sport. Ce sont des documents soumis par le Conseil d'Etat au Parlement et cela englobe les projets de lois, les projets de décision, les budgets ainsi que les comptes. La Commission peut aussi examiner certaines thématiques problématiques, de façon à faire des propositions au Parlement. Elle s'est par exemple occupée de la réflexion sur les jeunes et leur participation en politique et des actions sont prévues cet automne. Notre rôle est un peu celui de relais. Ma période de présidence aura été pour l'essentiel axée sur les lois sur le statut et le traitement des enseignants. En commission, nous y avons longuement travaillé et logiquement ces objets devraient être traités par le Grand Conseil lors de sa session de mai.

Dans l'idéal, on voudrait une école performante dans tous les domaines, en langues, en sciences, en économie, en éducation physique et ainsi de suite, tout en étant gardienne des valeurs, etc. Reste que certaines attentes sont ambivalentes. Quant à celles et ceux qui voudraient figer les enseignements et les apprentissages, ils sont tout simplement irréalistes. L'école doit évoluer, mais elle ne peut pas apporter de réponse à chaque fois qu'un problème se pose dans la société, à chaque fois qu'un groupe fait pression pour introduire un savoir supplémentaire. Il s'agirait de redéfinir les rôles de l'école, de la famille et de la société, car là on ne fait qu'alourdir ses missions, sans rien retrancher.

Comme vous le soulignez, la société et les politiques demandent beaucoup à l'école, sans bien la connaître...

Le gros problème de l'école, c'est que tout le monde en a une idée, puisque nous l'avons tous fréquentée. L'image qu'on en a est la plupart du temps déformée et décalée, parce que rattachée à notre passé. Or, les enseignants et les élèves ont changé. De plus, l'école est à la croisée de tout ce qui secoue notre société. Quand on ne sait pas com-

ment résoudre une problématique, on la déplace sur l'école. L'enseignement est un métier magnifique, mais de plus en plus difficile.

Absolument, mais comment donner à voir la réalité de l'école actuelle? Pourquoi n'y a-t-il point par exemple de large débat politique sur l'école?

Le souci, c'est qu'à chaque fois que l'on veut se lancer dans de grandes réformes sur l'école, elles échouent. Reste qu'il faudrait en effet que la politique se donne le temps de la réflexion et de la discussion pour envisager ses évolutions possibles, à partir de ce qu'elle est réellement aujourd'hui. On se contente trop vite de quelques idées générales, du type: l'école doit être un lieu d'accueil et non d'exclusion. Et ensuite se pose la question du comment à laquelle on ne répond que partiellement. Il faudrait une sorte de Grenelle de l'école comme cela a eu lieu en France pour l'environnement. En Suisse, on s'intéresse aux énergies renouvelables, aux assurances-maladie bien davantage qu'à l'éducation, et pourtant les chantiers de l'école sont nombreux. Avec HarmoS et le PER, on a commencé l'harmonisation, indispensable à l'école suisse contemporaine, cependant il serait dommage que ce cadre posé nous détourne d'autres questions urgentes liées à son bon fonctionnement. Il ne s'agit bien évidemment pas de créer de faux problèmes ou d'apporter des réponses simplistes conduisant à de la désinformation, mais de trouver des solutions adaptées à des difficultés concrètes rencontrées par les enseignants au quotidien.

Avec la focalisation politique sur certains problèmes réels ou supposés de l'école et avec une surmédiatisation de ce qui va mal, n'a-t-on pas tendance à déformer encore davantage son image?

En effet, il y a une interdépendance entre politique et médias qui parfois peut s'avérer dangereuse. Ces derniers estiment avoir besoin de

thématiques explosives pour faire vendre, ce qui fait que les politiques évoquent très volontiers ces thématiques pour que l'on parle d'eux... Il est urgent de sortir de cette logique pour aussi mettre en avant les réussites des équipes enseignantes autour de projets communs et ainsi contribuer à revaloriser le métier d'enseignant.

«L'école est à la croisée de tout ce qui secoue notre société.»

Une revalorisation indispensable avec la pénurie d'enseignants annoncée...

Si l'on ne fait rien pour revaloriser le métier, cela aura des conséquences graves sur l'école de demain. Et certains ont tendance à oublier que les premiers touchés ce seront les élèves. Il ne suffit pas de prononcer de belles phrases, comme «investir dans l'éducation c'est la base de tout», il faut agir en conséquence. Une école de qualité avec des enseignants reconnus pour leur travail, c'est un retour sur investissement à long terme.

Qu'est-ce qui pourrait être entrepris au niveau politique pour cette revalorisation?

C'est la question qui tue (grand éclat de rire). Je dirais qu'il faut de manière très pragmatique commencer par la revalorisation salariale. Ensuite, il s'agit de voir comment mieux reconnaître le lien entre école et société. Avec le nouveau CO, la formation professionnelle va être renforcée, mais pour l'heure nous n'en sommes qu'à la théorie et il faudra accompagner le passage à la pratique, en n'occultant pas les difficultés rencontrées sur le terrain. Une bonne communication entre tous les acteurs et partenaires de l'école me semble en outre primordiale.

*Propos recueillis par
Nadia Revaz* ■

En raccourci

**Accès à l'enseignement
Après une seconde
formation**

Les cantons veulent définir des règles communes régissant l'aménagement de la formation d'enseignant pour les personnes disposant d'une expérience dans une autre profession, en vue de l'obtention d'un diplôme reconnu par la CDIP à l'échelon national.
www.cdip.ch > domaines d'activités > formation des enseignantes et enseignants > reconversion dans l'enseignement

«**Bonnes Pratiques**»

avec les ICT, le 25 mai 2011

C'est à un deuxième après-midi de «Bonnes Pratiques» avec les ICT que l'équipe des conseillers multimédia vous convie le mercredi 25 mai 2011, à Leytron. Avec l'introduction du PER, les ICT deviennent MITIC et, contrairement à ce que ce nom pourrait nous inciter à imaginer, passe dans une réalité tangible pour le cycle 3 dès cet automne.

Beaucoup de changements donc et les conseillers multimédia ICT se sont mis à la tâche dès le départ, afin de proposer aux enseignant-e-s une série de mesures, d'outils et de propositions d'activités pour entrer dans la démarche d'intégration des technologies dans l'enseignement.

Une de ces mesures est la présentation d'exemples concrets d'activités ayant fait leurs preuves en classe. D'où le programme, décrit ci-après, de cette manifestation à laquelle nous vous invitons: inscription obligatoire à l'adresse <http://animation.hepvs.ch/ict-fr>.

Atelier 1: Didapages, un petit logiciel MITIC!

Simple, efficace et utilisable aussi bien par l'enseignant que par l'élève, cette application répondra favorablement aux attentes pédagogiques d'intégration des MITIC dans votre quotidien scolaire. La présentation proposée vous permettra de parcourir des livres Didapages existants et de découvrir également quelques fonctions de base...

Voilà un outil qui devrait en intéresser plus d'un! D'ailleurs,

l'essayer, c'est l'adopter... Dans cette optique, la version gratuite de ce logiciel vous sera présentée.

Vous désirez conduire un projet intégrant les ICT «avec» ou «pour» vos élèves, le livre numérique vous apportera satisfaction!

Didapages 1.2, développé et mis à disposition par l'association **Fruits du Savoir**, permet de créer des livres numériques intégrant des textes, des médias (son MP3, vidéo FLV, images JPG, animations FLASH) et des modules interactifs permettant la création d'exercices: répondre à un QCM, compléter des textes à trous, glisser-déposer des éléments, agrémenter un texte ou une image de sa version audio ou d'une vidéo,...

Avec ce support de création multimédia, petits et grands projets deviennent possibles:

- création d'un album numérique de classe (souvenir collectif, événements, journal de bord...)

- écriture d'une histoire collective ou personnelle (récit agrémenté d'illustrations, de sons...)
- préparation d'un «livre-exposé» (présenter sa ville, son sport, son futur métier...)
- élaboration d'un «livre-exercice» (correspondance phonème-graphème, conjugaison, étude de texte lecture suivie, livre de charades...)

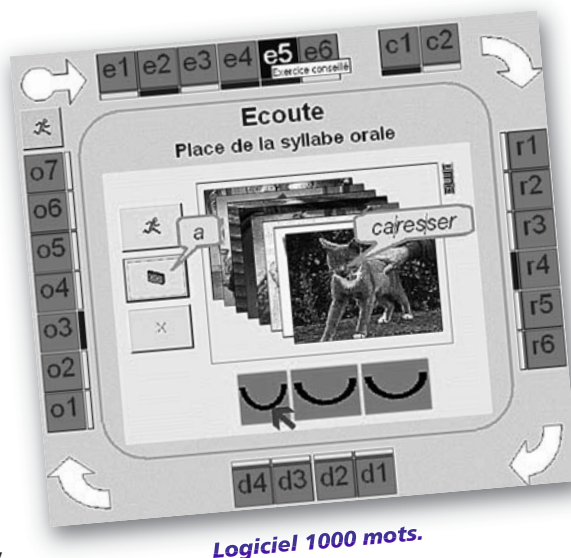
Une fois votre premier livre créé, il vous sera possible de le publier sur:

- un ordinateur de votre classe
- un CD-ROM
- votre site Internet
- le serveur cantonal, à l'adresse: <http://didapages.ecolevs.ch>

Atelier 2: 1000 mots pour apprendre à lire

Ce grand classique, parmi les logiciels scolaires, permet de travailler l'écoute, la phonologie et la combinatoire. Livré avec les progressions d'apprentissage pour une quinzaine de méthodes de lecture récentes, il s'adapte facilement à toutes les autres méthodes avec ses entrées par phonème ou par graphème de l'école enfantine jusqu'au cycle II. L'auteur, Monsieur Jean Marc Campaner, sera là pour vous présenter la nouvelle version de son logiciel.

Si on se réfère au PER (Plan d'Etude Romand), les compétences abordées par ce logiciel concernent l'objectif d'apprentissage L1 11-12: s'approprier le système de la langue écrite.



Conceptualisation de la langue à l'oral:

- Développement de la conscience phonologique: segmentation d'un mot oral en syllabes; repérage de phonèmes; segmentation des syllabes orales en phonèmes.
- Développement de la conscience phonologique (jeux avec les rimes, les syllabes, les phonèmes).
- Identification de la sonorité des différentes rimes.

Conceptualisation de la langue à l'écrit:

- Acquisition de la correspondance entre phonème et graphème (combinatoire).

Les capacités transversales:

- Développer son autonomie.
- Prendre conscience des finalités de l'apprentissage et s'y impliquer en évaluant ses progrès pour persévérer. Ce dernier point ne figure pas explicitement dans le référentiel et le regard de l'adulte est ici primordial même si le logiciel offre la possibilité de désactiver la note à l'issue de l'exercice dans le but de lutter contre la constante négative avec les enfants les plus en difficulté.

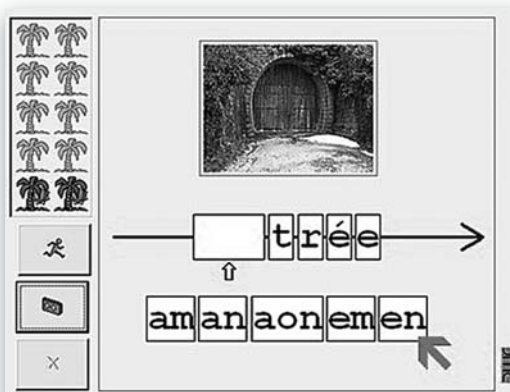
Les domaines de compétence

Pour varier les activités au cours d'une même séance, les exercices sont regroupés suivant cinq grands domaines de compétences (non-PER):

- savoir repérer à l'oral, les unités syllabiques et phonémiques
- établir la correspondance entre l'oral et l'écrit
- différencier les mots, les identifier par recherche d'indices
- les décomposer en syllabes écrites puis utiliser la combinatoire pour les recomposer
- acquérir une première conscience orthographique

Nouveautés de la version 3

En 2010, pour sa 15^e année d'existence, «1000 mots» a eu droit à une



<http://jm.campaner.pagesperso-orange.fr/>

mise à jour d'importance puisque le logiciel a été en grande partie reprogrammé autour d'une nouvelle structure de données. Cette dernière a permis d'ajouter de nouveaux types d'exercices basés sur les phonèmes.

Des progressions adaptées à la plupart des méthodes de lecture récentes sont proposées et quelques grands classiques encore répandus dans les classes ont été conservés. L'éditeur fourni permet à l'enseignant de modifier beaucoup plus facilement la base des mots (ajouts, retraits) et il peut toujours construire sa propre progression. Le codage des leçons et des exercices favorise l'autonomie des élèves et l'individualisation.

Pour chaque élève, les mots déjà vus au cours d'un exercice ne sont pas immédiatement proposés dans les suivants de façon à ce qu'un large corpus de vocabulaire soit abordé progressivement (une note de pondération est associée à chaque mot en fonction de sa fréquence, de sa difficulté orthographique et de son niveau de vocabulaire).

Le logiciel est distribué en shareware et peut être téléchargé sur le site de l'auteur <http://jm.campaner.pagesperso-orange.fr/>

Atelier 3: Edunet

EDUNET est un réseau télématique au service des écoles primaires et secondaires I. Il est basé sur de solides projets pédagogiques conçus et animés, tout au long de l'année scolaire, par les enseignants-participants et leur classe. www.edunet.ch

Un bon exemple des activités proposées par cet atelier est la «Base de données des élèves d'EduNet». La fonction de cette base de données est de faciliter la recherche d'un correspondant. Chaque enfant a saisi notamment quelques mots-clés afin de préciser ses centres d'intérêt ainsi que son CV. Un critère de recherche «Je cherche des correspondants / Je ne cherche plus de correspondants» permet de trouver rapidement les fiches des élèves susceptibles d'être intéressés.

Toutes les classes qui le souhaitent peuvent utiliser cette base afin de débiter une correspondance. Il est également possible pour des classes qui ne font pas partie du réseau EduNet de demander à notre coordinatrice un accès personnel qui leur permettra d'y intégrer leurs propres élèves et de gérer leurs fiches.



www.edunet.ch

Animation ICT
Serge Rappaz ■

1010	Ecole et communication NonViolente: «apprendre dans la bienveillance»	Pierre-André Chappot		16-17 août +2x	26
1011	De l'apprentissage spontané aux apprentissages scolaires: scalariser sans primariser	Isabelle Truffer Moreau	C1: 1 ^e -2 ^e	17 août +5x	22
1012	L'aide stratégique: comment donner à l'élève les clés de sa réussite?	Pierre Vianin		4x printemps 2012	16
1013	Epreuves cantonales: quelle utilité pour les enseignants	Walther Tessaro		29 fév., ...mars 2012	5
1014	Motivations intrinsèques et outils pratiques 1	Christiane Grau		4-5-6 juillet	18
1015	Motivations intrinsèques et outils pratiques 2	Christiane Grau		9 sept. +3x	22
1016	Avoir un enfant malentendant ou sourd dans sa classe: questions autour de la surdité.	M. Rossier		17 août	7
1017	La dépression chez l'enfant: pistes et outils d'interventions	Benoît Carron		4 juil.	7
1018	Enseigner en classes hétérogènes	Romaine Carrupt, Johanna Follonier	C3	14 sept. +9x	45
1019	Accompagner des jeunes aujourd'hui	Colette Sierro-Chavaz, José Mittaz	C3 - SII	6-7-8 juillet	21
1020	Alcool, drogues et cyberdépendances: comment réagir à l'école?	Monique Posse		16 août +4x	19

14 Introduction à la profession

1401	Introduction à la profession, informations officielles		DECS	C1-C2-C3-SII	16 août matin	4
1402	Introduction à la profession, accompagnement durant l'année	Pierre Vianin et coll.		C1-C2	22 juin-16 août, +...x	
1403	Introduction à la profession, ateliers par branche d'enseignement	Animation pédagogique		C3	16 août après-midi	4

15 Développement personnel

1501	Augmentez vos ressources personnelles	Danielle Pahud		4-5-6 juillet	21
1502	Energie et vitalité au travail	Danielle Pahud		16-17-18 août	21
1503	Gestion du stress et prévention du Burnout	Danielle Pahud		7-8 juillet	14
1504	Brain-Gym I-II: Bouge-et-apprends avec le Brain Gym	Agnèle Zufferey Musy, Pierre-Alain Musy		14 sept. +6x	30
1505	Bouge-et-Apprends avec le Brain Gym: «J'apprends à gérer mon stress d'enseignant»	Musy		11 janv. +4x	18
1506	Bouge-et-Apprends avec le Brain Gym: les Cercles de vision	A. Zufferey Musy, P.-A. Musy		28 mars 2012 +6x	30
1507	Rôle des institutions d'aide (OPE-Chambres pupillaires-CDTEA-AEMO-UPEA-OES -...)	divers interv.		à la carte	3
1508	Préparer sa retraite	divers intervenants		février-mars 2012	3

18 Capacités transversales - interdisciplinarité

1801	Développer l'esprit critique chez les enfants (Philosophie pour enfant 3)	P. Favre, J. Vuagniaux	prérequis	18 août +3x	18
1802	Découvrir et tester des jeux de société pour sa classe en lien avec le PER	L. Gauchat Nunes, B. Gilloz		26 oct. +3x	12

2 LANGUES (L)

20 Français (L1)

2001	Expression écrite à l'école enfantine «L'album à compléter»	F. Lathion, F. Haefliger	C1: 1 ^e -2 ^e	printemps 2012	10
2002	Module d'accompagnement de français «Que d'histoires!» 3 ^e (1P)	Floriane Lathion	C1: 3 ^e	3x jeudis	9
2003	Module d'accompagnement de français «Que d'histoires!» 4 ^e (2P)	F. Lathion, J.-P. Mabillard	C1: 4 ^e	3x jeudis	9
2004	Vers la lecture avec Didapages <MITIC>	Jean-Paul Mabillard, Christian Mudry	C2	29 sept. +4x	15
2005	Super! Je fais écrire mes élèves sans trop de corrections	Stéphane Hoeben	C2: 7 ^e -8 ^e	4-5-6 juillet	21

23 Allemand (L2)

2301	Présentation nouveau moyen d'enseignement Genial	S. Schneider, Ch. Pfammatter +coll.	C2: 8 ^e - C3	5 juil	4
2302	Présentation nouveau moyen d'enseignement Genial	S. Schneider, Ch. Pfammatter +coll.	C3	16 août	4
2303	Formation langagière: B2+ vers C1 (renforcement, prép. auC1) +Genial	Monika Jordan	C3	4-5-6-7-8 juillet	30
2304	Enseignement et évaluation dans les classes hétérogènes (en établissement)	Animation	C3	à la carte	...

Séjours linguistiques: le DECS subventionne un séjour linguistique dans une région germanophone. La somme de Fr. 750.- est versée par semaine, et au maximum pour trois semaines.

26 Anglais (L3)

2601	Cours intensif anglais B2 (pour ceux qui ont déjà le niveau B2) Refreshing course	prof. L3	C1-C2-C3	4-5-6 juillet	12
2602	Cours de conversation (niveau B2)	prof. L3	C1-C2-C3	durant l'année 10X	12
2603	Teaching mixed-ability classes (R & W & S & L)	Julietta Schoenmann		4-5 juillet	12
2604	Speaking activities in the language classroom (one -day course)	Julietta Schoenmann		6 juil.	12
2605	Cambridge First Certificate in english (FCE)	prof L3	C1-C2	dès sept. 2011	16

Séjours linguistiques: le DECS subventionne un séjour linguistique dans une région anglophone. La somme de Fr. 750.- est versée par semaine, et au maximum pour trois semaines.

3 MATHÉMATIQUES ET SCIENCES DE LA NATURE (MSN)

30 Mathématiques (MA)

3001	Quelles bases pour les nombres en 1 ^{re} et 2 ^e enfantines?	Stéphane Hoeben	C1: 1 ^{re} -2 ^e	7-8 juillet	14
3002	Un véritable défi: les nombres en 3 ^e et 4 ^e	Stéphane Hoeben	C1: 3 ^e -4 ^e	16-17 août	14
3003	Mon cahier de calcul	Animation math	C1: 3 ^e -4 ^e -C2	à la carte 4x	15
3004	Module d'accompagnement 7 ^e (5P)	Animation math	C2: 7 ^e	à la carte 7x	18
3005	Module d'accompagnement 8 ^e (6P)	Animation math	C2: 8 ^e	à la carte 7x	18
3006	Module d'accompagnement spécifique Math 9 ^e (1 CO)	Animation math	C3: 9 ^e	6 sept. +6x	18
3007	Les logiciels indispensables au prof de maths <MITIC>	Matthieu Bender	C2: 7 ^e -8 ^e -C3	20-27 sept.	4
3008	Geogebra: le logiciel à tout faire (GE, FO, GM,...) <MITIC>	Matthieu Bender	C2: 7 ^e -8 ^e -C3	27 oct. -3 nov.	4
3009	Les ressources et outils libres de Sésamath <MITIC>	Matthieu Bender	C2: 7 ^e -8 ^e -C3	15-22 nov.	4

35 Sciences de la nature (SN)

3501	Sortons pour voir	Nicole Magnin	C1: 1 ^{re} -2 ^e	25 avril - 2 mai	8
3502	Ecole enfantine en forêt	Tania et Fabrice Schüsselé	C1: 1 ^{re} -2 ^e	29 oct. +2x	24
3503	La rivière au fil des saisons	Tania Schüsselé	C1 - C2	5 mai	8
3504	Le PER par les champignons	Christian Keim, Jean-Michel Faibella	C2	16-17 août	14
3505	Essence avec aisance	Renaud Du Pasquier	C1 - C2	5-6 juillet	14
3506	Sciences: la démarche, ça s'apprend...	Adeline Bardou	C3	18 août	11
3507	Sciences expérimentales: l'exemple de l'eau	Romain Roduit, René Providoli	C2: 7 ^e -8 ^e -C3	17 août	7
3508	Exemples pratiques sur le terrain pour bien comprendre SN et SHS	Samuel Fierz, Christian Keim	C1 - C2	5 oct. +2x	9

4 SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)

40 Histoire, Géographie, Citoyenneté

4001	Histoire, Géo...rien de nouveau?	Nicole Magnin	C1: 1 ^{re} -2 ^e	21 mars 2012 +2x	9
■ 4002	Accompagn. pour le PER (Arr. I-II: 20 sept. / Arr. III-IV: 13 sept. / Arr. V-VI: 6 sept.)	Animation	C3: 9 ^e	6-13-20 sept.	3

48 Ethique et cultures religieuses (ECR)

4801	Enseignement religieux en 5 ^e -6 ^e (3P-4P)	Monique Gaspoz	C2: 5 ^e -6 ^e	8 sept. +3x	8
4802	Enseignement religieux en 7 ^e (5P): introduction aux nouveaux moyens	Monique Gaspoz	C2: 7 ^e	14 sept. +3x	8
4803	Enseignement religieux en 8 ^e (6P): introduction aux nouveaux moyens	M. Gaspoz, Ch. Pont	C2: 8 ^e	21 sept. +3x	8
4804	Abraham, quelle histoire!	Monique Dorsaz		27 oct.	3
4805	Symbolique des objets et édifices religieux	Philippe d'Andres		6 oct. +2x	8
4806	Visite de la synagogue de Lausanne	Rabbin Lionel Y. Elkaïm		23 nov.	5
4807	Les incroyants n'existent pas	Abbé Michel Salamolard		19 janv. 2012	2
4808	L'enseignement à la rencontre de l'élève: repères éthiques	Christophe Pont		15 mars 2012	2

5 ARTS

50 Activités créatrices & manuelles (AC)

5001	Les AC&M au sein des HEP: présentation et discussion	Sandra Coppey Grange	C1 - C2	3x	4
5002	Vivre la créativité en ACM	Sandra Coppey Grange, Danielle Salamin Müller	C1 - C2	du 4 au 8 juil.	35
5003	Porcelaine froide	M.-Cl. Andenmatten, M.-M. Croset		20 sept. + 4x	15
5004	Porcelaine froide niv. II	M.-Cl. Andenmatten, M.-M. Croset		4x	12
5005	Paperclay: une liberté artistique sans limites...	Anne Carrel, J. Tamarcaz		4-5-6-7 juillet	28
5006	Textile et customisation	Nicole Mottet Roduit		18 août	4
5007	Fringues: je trie, je recycle, nous créons	Nicole Mottet Roduit		16-17 août	10
5008	Céramique - raku	Anne-Chantal Pitteloud		1 et 8 juillet	14
5009	Cuir: technique et créativité	Irvana Turzi		10 janv. 2012 +4x	18
5010	Laine feutrée I	Irvana Turzi		8-15-22-29 nov.	15
5011	Laine feutrée II	Irvana Turzi		6-13-20-27 mars	15
5012	Approche de la sculpture contemporaine II - matière et matérialisation (ECAV)	Yves Tauvel		18 oct. +13x	42

54 Arts visuels (AV)

5401	Pour être plus à l'aise avec le PER (Cycle 1)	Agnès Zawodnik Boudet	C1	12 oct. +4x	15
5402	Pour être plus à l'aise avec le PER (Cycle 2)	Agnès Zawodnik Boudet	C2	19 oct. +4x	15

5403	Au fil des musées	Eric Berthod		21 sept. +4x	15
5404	Illustrer ma petite histoire	Agnès Zawodnik Boudet		5 oct. +4x	15
5405	Ados, techniques et boîte à idées	Annick Vermot	C3	21 sept. + 4x	12
5406	Que faire avec mes ados? Programme et techniques	Annick Vermot	C3	4-5 juillet	14
5407	Arts visuels et <MITIC>	Christian Mudry, Agnès Zawodnik Boudet	C1-C2-C3	printemps 2012	18
5408	Se familiariser avec le procédé de l'abstraction, (composition de dessins et peintures abstraites) (ECAV)	P. Seiler, C. Schmidt		4 oct. +9x	20
5409	Le dessin d'observation I - les fondamentaux (ECAV)	François Locher		19 oct.+13x	42
5410	Le dessin d'observation II - représentations de l'espace (ECAV)	François Locher		15 févr. 2012 +13x	42
5411	Les techniques d'impression I - estampes (ECAV)	François Locher		20 oct. +9x	40
5412	Les techniques d'impression II - recherche personnelle (ECAV)	François Locher		16 févr. 2012 +9x	40
5413	«Arrêt sur images»: apprendre à lire les messages visuels (ECAV)	Alain Antille		10 janv. 2012 +11x	32
5414	Enjeux de la composition picturale II - couleurs et projet (ECAV)	Gilles Porret		16 févr. 2012 +13x	42

57 Musique (MUS)

5701	Enrichir ses pratiques musicales à travers un nouveau répertoire	J.-M. Delasoie, B. Oberholzer	C1-C2	7 sept. +3x	12
5702	Créer un chœur d'enfants dans mon centre scolaire, quelles stratégies?	Philippe Sierro		16-17 août	14
5703	Chanter en classe avec sa guitare (cours débutant I) - cours à Sion	Philippe Sierro		13 sept. +14x	20
5704	Chanter en classe avec sa guitare (cours débutant I) - cours à St-Maurice	Philippe Sierro		20 sept. +14x	20
5705	Chanter en classe avec sa guitare (cours moyen II) - cours à Sion	Philippe Sierro		13 sept. +14x	20
5706	Chanter en classe avec sa guitare (cours moyen II) - cours à St-Maurice	Philippe Sierro		20 sept. +14x	20
5707	Education musicale au CO - Activités en lien avec les objectifs du PER	Claude-Eric Clavier +coll.	C3	10 sept. +2x	9
5708	Son et enregistrement - CO - Education musicale <MITIC>	Nycolas Robyr	C3	19 nov.	6

6 CORPS ET MOUVEMENT (CM)

60 Education physique (EPH)

6001	Introduction aux nouvelles fiches d'éducation physique (C1)	Nathalie Nanchen, Lionel Saillen	C1	16-17 août	14
6002	Introduction aux nouvelles fiches d'éducation physique (C2)	Nathalie Nanchen, Lionel Saillen	C2	18-19 août	14
6003	Cours pratique de formation continue (+ assemblée générale)	AVMEP		8 nov.	4
6004	Cours pratique de formation continue (+ conférence)	AVMEP		15 fév. 2012	5
6005	Week-end de formation continue	AVMEP		26-27 mai 2012	16

64 Education nutritionnelle (ENU)

6401	Senso 5: Utilisation des 5 sens à l'école 1 ^{re} -2 ^e (enf.)	S. Pot, F. Haeffliger, A-Cl. Luisier	C1: 1 ^{re} -2 ^e	16-17-18 août +3x	27
6402	Senso 5: Utilisation des 5 sens à l'école 3 ^e -4 ^e (1P-2P)	S. Pot, F. Haeffliger, A-Cl. Luisier	C1: 3 ^e -4 ^e	16-17-18 août +3x	24
6403	Senso 5: Utilisation des 5 sens à l'école 5 ^e (3P)	S. Pot, F. Haeffliger, A-Cl. Luisier	C2: 5 ^e	16-17-18 août +3x	24

67 Economie familiale (EF)

6701	Education nutritionnelle - FAQ (foire aux questions) - intervention - supervision	Laurence Bridel	C3: EF	26 oct. - 9 nov.	4
------	---	-----------------	--------	------------------	---

7 FORMATION GÉNÉRALE (FG)

70 MEDIAS - ICT - MITIC (ICT)

COURS D'USAGE

7001A	Traitement de textes (niv. 2) sur logiciel libre		CM	4 juillet	6
7001B	Traitement de textes (niv. 2) sur logiciel libre		CM	5 sept. +5x	6
7002A	Prise en main d'un logiciel de présentation (niv. 2) logiciel libre		CM	5 juillet	6
7002B	Prise en main d'un logiciel de présentation (niv. 2) logiciel libre		CM	20 sept. +3x	6
7003	Prise en main d'un tableur logiciel libre		CM	à la carte	6
7004A	Scanner des images et du texte (7004B = à la carte)	Jacques Dussez		4 juil. après-midi	3
7005A	Prise en main d'un appareil de photo numérique (7005B = à la carte)		CM	8 sept.	4
7006A	Images numériques: retouches et gestion (7006B = à la carte)	Jacques Dussez		4 juil. matin	4
7007A	Vidéo numérique: prise de vue et montage (7007B = à la carte)	Jacques Dussez		5 juil.	7
7008	Son numérique: enregistrement et montage	Jacques Dussez		à la carte	4
7009	Usage d'Internet: sécurité, protection des utilisateurs, charte		CM	à la carte	2
7010	Usage d'Internet: sécurité des données: anti-virus, anti-spam...		CM	à la carte	2
7011	Usage d'Internet: droits d'auteur, droits de diffusion		CM	à la carte	2
7012	Usage d'Internet: réseaux sociaux		CM	à la carte	2

7013	Ani...Paint: le logiciel	CM	à la carte	4	
7014	Educanet2: les outils de communication	CM	à la carte	2	
7015	Découverte de la plateforme d'enseignement à distance Moodle en tant qu'utilisateur	CM	à la carte	2	
7016	Prise en main d'une tablette tactile	CM	à la carte	2	
7017	Connaître son MAC: système et multimédia	CM	à la carte	2	
INTÉGRATION DES ICT (sur la base du PER)					
7020	Educanet2: créer le site web de sa classe	CM	à la carte	2	
7021A	Didacticiels PER cycle 1 (7021B = à la carte)	CM	2 - 9 nov.	4	
7022A	Didacticiels PER cycle 2 (7022B = à la carte)	CM	2 - 9 nov.	4	
7023	Création d'exercices sur ordinateur ou en ligne	CM	à la carte	6	
7024A	Ultracourt: créer un film d'animation (7024B = à la carte)	Jacques Dussez	6 juillet	6	
7025	Podcast: création et diffusion	Jacques Dussez	à la carte	4	
7026	Créer et gérer son blog	CM	à la carte	6	
7027	Vers la lecture avec Didapages (inscription sous Français cours 2004)	J.-P. Mabillard, Ch. Mudry	C2	29 sept. +4x	15
7028	Education aux médias	Pierre-André Léchet		16 août	7
7029	Educanet2 en classe: travail à distance et communication	CM	à la carte	6	
7030	Radiobox / Radiobus: un projet d'établissement	Jacques Dussez	à la carte	10	
7031	Créer la «Une» d'un journal avec sa classe	Jacques Dussez	à la carte	4	
7032	Arts visuels et MITIC (inscription sous cours AV 5407)	Ch. Mudry, Agnès Zawodnik Boudet	C1-C2-C3	printemps 2012	18
7033	Découvrir et mettre en œuvre des activités pédagogiques en utilisant le réseau EDUNET	CM	à la carte		
7052A	Créer et expérimenter un projet ICT personnel (atelier) (7052B = à la carte)	CM	6-13-19 sept.	12	
COURS POUR ALLER PLUS LOIN					
7060	Accéder à des ressources pédagogiques et documentaires	CM	à la carte	4	
7061	Moodle pour concepteur de cours	CM	à la carte	6	
7062	Educanet2: administration de l'école	CM	à la carte	4	
7063	Créer son site web avec la plateforme collaborative Zwook	CM	à la carte	8	
7064	Administrer la plate-forme Zwook	CM	à la carte	4	
7065	Tableau blanc interactif	CM	à la carte	2	
7066	Photoshop Element	CM	à la carte	8	
7067	Didapages: éditeur de livres virtuels	CM	à la carte	4	
7068	Carte heuristique	CM	à la carte	2	
7069	De l'écriture d'un scénario à la réalisation d'un film vidéo (ECAV)	Néjib Jaouadi	26 oct. +12x	56	

76 Orientation scolaire et professionnelle (OSP)

Selon planification des formations spécifiques PER (obligatoire pour titulaire 9^e) par arrondissement

Arr. I: Vouvry, Collombey, Troistorrents, Monthey	Monthey-Reposieux	C3: 9 ^e	1 ^{er} juillet	7
Arr. II: St-Maurice, Orsières, Bagnes	Bagnes	C3: 9 ^e	18 août	7
Arr. III: Leytron, Martigny Ste-J. et Ste-M.	Leytron	C3: 9 ^e	4 juillet	7
Arr. IV: Sion Collines et St-Guérin, Don Bosco, St-Raphaël	Sion-Collines	C3: 9 ^e	12 août	7
Arr. V: Nendaz, Savièse, Ayent, Hérens, Conthey	Ayent	C3: 9 ^e	16 août	7
Arr. VI: Sierre Goubing et Liddes, Montana, Grône, Anniviers, N.D. Lourdes	Grône	C3: 9 ^e	17 août	7

78 Santé et bien-être, prévention (SAN)

7801	Trousse de secours et urgences	Hervé Salamin	4 oct.	4
7802	Premiers secours	samaritains Sion	5 juil.	8
7803	Cours premiers secours	Irma Mathier Favre	21-28 sept.	8
7804	Mise à niveau brevet de sauvetage SSS / Cours de massage cardiaque	Jean-Claude Praz	16-17 août	6

8 FORMATIONS SPÉCIFIQUES

80 Enseignement spécialisé (ESP)

8001	Scolarité et enfants polyhandicapés ou présentant un handicap sévère	Anne Rodi	16-17 août +2x	20
8002	Sensibilisation aux troubles du spectre de l'autisme TSA (TED)	Retuerto Irène, Claivaz Yannick	18 août +3x	13

82 Praticien formateur (PF)

8201	Les élèves élaborent une démarche d'analyse, le stagiaire planifie	HEP-VS	C1-C2: PF	printemps 2012	11
8202	Les élèves élaborent une stratégie de résolution de problème, le stagiaire s'appuie sur les théories d'apprentissage.	HEP-VS	C1-C2: PF	printemps 2012	11
8203	L'élève s'exprime, le stagiaire évalue	HEP-VS	C1-C2: PF	printemps 2012	11

L'EPP créativité à l'ECAV

Étincelles
de culture

Nadia Revaz

Afin de découvrir l'univers de la linogravure, de l'eau-forte et de l'aquatinte, les élèves de l'EPP créativité de Sion, ont passé quatre vendredis après-midi à l'atelier multiples-éditions à l'ECAV (Ecole cantonale d'art du Valais) à Sierre. Catherine Cachin Moret, titulaire de cette classe préprofessionnelle et enseignante en arts visuels, suit les cours du soir donné par François Locher à l'ECAV pour parfaire sa maîtrise de la technique. Selon elle, cette activité ne pourrait pas se faire sans le coaching d'un professionnel, en l'occurrence le responsable du lieu. François Locher est artiste et enseignant à l'ECAV. Il s'est formé dans les techniques de la gravure au Centre genevois de Gravure contemporaine où il a travaillé par la suite en tant que chef d'atelier et directeur de travaux d'artistes. Diplômé de l'ESAV de Genève, il poursuit sa carrière d'artiste et est responsable des ateliers multiples-éditions de l'ECAV. Chaque année, il accompagne quelques enseignants qui viennent avec des classes du secondaire II curieux de connaître les rudiments des techniques de gravure.



La découverte du résultat: un moment d'émotion.

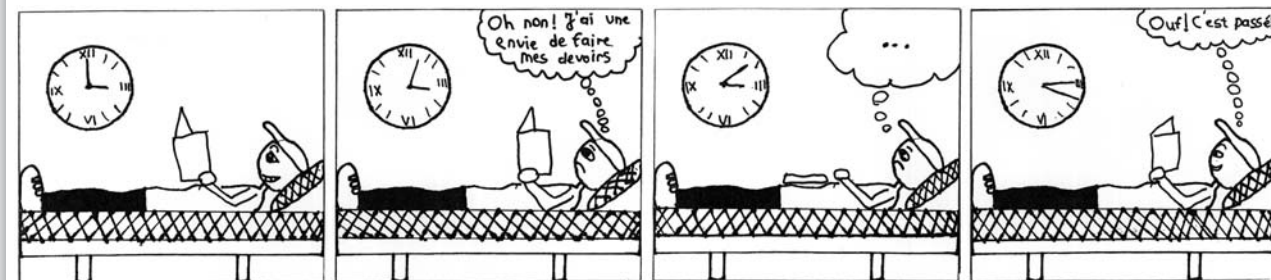
Les élèves de l'EPP créativité ont d'abord exploré les aspects techniques, en découvrant les différentes étapes pour aboutir aux tirages, avant de pouvoir laisser libre cours à leur créativité et proposer des variations sur un même support. Avant de venir à l'atelier des multiples, les élèves ont défini en classe leurs projets et débuté la préparation des plaques.

Pour tout le groupe, réaliser des gravures est un projet stimulant, d'autant que plusieurs jeunes espèrent poursuivre leur formation à l'ECAV. Dans l'atelier des multiples, les résultats ne sont pas pour autant systématiquement à la hauteur des espérances: un rouge pas vraiment rouge, un encrage trop léger... Une élève souligne toutefois qu'il n'est pas indispensable de vouloir faire un métier artistique pour avoir du plaisir à expérimenter les bases de la gravure. Pour Catherine Cachin Moret, la rencontre avec des lieux et des acteurs culturels est essentielle dans le parcours des élèves, et plus particulièrement pour ceux qui ont opté pour l'EPP créativité, et trouve dès lors encourageant le soutien d'Étincelles de culture. Entendre des élèves se souvenir avec émotion de la visite du MAMCO à Genève ou mesurer l'intensité de la concentration dans l'atelier des multiples suffit à la démonstration. Les élèves donneront à voir avec fierté le résultat de ces quatre demi-journées passées à l'ECAV. ■

rubriques

Concours: les frappadings de Résonances

Samuel Caillet-Bois et Loïc Guibert, 14 ans. 2 CO Collombey-Muraz / Perraires, classe de Pascal Bérod.



Règlement, cf. numéro de septembre 2010, p. 37.

La vidéo, outil d'analyse de pratiques

La vidéo, outil d'analyse de pratiques en formation des enseignants. Un outil pour l'analyse de pratiques de leçons de mathématiques.

L'analyse de pratiques consiste à décrire et analyser les gestes professionnels des enseignants, avant et pendant l'enseignement, visant à favoriser l'apprentissage des élèves.

Dans cette optique, suite à plusieurs enquêtes internationales TIMSS (Third International Mathematics and Science Study) sur les compétences des élèves de 14 ans en mathématiques et en sciences, des chercheurs américains ont proposé la mise sur pied d'une recherche (TIMSS-Vidéo) pour comparer l'enseignement des mathématiques dans différents pays et comprendre les différences de réussite des élèves. A cette occasion, 39 leçons ordinaires ont été filmées en Suisse romande, puis décomposées en éléments et catégorisées selon différents critères: temps consacré aux mathématiques ou non, temps de travail collectif ou privé, problèmes indépendants ou groupés, travaillés individuellement, collectivement ou de manière mixte. Différents rapports internationaux et nationaux (Ferrez et al. 2004¹) ont analysé les résultats de cette recherche et mis en évidence différentes façons de faire en classe, non seulement entre pays bien et mal classés dans les comparaisons internationales mais, ce qui est plus surprenant, entre pays performants.

Aux résultats principalement quantitatifs évoqués ci-dessus se sont ajoutées des analyses plus spécifiques, dont l'étude du type de travail mathématique impliqué par les énoncés de problèmes proposés aux élèves en comparaison avec le travail réellement accompli et explicité lors de la résolution de ceux-ci durant la leçon. Par exemple «simplifier la fraction 18/12» est catégorisé comme un énoncé demandant l'application d'une procédure ou d'une série de procédures, alors que «un champ carré a une surface de 361 mètres carrés. Combien vaudrait payer pour le clôturer si le mètre de barrière coûte quatorze francs soixante?» est considéré comme un énoncé plus riche puisque sa résolution nécessite de prendre en compte différentes notions mathématiques (aire, côté et périmètre d'un carré, nombre de points équidistants sur un segment, proportionnalité, etc.)¹.

Ces catégories de travail mathématique ne prenant pas en compte le rôle de l'élève dans l'interaction, un

groupe de formateurs-chercheurs romands, réunis sous le nom CADIVAM (CATégorisations DIDactiques de Vidéos pour l'Analyse de leçons de Mathématiques), a prolongé le travail d'analyse² avec le corpus des leçons romandes concernant le numérique et l'algébrique et utilisé certains concepts de la Théorie des Situations (Brousseau, 1986ⁱⁱ), en particulier ceux de milieu et d'adidacticité. Mercier (1998) a proposé une extension de l'utilisation de ce concept à des contextes dits «ordinaires», hors «ingénierie didactique», dans lesquels l'enseignant est libre d'enseigner selon son idée, tout en étant évidemment tenu par les contraintes institutionnelles (curriculum, moyens d'enseignement). Cette extension est nécessaire, car il est rare que l'on puisse modéliser les interactions mathématiques d'une leçon ordinaire par une situation adidactique au sens original de Brousseau (1986).

Partant de l'idée que ces interactions peuvent jouer un rôle important dans l'apprentissage mathématique des élèves, CADIVAM a élaboré un nouveau type de codage original, les PAP (phases d'apprentissage potentiel(les))ⁱⁱⁱ qui montrent que, face à une réponse ou une question d'élève, l'enseignant a la possibilité de maintenir une certaine incertitude propice à l'apprentissage. Des critères permettent d'identifier et de caractériser ces phases dans une leçon.



Un groupe de formateurs-chercheurs romands a prolongé le travail d'analyse avec le corpus des leçons romandes concernant le numérique et l'algébrique.

A partir du constat que le simple visionnement de vidéos de classes est insuffisant pour améliorer la com-

préhension des pratiques d'enseignement, le groupe CADIVAM a constitué une base de données recensant les leçons avec les problèmes et les PAP associées. Par son caractère descriptif, cette base de données opère une mise à plat du déroulement de la leçon et en objectivise l'analyse par des critères explicites. Actuellement, des utilisations des catégorisations et de la base de données sont expérimentées en formation initiale à Lausanne et Genève.

Des études sont en cours pour transférer ces éléments d'analyse de leçons de mathématiques à d'autres disciplines scolaires.

Personne de contact
pour CADIVAM:
Hedwige Aymon, HEP-VS

Notes

- 1 Deux exemples extraits de leçons suisses romandes du corpus TIMSS-vidéo numérotées SW266 et SW283.
- 2 Recherche effectuée avec l'appui du Fonds National de Recherche Scientifique – DORE (Do Research), n° 13DPD3-116746 (2007-2010).
- 3 Le milieu didactique est la partie de la situation d'enseignement avec laquelle l'élève est mis en interaction. Il est défini par des aspects matériels (instruments, documents, organisa-

tion spatiale, etc.) et la dimension sémiotique associée (que faire avec, pourquoi faire avec, comment faire avec...). (Wikipedia, Didactique).

- 4 Brousseau parle de situation *adidactique* quand, dans la classe, l'élève se retrouve en interaction avec un milieu qui aura été le plus possible épuré des intentions didactiques du professeur.
- 5 Expérimentations permettant l'étude de phénomènes didactiques.

Références

- i Ferrez, E., Floris, R. & de Marcellus, O. (2004). *L'enseignement des mathématiques en 8^e année dans sept pays. Résumé des résultats de l'enquête internationale «TIMSS 1999 Video Study»*. Genève: Service de la Recherche en Education.
- ii Brousseau, G. (1988). Le contrat didactique: le milieu. *Recherches en didactique des mathématiques*, 9.3.

- iii Bertoni, M., Floris, R., Haussler, M.-J. & Weiss, L. (2006). Catégorisation didactique de séquences vidéo pour l'analyse de pratiques d'enseignement des mathématiques. Communication présentée au congrès Espace Mathématique Francophone tenu à Sherbrooke en mai 2006. Publication sur cédérom.

www.ssrhm.ch/spip1/spip.php?article10

Floris, R., Bertoni, M., Aymon, E., Ferrez, E. et Weiss, L. (2010) Analyse d'un dispositif expérimental de formation de formateurs d'enseignants de mathématiques. In A. Kuzniak A. et M. Sokhna (Eds.). Enseignement des mathématiques et développement: enjeux de société et de formation. Actes du Colloque Espace Mathématique Francophone EMF2009. (Numéro spécial de la Revue Internationale Francophone), <http://fastef.ucad.sn/EMF2009/colloque.htm> GT5, pp.344-356.

Le groupe CADIVAM s'est constitué depuis 2004 autour d'un double projet:

- développer des «catégorisations didactiques» permettant d'affiner l'analyse de pratiques des enseignants et d'en favoriser la qualité,
- constituer une base de données de vidéos de leçons avec ces catégorisations didactiques en vue d'une utilisation dans des cours de formation pour formateurs d'enseignants.

Il réunit des formateurs-chercheurs de trois institutions romandes de formation des enseignantes: Hedwige Aymon, Haute Ecole pédagogique-VS, Maurice Bertoni, et Eliane Ferrez, Haute Ecole pédagogique-VD, Ruhel Floris et Laura Weiss, IUFE, Université de Genève.

Pour conclure ce travail de recherche, CADIVAM organise à Lausanne, **du 23 au 26 juin 2011**, un symposium international intitulé

«RECHERCHES SUR L'UTILISATION DE LA VIDÉO DANS LA FORMATION D'ENSEIGNANTS DE MATHÉMATIQUES ET DE SCIENCES»

auquel participent des chercheurs de plusieurs pays (USA, Canada, Allemagne, France, Suisse). Ce symposium est destiné aux chercheurs, mais aussi aux formateurs et aux enseignants de mathématiques et de sciences.

Ce symposium comporte **une session spéciale pour formateurs et enseignants de mathématiques et de sciences prévue le jeudi après-midi 23 juin**, avec en particulier une conférence de la professeure Aline Robert de l'IUFM de Versailles. Toutes les informations sur le symposium et la session spéciale se trouvent sur www.hepl.ch/cadivam.

PUB

Cahiers de préparation

- **A** le cahier de préparation éprouvé et apprécié par les enseignants tous les niveaux.
- **B** Cahier de préparation pour maîtresse et maîtres de travaux manuels
- **C** Cahier de préparation pour jardinières d'enfants

Registre des notes
Le carnet de notes pratique.



VERLAG FÜR UNTERRICHTSMITTEL DES CLEVS
6145 Fischbach, 041 917 30 30, Fax 041 917 00 14
info@unterrichtsheft.ch www.untersichtsheft.ch

Moins de chansons pour plus d'apprentissages?

Boulimie musicale

Nous vivons une époque boulimique et de consommation dans la musique également. Il n'est pas un jour, pas une heure, qui ne nous apporte son lot de nouveautés tant sur le plan de la musique de variétés que de la musique classique où l'on voit paraître la énième version d'un morceau célèbre. La multiplication des supports de diffusion met vraiment toute musique à la portée de tous. C'est le cas en particulier pour la chanson. Sociologiquement, nous constatons aussi la propension des élèves à écouter ce que l'on peut appeler «musique de grande diffusion» que ce soit en français ou, aussi, en anglais.



Choix: un peu moins pour un peu mieux

On doit alors bien admettre que, pour un enseignant, choisir des chansons pour son année scolaire comprend quelques difficultés dont nous parlerons une autre fois.

Le danger est grand:

- de s'engouffrer dans les derniers tubes connus
- de multiplier les chansons à apprendre.

Nous sommes parvenus à ces conclusions en consultant, çà et là, des cahiers de chant qui tombaient par hasard sous nos yeux. Nous pouvons comprendre le désir des enseignants de conserver la motivation de leurs élèves en proposant un maximum de chansons à apprendre.

Mais le véritable problème pour nous réside dans le fait que la quantité pourrait être un obstacle à la qualité. Il serait préférable de fixer des objectifs limités en ce qui concerne le nombre de chansons afin de les approfondir vraiment pour qu'elles soient sues par cœur et pénètrent dans le cœur de chaque élève, favorisant ainsi l'interprétation et la possibilité de chanter en tout temps et en toutes circonstances.

Quelques pistes d'apprentissage (de la chanson) dans la perspective du par cœur

Nous osons poser le postulat que les élèves vont d'autant plus facilement s'approprier le chant si celui-ci est inscrit dans une perspective de spectacle public (pour les parents,

Objectif: MÉMORISATION		
	Action	Exercices
Paroles (diction)	Répéter plusieurs fois chaque phrase puis chaque couplet en variant l'exercice et	<ul style="list-style-type: none"> - Jouer avec les nuances: forte, piano, crescendo... - Accentuer et exagérer les consonnes - Varier les intentions (joie, tristesse ...) - Le dire: <ul style="list-style-type: none"> • en rap • chacun à sa vitesse • le plus vite possible - Penser les paroles et dire à haute voix quelques mots - En groupe, dialoguer phrase par phrase - ...
Paroles et rythme Paroles et musique	Répéter plusieurs fois chaque phrase puis chaque couplet et	<ul style="list-style-type: none"> - Jouer avec les nuances: forte, piano, crescendo... - Frapper la pulsation, le premier temps de la mesure, le rythme - Chanter à des tempi différents - Varier les intentions (joie, tristesse ...) - Alternier une phrase parlée avec une phrase frappée - Alternier une phrase chantée avec paroles, une phrase chantée sur des sons: nou, ma, lou, laï, zong ... - ...

d'autres classes, animations de homes...)¹. Cela n'a rien d'exhaustif pourtant.

Les propositions suivantes peuvent se faire **de la manière la plus ludique possible**.

Ce travail varié de multiples répétitions vaut bien plus que la multiplication de l'écoute du CD.

On peut aussi faire appel au mouvement, au travail par groupes et/ou individuel.

Ces exercices peuvent facilement se faire chaque jour et entrer dans la dynamique d'autres branches, notamment de la langue de la chanson (déclamation...).

Interprétation

Nous pensons et répétons que l'interprétation (ou les interprétations



La multiplication des supports de diffusion met vraiment toute musique à la portée de tous.

possibles) devrait être précédée du «par cœur».

Nous avons déjà abondamment parlé de ce sujet et nous nous permettons donc simplement de rappeler l'importance de cette action en précisant qu'on peut demander aussi aux élèves leur point de vue.

Autres objectifs de la chanson

Nous sommes persuadés que la variété des actions d'apprentissage et d'interprétation évitera toute monotonie et sera bénéfique pour un approfondissement maximal des chansons choisies. Mais nous pouvons comprendre qu'un certain nombre de chansons pourraient être utilisées dans une perspective de perception auditive et culturelle ne nécessitant pas un apprentissage par cœur.

*Bernard Oberholzer
Jean-Maurice Delasoie*

Notes

- ¹ Il y a une dimension de motivation qu'on ne peut sous-estimer.
- ² Le site animation musicale hepvs.ch vous fournira de nombreuses pistes pour exploiter ce domaine.

PUB

A black and white poster for the Sismics Festival. The central figure is a large, stylized, white silhouette of a person in a dynamic, almost dancing pose, set against a black background. The text 'LES AVENTURES DU SISMICS' is written in a large, bold, sans-serif font on the left. On the right, the text 'FESTIVAL 17-26 JUIN 2011 SIERRE SISMICS.CH' is displayed in a similar bold font. At the bottom, there are details about 'ETINCELLES DE CULTURE AU SISMICS FESTIVAL' and 'VISITES GUIDÉES D'EXPOSITIONS'. A small logo of a butterfly is visible in the bottom left corner.

LES AVENTURES DU SISMICS

FESTIVAL 17-26 JUIN 2011 SIERRE SISMICS.CH

ETINCELLES DE CULTURE AU SISMICS FESTIVAL
Journée ou ½ journée lu 20.6, ma 21.6, ve 24.6 Ateliers (film d'animation, dessins, fabrique d'autocollants...) et visites guidées

VISITES GUIDÉES D'EXPOSITIONS
lu 20.6, ma 21.6, 24.6

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS
www.sismics.ch/ecoles info@sismics.ch

Étincelles de culture à l'école
Kulturfunken in der Schule

Nicolas Fournier,

président de verl.ch

Nicolas Fournier enseigne l'allemand et la géographie au collège de la Planta à Sion. Après avoir été responsable du Bureau des échanges linguistiques, dès sa création en 1991 et jusqu'en 2001, il a ensuite pris les rênes de l'association

Jean-Bernard Putallaz/Droste-Haus, ou verl.ch, en référence aux séjours organisés à Verl en Allemagne. La coopération Valais-Verl avait été initiée par le chanoine Jean-Bernard Putallaz de l'Abbaye de St-Maurice avant d'être confiée à Alexandre Schaffer. C'est en accompagnant un groupe en 1996, après avoir accepté de gérer l'association, que Nicolas Fournier a découvert tout l'intérêt de la démarche. Depuis, avec d'autres enseignants mais aussi des étudiants (fin de collège, universitaires ou en formation à la HEP), il accompagne chaque été les jeunes pendant trois semaines. Cette année, 220 jeunes prendront le chemin de l'Allemagne grâce à l'Association.



Nicolas Fournier.

Jean-Bernard Putallaz et Hugo Wöstemeyer ont été les pionniers de ces séjours Valais-Verl. Hugo Wöstemeyer, également organisateur de marches pour la paix, voulait avant tout favoriser les contacts entre les gens. C'est lors d'une de ces marches, découpées en étapes successives, qu'il a fait la connaissance de Jean-Bernard Putallaz, à St-Maurice. L'association Valais-Verl a été créée en 2000 pour assurer la continuité et le développement de la coopération avec la Droste-Haus. Avant l'aspect linguistique et culturel, le but premier des séjours organisés durant l'été est une meilleure connaissance réciproque.

Nicolas Fournier, comment s'organisent les séjours?

Au départ, les séjours proposés ne concernaient que le secondaire II, mais aujourd'hui l'offre démarre dès la fin du primaire. Les collégiens ont des cours de langue le matin et un programme culturel l'après-midi, avec des visites ainsi que des ren-

contres. Comme les séjours sont relativement brefs et sont financés par les familles, nous insistons sur la notion d'effort dans l'apprentissage, d'où un accent mis sur le drill, la discipline, la ponctualité... L'effort est ensuite récompensé par le plaisir. Pendant le séjour, le zapping est banni. Pour les élèves du primaire et du CO dans le cadre des séjours de courte durée, le programme alterne travail, détente et études surveillées. Etant donné que les plus jeunes, contrairement aux collégiens accueillis en famille d'accueil, logent en internat, les moniteurs organisent le soir des karaokés en allemand, des activités ludiques par équipes, etc. A travers ces séjours, l'essentiel est de transmettre un message de paix et d'ouverture. La démarche vise à donner l'envie d'aller vers l'autre et de cette curiosité surgit presque naturellement le besoin de communiquer en allemand.

Quel regard portez-vous sur l'enseignement de l'allemand dans les classes valaisannes?

Des progrès ont été accomplis, mais j'ai le sentiment qu'il reste encore beaucoup à faire. Les élèves osent s'exprimer, cependant force est de

Nom	Public	Durée	En bref
Séjour Culturel	Collège	3 semaines	Séjour en familles, Séjour à Berlin, Visites culturelles
Séjour CO long	CO	3 semaines	1 ^{re} partie: Cours le matin, activités l'après-midi. 2 ^e partie: Séjour en familles et activités culturelles
Séjour CO court	CO	10 jours	Cours le matin, activités l'après-midi
Séjour juniors	CO & 5-6P	10 jours	Cours le matin, activités l'après-midi
Séjour 5-6P	5-6P	10 jours	Cours le matin, activités l'après-midi

constater que l'enthousiasme s'effrite au fil de la scolarité. J'ai le sentiment que la volonté d'imposer des échanges linguistiques risque d'être contre-productive. A mes yeux, on n'a pas encore compris que les échanges ne sont pas la solution miracle pour l'apprentissage de l'allemand. Ce n'est pas une baguette magique pour effacer les préjugés et améliorer les compétences linguistiques des élèves. Les jeunes ont internet, facebook... et peuvent très bien partir sans vraiment changer leur mode de vie. Bien sûr les échanges sont une solution intéressante, toutefois ce n'est pas la seule, car certaines personnes, moins communicatives par exemple, apprennent très bien les langues autrement. C'est un peu comme la fièvre des diplômes: aujourd'hui je trouve qu'on a tendance à croire qu'une fois un niveau B2 ou C1 acquis, c'est pour la



vie. Un bagage linguistique, cela ne s'acquiert pas une fois pour toutes et de plus ce n'est pas parce qu'on est bilingue qu'on est forcément un bon professeur d'allemand ou d'anglais. Pour enseigner l'allemand, il faut aimer la langue et avoir envie de transmettre le goût d'apprendre aux élèves.

Que faire alors pour mieux faire?

Il me semble qu'il faudrait tout d'abord que ce ne soit plus politiquement incorrect d'oser dire que les échanges obligatoires n'amélioreront pas forcément le niveau linguistique des jeunes. Les offres, cours, échanges et autres pistes, devraient être perçues comme complémentaires plutôt que concurrentielles. Par ailleurs, travailler sur les différentes manières de motiver les jeunes à apprendre l'allemand me paraîtrait une piste à creuser.

Et pour l'avenir de l'Association verl.ch, que souhaitez-vous?

J'aimerais pouvoir donner à davantage de jeunes la possibilité de partir, car la demande est là. Je souhaiterais également que davantage d'enseignants de tous les degrés s'inscrivent comme accompagnateurs. Mon désir, ce serait aussi d'offrir des prix à des élèves de CO ayant montré de l'intérêt pour l'allemand et non des prix d'excellence. Il y a aussi l'idée de créer un concours intitulé «Le petit Goethe» et qui ne se limiterait pas au seul aspect technique de la langue.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Infos pratiques

Association Jean-Bernard Putallaz/Droste-Haus - nicolas.fournier@netplus.ch - www.verl.ch

PUB



LAC SOUTERRAIN ST-LÉONARD

VALAIS - SUISSE

le plus **grand** lac souterrain d'Europe

Terrasse à disposition pour pique-nique et buvette

Ouvert tous les jours de 9 h à 17 h

Tél. 027 203 22 66
www.lac-souterrain.com



Der grösste unterirdische See Europas - The largest underground lake of Europe - Il più grande lago sotterraneo d'Europa

Ressources didactiques

sur le net

Depuis de nombreuses années, les publications de l'Office fédéral du sport de Macolin avaient pour support une revue appelée «Mobile» à laquelle se joignaient des dossiers thématiques intitulés «Cahier pratique». Cette revue traitait de sujets politiques, économiques, sociaux et didactiques en lien avec l'éducation physique et le sport et se posait en référence pour de nombreux enseignants intéressés par l'enseignement de cette discipline à l'école.

De Mobile vers Mobilesport.ch

Pour diverses raisons, économiques, sociales et surtout écologiques, la publication de cette revue sous sa forme «papier» a cessé en fin 2010 et a été remplacée par une version informatique. Un comité de rédaction trilingue œuvre depuis le début 2011 en permanence pour assurer une évolution du site et des mises à jour constantes des différents contenus. La majeure partie des informations que l'on y trouve déjà ont été élaborées par des spécialistes de l'OFSP et de la Haute Ecole fédérale de sport de Macolin (HEFSM).

Ce nouvel outil, est désormais accessible à l'adresse suivante:
www.mobilesport.ch/2011/02/18/mobilesport-ch-idees-et-suggestions-pour-lenseignement-du-sport-et-lentrainement/?lang=fr

Public cible

Mobilesport.ch est destiné aux différents partenaires de l'éducation physique et du sport (enseignants, entraîneurs et moniteurs J+S); il est à la fois une banque de données et un lieu d'échange.

Il est une **banque de données**, parce qu'il comprend un outil de recherche qui vous permet de choisir parmi des articles, des moyens didactiques, des exercices, des leçons ou des tests, des ressources nécessaires à votre enseignement. (Nous allons développer cet aspect plus loin dans cet article).



Il est également un **lieu d'échange** parce que vous pouvez y laisser vos commentaires sur le site ou sur les réseaux Facebook et Twitter, recevoir les informations actuelles et découvrir les nouveautés en vous

abonnant à la newsletter (parution mensuelle).

Si vous voulez vous inscrire à la newsletter par exemple, la procédure est très facile et habituelle. Vous saisissez votre adresse Email et très rapidement vous allez recevoir un Email qui va vous demander de confirmer votre inscription. Un deuxième Email officialise alors votre démarche.

Une fois connecté, vous vous trouvez dans la page principale du site. Elle est très fonctionnelle et assez agréable d'un point de vue visuel.

Comme annoncé plus haut, nous allons développer l'instrument principal de cette base de données: l'outil de recherche. Il comprend quatre onglets:



Le domaine «Disciplines sportives» permet une recherche par sport. Toutes les disciplines officielles sont classées de «A à Z». On y trouve en plus des grandes activités classiques «suisses», athlétisme, gymnastique aux agrès, ski, ... différents sports à la mode: du nordic walking en passant par le tchouk ball, le hornuss, le Röhnrاد, le baseball... (cf. illustration p. 22).

En cliquant sur un des sports, on ouvre une bibliothèque très fournie.

La sélection des offres peut ici s'affiner en choisissant la tranche d'âge, le degré scolaire, le niveau de progression ou le niveau d'apprentissage.

Pour les spécialistes, le tri peut se faire également en lien avec les différents facteurs de la condition physique: psychomoteur, coordination, émotionnel ou cognitif.

Le domaine «Forces motrices» s'adresse aux enseignants. Il comprend deux offres. La première est structurée comme les **différentes brochures** des manuels d'éducation physique: Vivre son corps, s'exprimer, danser / Se maintenir en équilibre, grimper, tourner / Courir, sauter, lancer / jouer...

Le même masque d'affinage apparaît et des propositions de contenus sont directement exploitables. *Exemple ci-dessous.*

On peut même ajouter cet exercice à une liste de favoris que l'on retrouve à disposition sur la droite dans une fenêtre. Ce qui simplifie grandement la tâche à la fin d'une recherche multiple

pour effectuer un tri dans toutes les solutions trouvées.

Le deuxième volet est en lien avec le domaine **J+S-Kids** et propose également des ressources dans différents domaines comme Courir, sauter / Se tenir en équilibre / Rouler, tourner / Grimper, prendre appui / Balancer, s'élaner / Rythmer, danser / Lancer, attraper / Lutter, se bagarrer / Glisser, dérapier ou Autres formes. Ces offres sont facilement utilisables dans l'enseignement de l'éducation physique et en conformité avec les demandes institutionnelles.

Le domaine «Champ d'action de l'entraîneur» aborde des domaines très spécifiques comme l'Analyse et planification, l'Entraînement, la Compétition, le Conseil et coaching, la Communication/ Relations publiques, le Travail associatif, l'Administration ou le Développement personnel. Il s'adresse donc vraiment à des spécialistes.

Enfin le domaine «Thèmes + Dossiers» visite différents sujets «actuels». Fair-play, dopage ou nutrition sont des domaines abordés.

En sélectionnant le dossier fair-play, on y trouve par exemple le règlement du unihockey détaillé dans un fichier PDF. Ce document didactique peut très bien être affiché en classe pour rappeler aux élèves, lors d'un tournoi par exemple, les règles à respecter quand on pratique l'auto-arbitrage (cf. ci-contre).

Unihockey ← Retour à l'aperçu

Règles du jeu

10.02.2011 | Moyens didactiques - Organisation

Les règles d'unihockey sont sans doute moins connues des enseignants que celles des jeux plus traditionnels. En voici quelques-unes qui s'imposent à l'école.

Règles du jeu de l'unihockey

Autres règles

Coup-franc:
il est toujours effectué à l'endroit de la faute et peut être adressé directement au but. Le premier défenseur se tient à deux mètres au moins.

Jeu au sol:
le joueur ne peut jouer la balle s'il est couché. Seuls trois contacts avec un genou au sol sont permis.

Gardien:
il doit toujours avoir une partie de son corps à l'intérieur de sa zone de but. Il ne peut reprendre avec la main une passe en retrait d'un coéquipier. Les dégagements doivent être touchés avant la ligne du milieu par un coéquipier.



Utilisation dans la pratique de tous les jours

Cette «mine d'or» de contenus et d'informations va rapidement prendre une place importante non seulement dans la barre d'outils de votre moteur de recherche mais surtout dans votre pratique quotidienne. Certes, parfois, certains domaines sont encore pauvres en contenus mais tout cela va assez rapidement être alimenté de façon régulière.

Généraliste, étudiant-e HEP ou autre spécialiste, voilà un outil dans lequel vous allez trouver des compléments adaptés à vos différents besoins. Bonne visite et bonne recherche sur ce site très intéressant!

*Team animation EP
Nathalie Nanchen, Gérard Schroeter, Lionel Saillen* ■

Résultats pour Formes motrices des manuels d'éducation physique: Vivre son corps, s'exprimer, danser;
Exercices: Tous;

Acrobatie avec partenaire

Mille-pattes



08.02.2011 | Exercices - Plein air

Les enfants forment une chenille et essaient de parcourir la plus grande distance. Cet exercice en groupe agit sur la coopération et le rapport au contact physique.

Expo Nourrir l'animal, manger de la viande

Samuel Fierz

Fait-on encore le lien entre la viande et l'animal dont elle provient?... Pas sûr! Et les enfants encore moins. Depuis un demi-siècle, tout est mis en œuvre pour séparer ces deux images dans la tête du consommateur. L'Expo du CREPA présentée à la Médiathèque Valais St-Maurice rétablit le lien (jusqu'au 30 juin 2011).

Par les enquêtes menées auprès de témoins, l'expo nous parle d'un temps où l'on tuait le cochon chaque année devant la maison. Toute la famille était mobilisée pour enlever les poils, découper la viande, la préparer en saucisses, atriaux, boudins, morceaux à sécher ou conserve. On se serrait aussi les coudes autour de la table pour manger les morceaux qu'on ne pouvait conserver (cervelle, rognons et autres abats).

A cette époque, les préparations étaient liées aux modes de conservation ingénieusement mis au point, sans possibilité de recourir à la congélation ou la réfrigération. On consommait évidemment moins de viande, et différemment. Le poulet n'existait pas, on mangeait de temps en temps une poule au bouillon lorsqu'elle ne pondait plus. En une

dizaine de panneaux, des mises en scène d'objets et de vidéos, l'expo traite tour à tour de l'évolution de la production de viande, de sa transformation et de sa consommation, en faisant également une place à l'univers de la chasse.

Enquêtes d'élèves

Que ce soit pour rédiger le livre* ou pour monter l'exposition, le CREPA a valorisé les enquêtes menées par les élèves dans leur voisinage. Celles-ci sont complétées par les enquêtes d'étudiants en histoire à l'Université de Genève. Le tout est repris et mis en valeur par les collaborateurs du CREPA. De plus, dans le cadre des *archives de la parole*, des témoignages ont également été récoltés par des intervieweurs formés par le CREPA; ils sont disponibles sur le CD inséré dans le livre.

Préparer la visite

La visite peut concerner tous les degrés primaires. Les «missions» de visite seront évidemment différentes, mais toutes peuvent commencer par quelques exercices en classe:

- l'inventaire des conceptions des élèves (texte ou dessin, selon l'âge) en leur posant des questions générales telles que «D'où vient la viande que l'on a dans l'assiette?» ou «Comment pouvait-on conserver la viande quand il n'y avait ni congélateur, ni frigo?»
- annoncer la visite de l'expo sous l'angle historique, pour étudier ce qui change et qui reste sem-

blable dans la production et la consommation de viande, entre 1950 et aujourd'hui.

- lister les questions que les élèves se posent sur ce sujet; les réorganiser en questions de recherche ou d'enquête pour la visite.



Le livre.

En procédant ainsi, les élèves qui visitent l'expo adoptent la même posture de recherche que les élèves ayant participé à la démarche du CREPA¹.

Activité sur les objets:

Pour les 1, 2 et 3 P, les objets mis en scène peuvent être au cœur de la visite de l'exposition:

- Formuler une hypothèse sur leur fonction;
- Rechercher dans les panneaux des images qui pourraient donner des indices;
- Exposer ses idées, écouter celles des autres;
- Ecouter les interprétations de l'enseignant-e qui a pu lire les informations sur les panneaux;
- Expliquer ce qui change par rapport à aujourd'hui.

Parmi les objets interpellant figurent une potence (livre p. 43), une mie (grande cuve en bois dans laquelle on ébouillantait et épilait le cochon, p. 48), des appareils pour faire les saucisses (moulinette, seringue à saucisse, boyau séché) ou encore une vieille caisse enregistreuse de boucherie. En prendre quelques photos pourra être utile pour l'exploitation en classe. Selon le temps, ce travail peut être complété par le visionnement de l'une

Visites commentées pour les enseignants (sur inscription auprès de evelyne.nicollierat@mediatheque.ch):

- mercredi 4 mai: 14 h-15 h
- mercredi 4 mai: 16 h-17 h
- mercredi 18 mai: 14 h-15 h
- mercredi 18 mai: 16 h-17 h

Visites de classes sur inscription auprès de: evelyne.nicollierat@mediatheque.ch

ou l'autre vidéo (notamment la boucherie de campagne à Charrat) ainsi que par la lecture-explication de quelques panneaux.

Activités sur les panneaux:

Pour les élèves lecteurs (4-5-6P), les panneaux offriront de quoi répondre à certaines questions de recherche organisées en classe. Les thématiques suivantes sont traitées:

Produire la viande [en couleur moutarde]:

- Evolution du cheptel depuis 1900.
- Le rapport culturel à la viande: les viandes que l'on mange et celles que l'on ne mange pas (chien, chat,...).
- Les catégories: bovins, ovins, caprins, porcins et volailles

Tuer l'animal, transformer et vendre sa viande [en rose]:

- La boucherie de campagne et le commerce de viande par la poste.
- L'abattage aujourd'hui.
- Les boucheries.

Conserver, cuisiner et consommer la viande [en vert]

- Séchage, fumage, stérilisation, fermentation, réfrigération.
- Des goûts et des couleurs sur la manière de cuisiner la viande.
- Petit-déjeuner d'antan, petit-déjeuner d'aujourd'hui.
- La consommation de viande au jour le jour.

La chasse [en violet]

- Tuer, découper, cuisiner.
- Les règles de chasse.
- Les concurrences entre chasseurs et prédateurs.
- La vision des enfants.

Activités sur les vidéos:

Des réponses aux questions d'enquête peuvent être trouvées dans les vidéos suivantes:

Chronique de la bonne carne – Les potences de Liddes (15.09.1987)
L'ethnologue Bernard Crettaz inter-



L'exposition.

roge le boucher de campagne Armand Darbellay, de Liddes, qui pratique son métier selon des rites traditionnels. Avec le recul, certaines scènes peuvent choquer le spectateur mais il ne faut pas oublier que ces gestes faisaient partie de la vie quotidienne des gens de la montagne. Actuellement, la mise à mort est évidemment toujours une réalité, mais elle n'est plus visible comme par le passé (émission TSR «La Suisse au fil du temps»).

Deux films amateur présentant, d'une part, la mise à mort du cochon à Trient (années 60) et, d'autre part, tout le travail du boucher pour débiter l'animal en morceaux de viande prêts à être consommés (boucherie de campagne à Charrat, années 2000).

Extraits de l'émission «La viande de chasse: pas toujours si sauvage» (31.10.2006)

Six reportages présentent la chasse sous des approches différentes: un groupe de chasseurs valaisans fait écho au chef de cuisine Jean-Maurice Joris pour valoriser cette activité ancestrale; le propos économique met à jour des pratiques moins reluisantes... (émission TSR «A bon entendre»).

De retour en classe

Un bilan est élaboré: qu'est-ce que l'expo nous a appris? Parmi nos questions de départ, auxquelles peut-on répondre? Qu'est-ce qui

change ou reste pareil entre avant et maintenant?

Si aujourd'hui chaque élève consomme de la viande, l'organisation de sa production et de sa transformation n'est pas si évidente. On pourra mener deux activités complémentaires (surtout avec les plus grands):

- faire amener différentes étiquettes de

viande par les élèves afin d'étudier le type de viande et sa provenance. On devrait pouvoir montrer que des viandes nouvelles sont consommées (autruche, cheval) et qu'une partie de la viande consommée en Suisse provient de l'étranger.

- visionner quelques vidéos montrant comment s'organise un élevage industriel de porcs ou de poulets; il y en a de nombreuses sur youtube (attention à les visionner avant car certaines sont volontairement choquantes). On aboutira au constat suivant: avant, bon nombre de ménages avaient un cochon et le mangeaient. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, et pourtant nous consommons beaucoup plus de viande; toute cette viande est produite dans des élevages intensifs.
- regarder quelques publicités et comprendre comment les acteurs de la filière viande mettent en scène la viande pour la vendre, notamment à grand coup d'actions.

Pour les élèves plus jeunes, on pourra approfondir certains aspects liés au temps passé en écoutant les témoignages audio disponibles sur le CD inséré dans le livre.

* Livre «Nourrir l'animal, Manger de la viande»

Note

¹ Très proche des démarches de recherche présentées dans le PER (SHS 13, 23, 33).

Echec aux examens: classes à degré unique et multi-degrés

SFT/UFRD

5.5 % de différence entre les taux d'échec aux examens cantonaux de français des élèves de 6P issus de classes à degré unique et de classes multi-degrés.

Qui ne s'est jamais demandé si le fait qu'un élève passe une année dans une classe multi-degrés ne le défavorisait pas vis-à-vis des élèves suivant la même année de scolarité dans une classe à un seul degré? Qui n'a pas supposé que ce phénomène était encore amplifié lorsque l'élève appartenait au groupe des élèves les plus âgés de la classe? Lorsque de surcroît il s'agit d'élèves de 6P en classe multi-degrés, la question devient brûlante.

Une étude des résultats aux examens cantonaux de 6P passés en 2010, suite à une demande d'enseignants, permet d'apporter des éléments de réflexion fort intéressants pour aborder cette problématique. On constate en effet les résultats suivants.

Ces résultats montrent que mis à part en mathématiques pour les

élèves de 4P, les taux d'échec sont inférieurs dans les classes à multi-degrés que dans les classes à degré unique.

Une analyse plus fine souligne que ces différences au profit des classes multi-degrés se maintiennent et sont statistiquement significatives¹ en français, en 6P comme en 4P, pour chaque partie de l'épreuve (expression écrite, compréhension de l'écrit, structuration avec et sans documents de références), sauf pour la compréhension de l'écrit et la structuration 2 où elles restent positives mais sans être significatives.

Pour les mathématiques, on constate en 6P que la majorité des exercices conduisent à des résultats significativement meilleurs dans les classes multi-degrés, les autres attestant de résultats statistiquement équivalents dans les deux types de classes (très légèrement supérieurs ou inférieurs de moins de 0.2%). En 4P, aucun des 21 exercices ne conduit à des résultats significativement meilleurs dans les classes à degré unique. La majorité des exercices conduisent à des résultats statistiquement équivalents – dont



une dizaine légèrement supérieurs dans les classes à degré unique – et deux exercices attestent de meilleurs résultats dans les classes multi-degrés.

Globalement les élèves des classes multi-degrés ont donc des résultats aux examens cantonaux 2010 significativement supérieurs à ceux des classes à degré unique, tant en français qu'en mathématiques. Bien que cette analyse n'ait été menée que sur une cohorte d'élèves et pourrait être reconduite, voilà de quoi questionner bien des préjugés...

Note

¹ C'est-à-dire qu'il n'y a pas plus de 5% de probabilité que cette différence puisse être attribuée au hasard.

Taux d'échec aux examens cantonaux 2010 des élèves issus des classes à degré unique et des classes à multi-degrés de l'enseignement primaire

	4P		6P	
	Degré unique (N=1827)	Multi-degrés (N=519)	Degré unique (N=2362)	Multi-degrés (N=448)
Français	10.1 %	6.6 %	16.2 %	10.7 %
Mathématiques	19.8 %	19.5 %	14.4 %	10.0 %

A la découverte des plantes et de leurs secrets

Anne-Valérie Liand

Le Jardin botanique alpin **Flore-Alpe** de Champex-Lac représente un potentiel unique pour se familiariser à la connaissance des plantes alpines.



Leontopodium alpinum Cass. - Edelweiss.

Edelweiss, plante de l'année 2011

En 2011, l'**edelweiss** (*Leontopodium alpinum* Cass.) sera l'emblème de Flore-Alpe. Cette espèce mythique appartient à la famille des Astéracées tout comme l'aster et la marguerite. Elle pousse à l'état sauvage

dans les Alpes, mais aussi dans les Pyrénées et les Carpates.

Le nom «edelweiss» est une corruption germanique d'un mot romanche signifiant «étoile». Le premier nom, Wollblume, a été relevé par Gessner vers 1560 dans la région d'Engelberg. Dans les Alpes, on l'appelait communément **étoile blanche** ou étoile des Alpes. Dès le XVIII^e siècle, l'edelweiss est devenu le symbole du tourisme dans les Alpes. Il affectionne les terrains secs et calcaires des pâturages et des pelouses rocailleuses. En Suisse, il fleurit de juillet à septembre, à une altitude comprise entre 1300 et 3000 mètres et doit, par conséquent, faire face à des conditions climatiques extrêmes. Ce **symbole de la haute montagne** est protégé dans certains cantons suisses dont le Valais.

L'edelweiss a des propriétés médicinales et cosmétiques intéressantes et il est cultivé en Valais par la coopérative agricole Valplantes.

Colloque & Excursion Edelweiss

Le Jardin botanique organise les 15 et 16 juillet prochains un colloque **tout public** et une excursion autour de l'edelweiss. Ces événements dévoileront **les dernières connaissances scientifiques** liées à cette fleur emblématique. Le programme est disponible sur www.flore-alpe.ch.

Voir, Toucher & Sentir

En participant à la visite guidée «**Les plantes et leurs secrets**», les élèves découvriront le monde magique de la botanique grâce à leurs cinq sens. Les objectifs de la visite sont l'initiation à la connaissance de la flore valaisanne et la présentation de quelques plantes alpines emblématiques.

La **curiosité des élèves** sera éveillée par la découverte du plus petit arbre au monde, le saule herbacé (*Salix herbacea* L.), ainsi que par la diversité des formes, des textures, des parfums et des propriétés culinaires et médicinales de plusieurs espèces, selon la saison. Les élèves

auront l'opportunité d'observer des détails inattendus.

Sur demande de l'enseignant, une **visite de classe personnalisée** peut être organisée sur des thèmes spécifiques. Une **présentation des structures microscopiques** est aussi proposée pour les classes.



Enfants écoutant Etienne Krähenbühl, sculpteur.

Du 25 juin au 25 septembre, le Jardin accueille **les sculptures** de l'artiste argovienne **Gillian White**. Ses œuvres en acier corten, tout en finesse, légèreté et harmonie expriment, par les cadences répétitives, des formes en mouvement. Dans le Jardin botanique, ses personnages dialoguent avec les plantes pour se transformer en hybrides symbolisant le partage et l'échange. Cette exposition fait aussi l'objet de visites guidées.

Informations pratiques

Des **guides pédagogiques**, adaptés aux différents niveaux scolaires, sont disponibles sur www.flore-alpe.ch

Le Jardin est ouvert tous les jours de mai à octobre de 10 h à 18 h, les vendredis de juillet et août jusqu'à 20 h. Les visites guidées ont lieu sur demande. Réservation souhaitée deux semaines à l'avance, par téléphone ou par e-mail.

Téléphone / Fax: 027 783 12 17 - www.flore-alpe.ch - info@flore-alpe.ch

Prix: Entrée et visite guidée gratuites pour les classes d'école valaisannes.

Pour une meilleure performance à long terme...

Patrice Vernier

A la fin des années 70, dans un contexte d'inflation et de taux élevés, on prédisait déjà la faillite du 2^e pilier. Aujourd'hui, dans un environnement inverse, on doute de la pérennité du 2^e pilier par la faiblesse des rendements.

Dans les 2 cas, la même erreur est commise: imaginer que la situation du moment est appelée à perdurer. Or, aussi bien le dérapage des prix il y a 30 ans que la chute des taux à des niveaux dérisoires actuellement sont des événements extrêmes qui finissent par susciter des forces contraires. Il adviendra un moment où les investisseurs ne voudront plus placer leur argent à de telles conditions, les taux finiront par remonter et les caisses pourront à nouveau trouver des emprunts offrant des rendements raisonnables.



CPVAL sous-pondère les obligations

Si les 3 dernières décennies ont été caractérisées par un recul du rythme de l'inflation, caractérisée par un tassement des taux d'intérêt, cette configuration a été favorable aux obligations. En plus de leurs revenus d'intérêt, elles ont engrangé des plus-values sur le capital. En août dernier, l'inflation était à peu près nulle et les taux longs en CHF inférieurs à 1,1%. On peut donc bien affirmer que les taux ne peu-

vent plus beaucoup baisser et ainsi que les obligations ont épuisé leur potentiel d'appréciation. Même si les taux ne devaient pas repartir à la hausse, elles ne rapporteraient plus que leur maigre intérêt. Et si les taux devaient quand même remonter, des moins-values vont être inévitables. Autrement dit, les obligations ne vont plus être la classe d'actifs privilégiée qu'elles ont été depuis le début des années 80. CPVAL en a pris acte et réduit depuis plus de deux ans ses investissements dans cette classe d'actifs.

CPVAL surpondère les actions et équipondère l'immobilier

L'ajustement obligataire devrait être réalisé au profit des actions et éventuellement de l'immobilier, 2 classes d'actifs affichant un long historique de création de valeur. Sur le long terme, qui est l'horizon de CPVAL, la création de richesse financière est étroitement liée à la création de richesse réelle; celle-ci provient des entreprises, et en ce qui concerne l'immobilier, du revenu locatif. Les autres types d'actifs, tels que produits sophistiqués proposés par les banques, ne sont d'aucune utilité sur la durée. Ils ne créent aucune valeur, sauf les commissions perçues par les banques. Les options qui entrent dans leur composition représentent un jeu à somme nulle.

Evidemment une telle approche convient peu aux banques. Elles préfèrent le changement, les situations inédites, le «cette fois c'est différent» qui leur donne l'occasion d'imaginer de nouvelles stratégies d'investissement et de nouveaux produits à fortes marges. Si

En raccourci

Bruits de couloirs au CO de Martigny

Le journal des élèves allophones

Le deuxième numéro de Bruits de couloirs, le journal de Ste-Jeanne-Antide (SJA), peut être consulté en ligne: <http://sja.coreg.ch>. L'équipe des élèves allophones invite les lecteurs à découvrir l'expérience «Une école à Berne», à rencontrer les deux gagnantes d'un concours de mathématiques, présente la journée des métiers, propose une visite d'expo, parle de prévention et de sensibilisation à différents dangers, évoque les nouveaux moyens de communication, invite à une rencontre privilégiée avec Léonard Gianadda, questionne la directrice adjointe ainsi que des enseignants de SJA, livre les résultats d'un sondage sur les différentes origines et nationalités de SJA, explique les modalités d'une chouette collaboration avec une classe de français... Et il y a aussi le récit d'une élève, le regard photographique d'un autre et la recette de cuisine pour faire un «Arroz doce».



ces produits peuvent intéresser l'investisseur privé (horizon-temps plus court), l'investisseur institutionnel doit éviter ce genre d'approche. L'horizon naturel de ces banques est l'intervalle de quelques mois qui les sépare de l'arrêté de leurs comptes annuels. Au contraire, CPVAL investit sur plusieurs décennies. Le dernier exemple de ce fossé est la stratégie de couverture des taux de change préconisée par un certain nombre d'institutions depuis 2010. L'année dernière, elle a permis d'encaisser des intérêts en euro et en dollar plus généreux sans essayer la baisse de ces devises. Au contraire, le CHF se dépréciant depuis 2011, la couverture des taux de change se traduit désormais par un manque à gagner. Cette stratégie de couverture est un non-sens pour une caisse de pensions orientée sur l'investissement à long terme.

Il va de soi que des investissements dans ces classes d'actifs ne doivent pas se faire aveuglément et sans fondement. Néanmoins avec du jugement, de la discipline et de la patience, il est possible d'éviter les pièges des modes et du consensus. CPVAL ne spéculé pas mais investit en privilégiant une progression longue et stable du capital.

Les responsables de CPVAL doivent faire preuve de bon sens et être vigilants. Ceci dit, le 2^e pilier n'est pas une jungle, notamment grâce à l'existence d'un cadre légal relativement contraignant. Une révision des textes actuellement en vigueur devrait renforcer encore la gouvernance et le professionnalisme du secteur.

La stratégie et la tactique jouent un rôle primordial pour l'évolution des rendements de notre institution. Je reste persuadé que l'orientation actuelle prise par CPVAL est non seulement une orientation juste garantie à long terme de surplus de rendement mais également une orientation responsable permettant d'améliorer la situation financière de la caisse pour les années à venir. ■

«A l'assaut de Saillon la médiévale»

Les 7^{es} Fêtes médiévales de Saillon auront lieu **du 7 au 11 septembre 2011** sur le thème de la gastronomie médiévale. Les organisateurs ont à cœur d'offrir à la jeunesse valaisanne la possibilité de venir redécouvrir, sur le terrain, une partie de leur patrimoine.

Venez passer une journée mémorable à Saillon la médiévale, avec:

1. Une visite didactique du site (une demi-journée)

Un dossier pédagogique de 50 pages, conçu par des enseignants, est disponible en téléchargement pour préparer la sortie et gérer la balade dans le vieux-bourg (adresse du site www.medievaes.org).

2. Un spectacle médiéval

(places assises sous tente couverte)

- Tournoi de chevalerie (les cascadeurs du parc cinématographique des Aigles du Léman nous illustrent les prouesses des joueurs médiévaux).
- Présentation de chiens de bergers et de fauconnerie (Eric Blanchot, dresseur professionnel, démontre le travail de gardiennage par les chiens notamment face au loup. Les fauconniers de Saillon présentent leurs rapaces, faucons, grand-duc, aigle, ...).
- Musique médiévale (Alain Perraudin, luthier et musicien, nous offre un concert didactique de vielle à roue.).
- L'ensemble du spectacle dure environ 2 heures.



3. Un «goûter» médiéval

A la découverte des saveurs d'époque: collation à déguster pendant le spectacle.

Dates des scolaires: jeudi 8 et vendredi 9 septembre 2011

Prix par élève: Fr. 9.- (déplacement non inclus) grâce au soutien «d'Étincelles de culture».

Les élèves ont la possibilité de suivre le spectacle en matinée et de faire la visite historique du bourg, l'après-midi (ou l'inverse).

Les élèves peuvent pique-niquer sur place. Les places sont limitées à 1100 élèves par spectacle.

Les enseignants accompagnants ont la gratuité au spectacle.



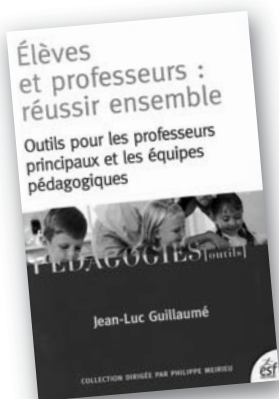
Renseignements et inscriptions

www.medievaes.org > Offre spéciale pour les écoles - 027 744 41 09 - info@medievaes.org. Dernier délai de réception des demandes: 1^{er} septembre 2011

La sélection du mois

Elèves et professeurs: réussir ensemble

Nul ne nie qu'il soit devenu difficile d'enseigner aujourd'hui. Tous les enseignants en font l'expérience quotidienne. C'est que nous avons de grandes ambitions pour notre Ecole et que les élèves d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'hier. C'est que les règles de l'institution scolaire ne sont pas vraiment lisibles et que les équipes pédagogiques ne disposent pas toujours des moyens pour



construire un encadrement éducatif cohérent. Ce livre part de ce constat et fournit aux professeurs des outils très concrets pour faire face aux problèmes qu'ils rencontrent quotidiennement. Il est question d'intégration et de citoyenneté, des comportements inacceptables des élèves, du conseil de classe, des aides et soutiens, de l'accompagnement des élèves redoublants, de l'orientation ou encore des relations avec les parents.

Jean-François Guillaumé. *Elèves et professeurs: réussir ensemble. Outils pour les professeurs principaux et les équipes pédagogiques.* Paris: ESF, 2011.

Comment survivre à l'école?

Tu travailles, mais tu as de mauvaises notes? Les devoirs, c'est pas ton truc? Tu as peur des bagarres? Il y a un prof qui ne peut pas te voir? Tu voudrais bien faire partie de la bande? C'est vrai que l'école ou le collège, ce n'est pas tous les jours facile! Pourtant, tu y passes beaucoup de ton temps. Le livre de Roland Beller et Bernadette Costa-Prades offre plein de conseils astucieux pour aider l'élève à être à l'aise dans toutes les situations scolaires.

Roland Beller & Bernadette Costa-Prades. *Comment survivre à l'école?* Paris: Livre de poche, 2011.





MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais.
www.mediathèque.ch

Eduquer et Former

Le monde de l'école, de l'université et de la formation n'échappe pas aux bouleversements profonds qui affectent nos sociétés globalisées. Les mutations de la relation éducative, l'usage généralisé des «nouvelles» technologies de l'information, la démocratisation croissante des études et leur allongement... témoignent de ces changements. La recherche

Une nouvelle appellation pour le dépôt des livres scolaires

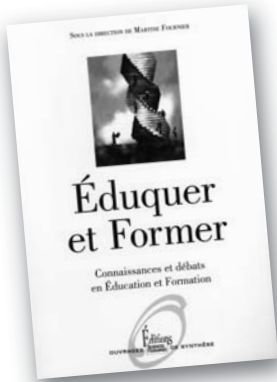
A compter du 1^{er} janvier 2011, on ne parle plus de dépôt des livres scolaires mais de «Centrale cantonale des moyens d'enseignement (CECAME)». M. Claude Roch, chef du DECS, a validé cette nouvelle dénomination. Ce changement contribuera à renforcer l'image du travail effectué par les collaborateurs en charge de l'acquisition et de la distribution des moyens d'enseignement. Les locaux d'entrepôt des moyens d'enseignement ne sont pas uniquement réservés au stockage. Deux collaborateurs y travaillent toute l'année. Ils accomplissent des tâches liées à l'administration du domaine des moyens d'enseignement (comptabilité, gestion administrative des commandes, etc.), et assurent un contact direct avec le client. Très importante, cette mission



inclut le conseil aux enseignants, la vente directe, la préparation et l'organisation des livraisons, mais aussi le retour de marchandise. Ces prestations sont fournies toute l'année durant, et non seulement à la rentrée des classes. Ainsi tous les mercredis après-midi, en dehors des congés scolaires, le personnel enseignant est accueilli dans les locaux du chemin St-Hubert pour consulter ou acheter des moyens d'enseignement. Au-delà de ce gain de visibilité, cette nouvelle appellation correspondra davantage à celle utilisée

dans le Haut-Valais, «Lehrmittelausgabe», soit le lieu où l'on remet les moyens d'enseignement. Centrale cantonale des moyens d'enseignement (CECAME), site de Sion, Chemin St-Hubert 2, 1950 Sion www.vs.ch/sft.

scientifique, prenant acte de ces évolutions, ne cesse de fournir des connaissances nouvelles et d'alimenter des débats que ce livre présente et met en perspective. Courants, concepts, méthodes et pratiques pédagogiques; apprentissages et cognition; savoirs, transmission et évaluation; relation éducative, acteurs et institutions; formation initiale, autoformation, validation des acquis de l'expérience, formation tout au long de la vie; forces et faiblesses des



systèmes éducatifs: à travers ces grandes thématiques, cet ouvrage – qui rassemble les contributions de spécialistes français et internationaux – propose un bilan des connaissances en éducation et formation. Un ouvrage qui devient vite indispensable.

Sous la direction de Martine Fournier. Eduquer et Former. Connaissances et débats en Education et Formation. Paris: Sciences humaines, 2011.

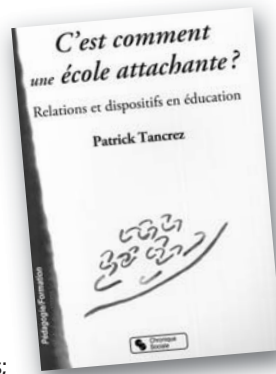
■ C'est comment une école attachante?

Cet ouvrage comporte deux parties complémentaires. Dans la première partie, il est question de:

- la vision que nous avons des droits de l'enfant et des jeunes;
- l'idée que nous nous faisons de l'autorité et du pouvoir;
- l'esprit des règles et des sanctions;
- la parole et la confiance.

La deuxième partie étudie six facettes de la vie scolaire:

- les risques et les solutions lors de l'évaluation des élèves;
- les réponses qui sont apportées à l'hétérogénéité de la population;
- le contexte de l'aide aux enfants et aux adolescents en difficulté scolaire;
- le rôle éducatif des parents et la collaboration entre eux et l'école;
- les schèmes d'action inconscients qui interviennent dans le travail des professionnels;



- le décrochage et l'accrochage scolaires. L'ouvrage contient des outils, des dispositifs, des modèles et des pistes pratiques.

Patrick Tancrez. C'est comment une école attachante? Paris: Chronique Sociale, 2011.

■ Manifeste pour une vraie politique de l'enfance

Ce manifeste dit haut et fort qu'il faut cesser d'embarquer l'enfance dans ces politiques de la peur et de la culpabilité aujourd'hui si largement conduites. Qu'il faut laisser aux enfants leur temps d'enfance, un temps hasardeux, riche d'improbables fortunes et d'ahurissantes métamorphoses.

Patrick Ben Soussan. Manifeste pour une vraie politique de l'enfance. Paris: érès, 2011.

PUB



La Maison de la Rivière



Venez résoudre l'énigme avec vos élèves !

Animations pédagogiques sur réservation, à la journée ou demi-journée

LINE DO NOT CROSS POLICE LINE DO NOT CROSS POLICE LINE DO NOT CROSS POLICE LINE DO NOT CROSS

LES EXPERTS:

Nature Crime Scene Investigation

La Maison de la Rivière | Route de Genève | Le Boiron | 1131 Tolochenaz
 Tél: 078 802 01 62 | www.maisondelariviere.ch | info@maisondelariviere.ch

■ Allemagne

Le gouvernement veut intégrer l'islam à l'école primaire

En Allemagne, l'intégration des étrangers, notamment de nombreux Turcs, passe par la connaissance de la langue – il y a, sur ce sujet, unanimité – mais aussi par l'école primaire. Dans ce pays, les cours de religion, catholique ou protestante, sont systématiques, y compris dans les écoles publiques où ils relèvent de la responsabilité des Eglises, sous la surveillance de l'Etat. L'idée du gouvernement est de permettre aux 700'000 élèves musulmans de suivre également des cours de religion. Le ministre de l'intérieur a été explicite: «Les élèves musulmans considéreraient très probablement comme un signe d'équité le fait de pouvoir, comme leurs camarades chrétiens, suivre des cours de religion islamique dans leur école. Eduquer à une pensée autonome par rapport à la religion, à l'ouverture et au dialogue constituerait, de plus, une protection efficace contre l'extrémisme.»
Le Monde (1.03)

■ Projet Vis-à-Vis Le Théâtre comme pont linguistique

L'apprentissage d'une langue étrangère ne s'arrête pas à la maîtrise grammaticale et au vocabulaire. Deux classes de l'Ecole secondaire de Saignelégier et du Gymnasium Leonhard de Bâle en ont fait l'expérience à l'occasion d'un programme spécifique centré sur... l'expression théâtrale. Baptisé Vis-à-Vis, le projet

d'échange a été proposé entre Bâle-Ville et le canton du Jura. Séparés en deux groupes mixtes, les élèves ont pris part durant cinq jours à divers ateliers de théâtre bilingues entrelacés d'exercices ludiques. Autre forme de langage, le théâtre permet de dédramatiser la situation, de laisser les élèves se lancer, oser. Et d'apprendre aussi à mieux connaître l'autre, sa culture, son mode de vie. En français, en allemand, avec des gestes... ou un peu de tout à la fois.
Le Courrier (2.03)

■ Skoda

La carte sécurité à l'école en République tchèque

«Sensibiliser et éduquer les enfants à la prévention routière dès qu'ils sont en âge de scolarité.» Telle est la mission que le département sécurité routière de Skoda Auto s'est donnée en République tchèque. Un jeu informatique et interactif a été créé par le constructeur pour apprendre aux écoliers à se familiariser, de façon ludique, avec le trafic routier et ses dangers. Avec un slogan: «Une voiture sûre a besoin d'occupants prudents».
Le Quotidien Jurassien (5.03)

■ Canada

La réussite scolaire n'est pas synonyme de compétence

Parmi les dernières tendances, on a considérablement réduit les possibilités de redoublement au primaire comme au secondaire. On a fermé la grande majorité des «classes spéciales», ce qui a mené à l'intégration des élèves à besoins particuliers dans les classes régulières. Et on a mis en œuvre la fameuse «réforme» qui a fait régresser les élèves, tant au niveau des connaissances acquises que des compétences, si on les compare aux élèves qui n'ont pas eu à subir cet autre changement idéologique. L'élève moyen, régulier, n'existe plus vraiment. Dans les classes, on regroupe des élèves qui s'ennuient parce que les cours sont trop lents et d'autres qui s'ennuient parce que les cours vont trop vite. Très peu d'élèves se retrouvent au centre de ce fossé grandissant qui sépare ces deux types d'élèves aux besoins opposés.
cyberpresse.ca (5.03)

■ Patois

Une encyclopédie en ligne

La Médiathèque Valais a mis en place un nouvel outil dynamique et collaboratif visant à promouvoir le patrimoine valaisan: leWikiValais (www.wikivalais.ch). Il est constitué de plusieurs portails, chacun consacré à une thématique dont une au patois (portail des patois du Valais). Dans son état actuel, le portail des patois du Valais compte cinq grandes catégories d'articles, allant de sujets très généraux à plus spécialisés: l'historique des patois, les différents types de parlers franco-provençaux, les corrélations entre l'espace dialectal valaisan et la grammaire de ses patois, ainsi que la structure de la graphie commune récemment instaurée.

Le Nouvelliste (5.03)

■ Zurich

Ados invités à la grasse matinée

A Zurich, un député propose de modifier les horaires des apprentis et des gymnasiens pour décharger les trains aux heures de pointe. Il constate que la Suisse est le seul pays d'Europe, avec la Pologne, à commencer l'école si tôt le matin. Son initiative vise non seulement à décharger les RER, mais aussi à lutter contre ce qu'il considère être une fatigue «chronique» des élèves. Du côté des jeunes, le travail de maturité d'un gymnasien montre que l'heure idéale pour commencer des cours serait 8 h 20. Selon l'auteur de l'étude, les élèves et les apprentis préfèrent être fatigués tôt le matin, à l'école, pourvu qu'ils puissent la quitter à une heure acceptable, l'après-midi.
20 Minutes (11.03)

■ Loisirs

Lire ou ne pas lire, sacrée question!

Télévision, internet, jeux vidéo... Les passe-temps technologiques font fureur. Mais la discrète lecture continue à faire sa place. La preuve dans les coulisses du «Roman des Romands», où des étudiants au CEFF commerce à Saint-Imier sont devenus de vrais critiques littéraires. Le concours, un projet extra-scolaire, pouvait en démotiver plus d'un. Il a pourtant emballé quelques élèves de deuxième année. Diverses raisons ont poussé ces élèves à partir à la découverte du monde de la littérature. Pour certains, l'amélioration de l'orthographe était le critère principal alors que d'autres se sont lancés pour

occuper leur temps libre plus intelligemment. Les livres proposés lors de ce concours étaient variés dans leur style d'écriture ainsi que dans les sujets traités; seul point commun, tous ont été écrits ou publiés par des Romands. *Le Quotidien Jurassien (11.03)*

■ Découverte Un prof cartonne sur le net

Marc Montangero, enseignant chimiste au Gymnase de Morges, attire les visiteurs sur son site de vulgarisation. Il propose sur son site de drôles d'expériences à réaliser à partir d'ingrédients prélevés dans la cuisine (<http://chimie.ch/nuls>). L'une de ces expériences? Comment fabriquer, par exemple, une pâte à modeler aux caractéristiques inhabituelles à partir d'amidon (Maïzena) et d'eau. La matière malléable s'amalgame lorsqu'on la malaxe, mais redevient semi-liquide lorsque le mouvement qui agite les molécules s'arrête. C'est le phénomène des sables mouvants expliqué simplement. Les enfants, tous comme les adultes, adorent. Si bien que les expériences proposées sur son site ont produit déjà 24'000 visites depuis janvier 2011. *24 Heures (16.03)*

■ Voyage de classe Les gymnasiens broyads privés de voyage de bac

Le Gymnase intercantonal de la Broye renonce aux traditionnels voyages d'études. L'initiative séduit. Le Gymnase renonce aux voyages des classes à l'étranger au profit de trois «journées spéciales», en fonction des options suivies durant l'année. Un étudiant en physique va ainsi visiter le CERN à Genève, une classe de biologie peut rester sur place et faire fermenter de la bière. Pour certaines familles c'est surtout

une charge financière en moins – cinq jours en Pologne peuvent revenir à 600 francs. Une solution qui enthousiasme les pédagogues vaudois, mais qui divise les élèves. *24 Heures (21.03)*

■ Secondaire II Professeurs, élèves et parents en réseau

EduS2: c'est le nom du serveur désormais à disposition des élèves et professeurs de toutes les institutions du degré secondaire II neuchâtelois. Neuf centres de formation (technique, arts et métiers, commerce, tertiaire, bâtiment) et trois lycées: un public cible d'environ 10'000 élèves et 1000 enseignants pour les concepteurs du site. Sans compter les parents et autres intéressés à la pédagogie. Cinq mois après son ouverture, le site propose déjà 850 supports de cours: il en arrive encore une centaine par mois. Supports de cours, fiches techniques, travaux écrits, images, films, conseils, logiciels: le matériel est varié. Toute une partie du site est accessible par internet, d'autres volets sont réservés aux élèves et/ou aux enseignants, et une zone d'archives est protégée par le droit d'auteur. *L'Express, l'Impartial (24.03)*



■ Ecole genevoise Un élève a besoin de discipline

A Genève, une initiative populaire est lancée qui vise à réintroduire une note de comportement des élèves. Beaucoup d'enseignants semblent hostiles à ce projet. Pourtant, ils auraient bien besoin d'être renforcés dans leur autorité; cela vis-à-vis des élèves mais aussi des parents qui n'acceptent pas un juste ordre des choses. On en voit qui font cause commune avec leurs enfants contre un milieu jugé hostile. L'école a aussi le devoir de contribuer à donner à ceux qui lui sont confiés des instruments pour les parcours de vie qui les attendent. Il y a des rythmes individuels à considérer. Les enfants ne sont pas des machines mais des êtres en mouvement. *Tribune de Genève (24.03)*

L'école au Texas

Au Texas et en Californie, les manuels scolaires tendent à disparaître, et le Texas est à l'avant-garde en ce qui a trait à l'utilisation du jeu dit «sérieux» dans les écoles. Un exemple: Why-Texas, un monde virtuel dans lequel les participants (les élèves) doivent réaliser des tâches d'apprentissage en mathématiques et en sciences qui leur rapportent de l'argent pour faire tourner l'économie de leur petite communauté. Le site permet aux écoles d'entrer en compétition entre elles. Les classes gagnantes reçoivent des prix comme du matériel scientifique ou des séances de formation pour les enseignants. A l'heure actuelle, 341 classes du Texas participent à la compétition Why-Texas, qui n'est qu'une des nombreuses initiatives implantées dans cet Etat où le milieu de l'éducation semble très ouvert aux nouvelles technologies. Les résultats semblent indiquer que les enfants sont plus motivés et obtiennent de meilleurs résultats dans les matières où ils étaient moins bons lorsqu'elles étaient enseignées de façon traditionnelle. *La Presse (26.03)*

■ C'est un scandale Les enfants autistes restent à la porte des écoles

Six ans après le vote de la loi sur le handicap, la situation des enfants autistes reste alarmante. A l'heure actuelle, 80% des quelque 90'000 enfants souffrant de cette pathologie en France ne pourraient avoir accès à l'école ordinaire, faute de moyens et de formation suffisante des équipes pédagogiques. D'autres pays européens semblent bien moins frileux sur la question, comme la Belgique ou encore l'Italie, où les classes accueillant un élève autiste voient leurs effectifs divisés par deux... A l'occasion de la Journée mondiale de l'autisme, le 2 avril, le collectif a décidé de sensibiliser l'opinion publique. Notamment en distribuant un guide édité à 65'000 exemplaires dans tous les établissements, de la maternelle au lycée. *L'Humanité.fr (25.03)*

■ Exercice physique Le sport bon pour le cerveau

Pour muscler le cerveau, il n'y a pas que les sudokus, les mots croisés, il y a aussi, et peut-être même surtout le sport. Des études récentes en France et aux Etats-Unis suggèrent que l'exercice physique ralentirait le déclin cognitif et doperait l'activité cérébrale. Le CHU de Toulouse vient de lancer une recherche sur 1500 personnes âgées de plus de 70 ans pour tenter de confirmer cette hypothèse. Une autre recherche réalisée à l'Université d'Illinois avec des étudiants âgés de 18 à 22 ans, postule que les sportifs ont une activité cérébrale plus intense que les non-sportifs, ainsi qu'une meilleure faculté de concentration. *L'Hebdo (31.03)*

Charrat «Au cœur de la tendresse» du 12 au 14 mai

Nadia Revaz

«Les 21 et 22 mai 2011, pour la 45^e édition le chant sera à la fête à Charrat, au cœur de ses champs, de ses vergers et de ses vignes. Plus de 1500 chanteuses et chanteurs et 800 jeunes choristes égayeront de leurs airs joyeux les places et les rues du village. Mais déjà dans le courant de la semaine précédente, Charrat prendra des airs de fête. Les 12, 13 et 14 mai, Charat lance une invitation à rêver sur des mélodies, parfois tirées de comédies musicales connues, qui entraîneront le spectateur "Au cœur de la tendresse". Ce spectacle original a été mis sur pied avec les écoles de Charrat, le chœur des enfants L'Adonis et La Voix des champs.»



Les élèves en répétition.

Chant, théâtre et danse sont au programme.

Pendant l'été, Paul-Marie Rard, enseignant en 6P à Charrat, a rédigé la pièce intitulée «Au cœur de la tendresse». A ses yeux, un texte travaillé en contexte scolaire doit impérativement délivrer un message. Ainsi qu'il l'explique, «c'est une pièce qui freine cette fuite en avant de notre vie trépidante et tend à rejoindre un monde en quête d'un idéal qui, aujourd'hui, semble nous avoir abandonnés: la tendresse.»

Une fois la trame rédigée, les collègues de Paul-Marie Rard ont pu faire part de leurs remarques, et dès le début de l'année scolaire les élèves de l'établissement scolaire se sont mis au travail. Tout ne s'est pas

fait exclusivement à l'intérieur de chaque classe, car ainsi que le relève Paul-Marie Rard, la collaboration inter-classes, entre groupes d'élèves, est aussi une richesse de ce type de projet. Pour la danse, ce sont des élèves du CO de Martigny qui intègrent à leur groupe des élèves de Charrat. L'esprit d'équipe est le moteur du spectacle selon Paul-Marie Rard, qui trouve important de vivre des émotions ensemble. Et de souligner: «La mobilisation pour ce projet a des incidences sur la motivation scolaire.» De plus, il insiste aussi sur les apports liés au programme, puisque les élèves, tout en mêlant rigueur et joie, enrichissent leur vocabulaire (car le texte il faut le comprendre pour l'interpréter), apprennent par cœur des chansons avec empressement, préparent certains accessoires dans le cadre des cours ACM... «Un spectacle, avec le partage qu'il implique, est une sorte de "susucre" pour les élèves, qui permet de faire mieux passer certains apprentissages plus rébarbatifs et

en outre c'est forcément un souvenir de leur passage à l'école de Charrat qu'ils conserveront une fois adultes», s'enthousiasme l'enseignant.

Ce spectacle relie l'école à la région et ouvre à des collaborations originales. Ainsi, pour exemple, ce sont les jeunes du SEMO (semestre de motivation) et de Trempl'interim qui ont réalisé les décors et les costumes et le chœur de Liddes vient en renfort pour la partie musicale.

Mi-avril, les élèves étaient prêts pour répéter avec les musiciens professionnels intégrés au spectacle, dont Marc Nicollerat, Florian Alter et Catherine Abbet. Pour Paul-Marie Rard, la rencontre des élèves avec les professionnels dans l'esprit des Etincelles de culture à l'école est importante, pour donner un supplément d'âme au projet. Les premiers filages peuvent commencer, de façon à rassembler le travail d'abord morcelé par classes ou par petits groupes. ■

Pour les réservations

www.charrat-2011.ch

Le PER: quels contenus?



(3/3)

Après les Capacités transversales, la Formation générale et domaine des Arts en mars, les domaines CM et Langues en avril, le présent article présente les deux derniers domaines: **Mathématiques et Sciences de la nature (MSN)** et **Sciences humaines et sociales (SHS)**.

Domaine «Mathématiques et Sciences de la nature (MSN)»



Dans ce domaine, les visées prioritaires énoncées mettent en évidence l'importance de mobiliser et développer «des méthodes de pensée et d'action tout autant qu'un ensemble de concepts, de notions et d'outils» (*PER, MSN, p.7*).

La contribution des mathématiques au développement des capacités transversales est en partie effective.

Se représenter, problématiser et modéliser des situations et résoudre des problèmes en construisant et en mobilisant des notions, des concepts, des démarches et des raisonnements propres aux Mathématiques et aux Sciences de la nature dans les champs des phénomènes naturels et techniques, du vivant et de l'environnement, ainsi que des nombres et de l'espace. (PER, MSN, p.5).

Fournir à l'ensemble des élèves des moyens d'appréhender la réalité et de s'y adapter, de contextualiser les notions travaillées est un des enjeux des choix effectués.

Mathématiques

Résolution de problèmes

La résolution de problèmes est déjà décrite dans les différents Plans d'études romands de mathématiques en vigueur pour les enseignants de tous les degrés de la scolarité obligatoire. Son importance dans l'apprentissage y est donc déjà reconnue par la mise en œuvre des étapes de développement d'une démarche scientifique: *essais-erreurs, ajustements, généralisation, formulation d'une conjecture et validation de celle-ci par une démonstration mathématique*. Le nouveau Plan d'études romand (PER) renforce cette importance en mettant en évidence les apports du traitement de problèmes: «Donner du sens aux notions, définir leur cadre d'application et construire des connaissances opératoires» (*PER MSN, p.11*) et en liant cette démarche aux diverses notions étudiées ou travaillées dans chaque axe thématique.

Réseau des objectifs d'apprentissage: si proches et pourtant...

Pour l'ensemble des cycles, les axes thématiques correspondent **globalement** aux domaines actuels:

- L'axe «**Espace**» englobe les domaines figures et transformations géométriques ainsi que le repérage dans le plan et l'espace.

- L'axe «**Nombres**» rassemble tout ce qui concerne la découverte, construction, utilisation, ..., des nombres naturels, rationnels et réels (cycle 3).

- L'axe «**Opérations**» associe les outils de calculs aux problèmes additifs et multiplicatifs. Le cycle 3 se distingue en réunissant cet axe au précédent sous la dénomination «**Nombres et opérations**» et en ajoutant un axe «**Fonctions et algèbre**».

- L'axe «**Grandeurs et mesures**» présente une réelle progression sur les trois cycles.

- L'axe «**Modélisation**» est nouveau: en mathématiques, ses composantes sont principalement développées dans la partie «Eléments pour la résolution de problèmes» (voir § précédent).

Les différences sont surtout à repérer au niveau des objectifs et des progressions d'apprentissage. De ce fait, il sera nécessaire d'être attentif au moment du choix des activités proposées aux élèves.

Contribution aux Capacités transversales et à la Formation générale

Les échanges lors des séances d'introduction générale au PER ont montré que la contribution des mathématiques au développement des Capacités transversales est déjà en partie effective, ce qui est réjouissant.

Concernant la Formation générale, les mathématiques contribuent surtout à une meilleure intégration

des MITIC (Médias, Images, Technologie de l'Information et de la Communication). Dans ce cas, les difficultés résideront certainement dans la disponibilité des ressources proposées aux enseignants.

Les moyens de ses ambitions

Les moyens d'enseignement disponibles aujourd'hui pour la première moitié du cycle 1 (années enfantines actuelles) seront complétés dès cet automne par les moyens genévais pour couvrir les objectifs du PER.

Pour le cycle 3, une nouvelle édition des moyens d'enseignement (Mathématiques 9-10-11) est annoncée et sera progressivement introduite à partir de l'année scolaire 2011-2012. Cette édition, totalement revue et restructurée, a été élaborée en tenant compte des objectifs du PER et est donc en parfaite adéquation avec ceux-ci. Pour les degrés 3 à 8 (selon Harmos), il n'y a pas, pour l'instant, un réel projet d'éditer de nouveaux moyens. Une adaptation devrait cependant être effectuée dans un délai raisonnable et de manière concertée sur le plan romand!

Sciences de la nature

Quelques changements thématiques

De l'enfantine à la fin du CO, trois axes thématiques sont définis autour des phénomènes naturels et

La nouveauté réside dans la séparation entre Sciences de la nature et Sciences humaines et sociales.

des technologies (physique, chimie), du corps humain et du vivant (biologie). Au Cycle 3, ces thématiques présentent peu de changements si

ce n'est l'ajout de l'énergie. Aux cycles 1 et 2, les changements sont plus importants; à l'étude du monde vivant viennent s'ajouter le corps humain et les phénomènes naturels et techniques.

Importance de la démarche scientifique

Former des élèves en sciences, c'est à la fois les amener à comprendre les phénomènes naturels et techniques et à développer une attitude et des démarches scientifiques. Tous les axes thématiques évoqués ci-dessus sont des occasions de faire travailler les élèves selon une démarche scientifique. Les sciences sont autant des compétences que des contenus. Donc, il s'agit de prendre en compte l'enseignement de ces compétences pour amener les élèves à appliquer une démarche scientifique. Au CO, la revalorisation horaire des sciences dégage du temps pour que cette «éducation scientifique» puisse être réalisée.

Contribution à la formation générale

Comme tous les domaines, les Sciences de la nature apportent leur contribution à la formation générale de l'élève et au développement de ses capacités transversales. L'étude de certaines problématiques (énergie, écosystème, pollution) apporte de nombreuses informations pour que l'élève puisse percevoir les interdépendances entre environnement, économie et social et prendre position en tant que futur citoyen.

Quid de «Connaissance de l'environnement»?

Qu'on se rassure, en enfantine et au primaire, l'idée est toujours de travailler avec les jeunes élèves sur leur environnement immédiat, en mettant en œuvre des démarches d'exploration ou d'enquête qui étaient l'innovation principale de Circé dans les années 1970. D'ail-

Soutien de l'animation

Pour accompagner la mise en œuvre du PER, l'animation pédagogique fera tout son possible pour proposer des documents, des séquences et d'autres ressources aux enseignants.

Le site internet de l'animation HEP sera la principale plate-forme d'information.

leurs, la redéfinition de Connaissance de l'environnement en Sciences la nature (SN) et Sciences humaines et sociales (SHS) confirme clairement cette volonté de *démarche de recherche* par l'utilisation à dessein du mot *sciences*.

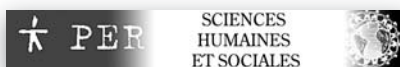
La nouveauté réside dans la séparation entre SN et SHS car les phénomènes étudiés ne sont pas les mêmes et impliquent des questionnements et des démarches parfois différentes. Les phénomènes naturels ou techniques sont relativement bien prévisibles (flottaison d'un corps, comportement alimentaire d'un animal, réaction chimique). Les phénomènes sociaux ou humains se caractérisent par une plus grande variabilité liée aux décisions et comportements des hommes influencés par leurs représentations, intentions, valeurs ou émotions (pensons au «printemps arabe» ou à la localisation d'un certain stade de foot en Valais).

Enfin, la réunion de Sciences de la nature et de Mathématiques en un même domaine peut surprendre au premier abord. Elle se justifie pourtant par l'axe thématique sur la «Modélisation» qui leur est commun et par des liens internes. Certaines applications des mathématiques visent effectivement à modéliser, calculer, prédire les phénomènes physiques, chimiques ou biologiques. La thématique «Grandeurs et mesures» se développe aussi au travers des Sciences de la nature. Enfin, les phénomènes naturels et techniques utilisent des

éléments développés dans la thématique «Fonctions et algèbre». A cette réciprocité s'ajoute une cohérence verticale de présentation et de philosophie qui devrait faciliter, pour les enseignants et les élèves, la compréhension de la progression des apprentissages au fil de la scolarité obligatoire.

Les didacticiens et animateurs du domaine MSN de la HEP-VS

Domaine «Sciences humaines et sociales (SHS)»



SHS – Comprendre la société

Une cohérence autour de la société

En formalisant le domaine Sciences humaines et sociales, le PER a mis un accent fort sur la compréhension de la société dans laquelle vivent les élèves. L'élève étudie donc les relations entre les hommes et l'espace, les hommes et le temps et les hommes entre eux au sein des sociétés. Géographie, Histoire et Citoyenneté ont été révisées et déclinées dans ce but. Il en va de

même pour la spécificité cantonale Ethique et Cultures religieuses car les valeurs et les religions sont des éléments constitutifs des sociétés (cette discipline sera présentée dans un prochain article).

Une formation scientifique

Même si chaque élève est inséré dans la société, il n'en comprend pas forcément le fonctionnement. L'expérience quotidienne construit des compréhensions de sens commun qui ont leur valeur et leurs limites. Une prise de distance est nécessaire. Les axes thématiques SHS proposent une manière de raisonner sur la société (par un questionnement géographique ou historique cohérent) et des démarches de recherche pour l'étudier (utiliser des textes, images, graphiques, etc.; traiter de l'information et la mettre en forme; interpréter; etc.). Comme pour les Sciences de la nature, la démarche scientifique constitue un des axes thématiques central du domaine.

Des repères culturels

Développer une certaine connaissance des sociétés, des espaces et des passés est aussi un enjeu du PER. L'intérêt est de permettre à l'élève de se décentrer, de com-

prendre que les sociétés ne sont pas toutes semblables ou que d'autres manières d'organiser la vie quotidienne ou d'occuper l'espace ont existé ou existent. Ce travail permet de fixer également des repères spatiaux et chronologiques.

En formalisant le domaine SHS, le PER a mis l'accent sur la compréhension de la société.

Une portée citoyenne

Le domaine SHS veut favoriser une citoyenneté active et responsable. Mieux comprendre les enjeux de société devrait aider l'élève à se positionner et agir de façon plus réfléchie et plus citoyenne. C'est la contribution de SHS à la Formation générale de l'élève et notamment l'éducation à la citoyenneté ou les interdépendances (EDD). Sur le plan des institutions, notons que la citoyenneté fait son entrée au cycle 2 (SHS 24).

Des changements

Le projet PER en Sciences humaines et sociales est cohérent et devrait aider les élèves à relever les défis qui se poseront aux sociétés dans le futur. Il implique nécessairement certains changements. Au cycle 3 par exemple, le Département recommande l'attribution de ces deux disciplines (géographie – histoire / citoyenneté) du domaine des Sciences humaines et sociales (d'une classe) à un seul enseignant afin d'assurer une cohérence autour des questions touchant la société. De même, il est souhaitable qu'un enseignant ait une certaine quantité d'heures dans ce domaine pour pouvoir s'y investir et atteindre les ambitions du PER.

Les didacticiens et animateurs du domaine SHS de la HEP-VS ■

En raccourci

Formation professionnelle en Suisse Faits et données chiffrées 2011

La brochure, publiée par FORMATIONPROFESSIONNELLEPLUS.CH, propose un survol de la formation professionnelle, explique le fonctionnement entre partenaires, présente le système suisse, dresse un état des lieux de formation, fait le point sur le marché des places d'apprentissage... montre l'ancrage du modèle suisse au niveau international. Ce document contient l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur la formation professionnelle en Suisse en 2011. www.formationprofessionnelleplus.ch



Les dossiers

2006/2007

- N° 1 septembre Infos 2006-2007
- N° 2 octobre Promouvoir la lecture
- N° 3 novembre Maturités et passerelles
- N° 4 déc.-janvier Génération zapping
- N° 5 février Les langues étrangères
- N° 6 mars Enseignants technophobes/philes
- N° 7 avril Projets pédagogiques 1/2
- N° 8 mai Projets pédagogiques 2/2
- N° 9 juin Harmonisations: état des lieux

2007/2008

- N° 1 septembre Infos 2007-2008
- N° 2 octobre Ecole-Culture
- N° 3 novembre Regards croisés sur la différenciation
- N° 4 décembre Raisonner les peurs
- N° 5 février Les dessous des grilles horaires
- N° 6 mars Partenariat Ecole-Famille
- N° 7 avril Créativité & Logique (1/2)
- N° 8 mai Créativité & Logique (2/2)
- N° 9 juin L'école en route vers l'EDD

2008/2009

- N° 1 septembre Infos 2008-2009
- N° 2 octobre Les évolutions de l'école
- N° 3 novembre Informatique-mathématiques
- N° 4 décembre Les outils de l'évaluation
- N° 5 février La gestion des élèves difficiles
- N° 6 mars Expérimenter le savoir
- N° 7 avril Le temps de l'école
- N° 8 mai A l'école de l'interculturalité
- N° 9 juin Briser les idées reçues sur l'école

2009/2010

- N° 1 septembre Infos 2009-2010
- N° 2 octobre Droits de l'enfant - Citoyenneté
- N° 3 novembre Structuration de la langue - de la pensée
- N° 4 décembre La verticalité (1/2)
- N° 5 février La verticalité (2/2)
- N° 6 mars Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)
- N° 7 avril Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)
- N° 8 mai L'humour à l'école
- N° 9 juin Entraide... entre pairs

2010/2011

- N° 1 septembre Infos 2010-2011
- N° 2 octobre Quantité et/ou qualité
- N° 3 novembre Sciences, techniques, technologies
- N° 4 décembre Eveil / réveil de la curiosité
- N° 5 février Comprendre le monde environnant
- N° 6 mars Dyslexie, dysorthographe...
- N° 7 avril Les 10 ans de la HEP-VS

La citation du mois

«Le professeur a réussi au moment où son élève devient original.»

Lane Cooper

En raccourci

Orthographe actualisée Un site pour en parler



Au cours des siècles, la langue française a

largement évolué, et son orthographe a fait l'objet de plusieurs réformes. Aujourd'hui, l'orthographe du français connaît une nouvelle évolution. Ce site présente les rectifications de l'orthographe française. Celles-ci sont officiellement recommandées, sans toutefois être imposées. En un clic, vous en saurez plus sur la nouvelle orthographe et l'enseignement. www.orthographe-recommandee.info

Nouvelle filière en Valais Option théâtre

Première romande: dès septembre 2011, le Département de l'éducation, de la culture et du sport du canton du Valais (DECS), l'Ecole de Commerce et de Culture Générale de Martigny (ECCG), l'Ecole de Théâtre – Martigny (ETM) proposent une nouvelle filière, Maturité spécialisée artistique Orientation Théâtre. www.ecole-etm.ch - www.escm.vsnnet.ch

Jeunesse débat Résultat 2011



Depuis 2006, la *Fondation Dialogue* organise tous les deux ans la Finale suisse de

La jeunesse débat. Sa deuxième édition s'est tenue début avril 2011 à Berne au Campus Muristalden. A cette occasion, 76 jeunes des trois régions linguistiques ont débattu autour de différents sujets et ont fait valoir leurs compétences oratoires et citoyennes. Pour la Suisse romande, 24 jeunes étaient de la partie. Ces 24 jeunes ont été sélectionnés parmi 460 jeunes romands. www.campusdemocratie.ch

S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:



- par courriel:
resonances@admin.vs.ch
- par courrier:
DECS-SFT, Résonances
rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion

Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Pour consulter les archives de Résonances

www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

Pour vos annonces dans

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne

SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA
Technopôle - 3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

SWATCH/CH

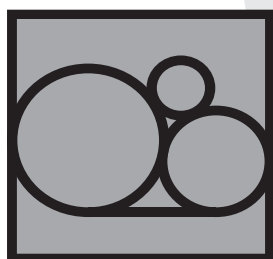


**Donnons aux enfants malades la chance
d'être des enfants avant d'être des malades.**

Notre fondation réalise les vœux d'enfants malades.
www.makeawish.ch

MAKE A WISH
Schweiz Suisse Svizzera

**Vous désirez un travail
créatif,
professionnel,
soigné?**



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22
e-mail: info@schoechli.com | www.schoechli.com